

**GUIDE DU
VOYAGEUR A
BERLIN
POTSDAM ET
AUX ENVIRONS**



B 22

4

159

RESEARCH MATERIALS
LIBRARY - WISCONSIN





1000 1000

GUIDE DU VOYAGEUR

BERLIN

POTSDAM ET AUX ENVIRONS.

TRAJETT

**DE LA DERNIÈRE ÉDITION ALLEMANDE,
REVUE ET AUGMENTÉE.**

AVEC LES PLANS DE BERLIN ET DE POTSDAM.

Preis 25 Sgr.



BERLIN,

**TH. GRIEHN,
FRIEDRICHSSCHLACHT NO. 54.**

1850.

B. 22.4.159

Table des Matières.

A. Guide à Berlin.

B. Guide à Potsdam.

A. Guide à Berlin.

Tableaux des curiosités et des lieux de plaisir ouverts
à des jours fixes Page xii

	Page		Page
Académie	1	Cabinet de gravures . . .	12
— de chant	2	Cabinet intime du Roi . .	13
— d'architecture	2	Cabinets de lecture . . .	13
Alliés (v. Maisons d') . .	93	Cabinet des médailles . .	16
Ambassades	3	Cabinet roy. de cartes . .	17
Antiques (v. Cabinets d') .	11	Cadets (v. Hôtel des) . .	77
Arsenal	5	Cafés	18
Arts et métiers (voyez		Caisse d'épargne	19
Ecole des)	50	Cavens pris du Corps	
Ateliers des Artistes . .	6	de Garde royal	19
Aveugles (v. Ecole des) .	50	Casernes	19
Bains	6	Casino	20
— de Louise	7	Cathédrale	20
Balances publiques . .	7	Cerclés	21
Bals	7	Changeurs (Banquiers) .	8
Banque royale	8	Charlottenbourg	22
Banquiers, changeurs . .	8	Château royal	25
Bellevue	8	Chemins de fer	27
Bibliothèque royale . .	8	Chemins de fer de Ber-	
Blumengarten	9	lin à Anhalt	27
Bourse	10	— — à Frankfurt	
Buchholz	10	sur l'Oder	29
Cabinets de Curiosités		— — de Berlin à	
des particuliers	11	Potsdam	32

	Page		Page
Chemins de fer de		Douanes (voy. Bureau	
Berlin à Stettin . . .	34	central des douanes) . .	11
— — de Berlin à		Dreschques (voy. Voi-	
Hambourg . . .	35	bares d'os) . . .	146
Cirque	36	Eaux minérales arti-	
Clique	38	ficielles (v. Etablis-	
Clubs (v. Sociétés par-		sement d')	64
ticulières	135	Echecs (v. Club des) . .	39
Coiffeurs (v. Cabinets		Ecole mil. de médecine .	53
pour la coupe des		Ecole roy. vétérinaire .	54
cheveux)	17	Ecuries royales	54
Collection d'armes . .	39	Edifices	55
Collection de Monnaies		Eglises	58
et de Médailles . . .	40	Eglise Catholique . . .	56
— de Vases	41	Eglise de Dorothea . . .	56
Collège	41	— de la Garde	57
Collège des Nobles . .	41	— de St. Marie	57
Commerce (v. Etablisse-)	51	— de St. Hedwige . . .	58
Commerce Maritime		— de St. Nicolas . . .	59
(v. Compagnie de) . .	42	— Paroissiale	60
Concerts	42	— de Werder	60
Conciergerie (v. Haus-		Entrepôt	61
vaigri)	74	Environs de Berlin . . .	62
Concordia	43	Expositions	65
Conduites	43	Fabriques de machines .	66
Consistoire	43	Fabrique et Manufactures	68
Corps de Garde royal .	45	Famandene royale . . .	69
Coupe de granit . . .	45	Fonderie royale	69
Cour de Cassation et		— — de canon	70
de révision	46	Francs-maçons	71
Courses de chevaux . .	46	Friedrichsfelde	70
Curiosités (v. Cabinets		Fuchs	70
des curiosités des		Gaz (Etablissements pour	
particuliers)	12	l'éclairage par le) . . .	72
Debits de bière	46	Ghesbarte (Peint) . . .	73
— de vin	47	Graveurs (v. Cabinet de)	72
Diorama	49	Grasewald	74
Dameubiqués de place		Guerre (v. Ecole gé-	
(v. Bureau des) . . .	11	nérale de)	53

	Page
Gymnastique (v. Ecole de) . . .	33
Mars pour l'exer-	
cise des troupes . . .	74
Hausbaude	74
Hôpital (v. Charité) . . .	73
Hospice de la Maternité . . .	73
Hôtels (auberges) . . .	75
Hôtel de ville	80
Ile de Louisa	80
Ile des Pâtes	80
Instituts lithographiques . . .	80
Inalides (v. Hôtel des) . . .	78
Jardin botanique	81
Jardins artificiels	82
— d'hiver	82
Jardin d'hiver de Faust . . .	83
— de Kauff	84
Jardin Zoologique	85
Jeu d'Arquebuse	87
Josty	88
Journaux (v. Cercle de) . . .	32
Mannhergericht (voy.	
Tribunal Supérieur) . . .	184
Krautler	89
Kreuzberg	90
Lichtenberg	90
Lieux de Plaisir	90
Loterie royale (voy.	
Hôtel de la)	78
Lustgarten	92
Marchises (v. Fabricule) . . .	68
Magasin d'Antiques	93
— d'objets d'ap-	
propos et de méca-	
nique de Petitpierre . . .	94
Magasin de Paris	95
Maison d'éducation des	
Enfants décentralisés . . .	96
Maison des Modèles	97

	Page
Maison des Orphelins	97
— — — de	
Wadzeck	98
Maisons	98
Manufactures (v. Fa-	
briques et Manuf.) . . .	68
Manufacture royale	
de porcelaine	99
Manufacture de por-	
celaine de Schumann . . .	100
Marchés (v. Places et) . . .	125
Mausolée	100
Médailles (v. Cab. des) . . .	16
Ministères	100
Mosquée	101
Modèles de fortificat.	102
Moulin	102
Musée royal	103
Monts de pitié	103
Mouvements	104
Musée royal	105
— égyptien	105
— égyptien	105
— d'histoire naturelle . . .	106
— minéralogique	109
— zoologique	110
Musée (v. Ecole de)	33
Neustadt-Ehrenwalde	111
Nouveau Musée	111
Observatoire royal	113
Odeon	114
Opéra	115
Orthopédie (v. Appa-	
reils orthopéd.)	63
Palais	117
Pankow	120
Panorama	121
Papeterie patente	121
Parade	121

	Page
Parades de la garde montante . . .	112
Passeports (v. Bureau des) . . .	11
Petit Château . . .	122
Petite Poste . . .	123
Pichelsberge . . .	123
Place et Marchés . .	123
Platz . . .	124
Ponts . . .	124
Portes de la ville . .	125
Poste (v. Hôtel de la) .	79
Potsdam . . .	125
Président de Police (v. Bureau de) . .	11
Prisons . . .	126
Promenades . . .	127
Maréc (v. Galerie royal d'antiq. et de) .	71
Rédactions . . .	128
Restaurants . . .	128
Rouage scierie . . .	129
Rummelburg . . .	130
Rückhammer . . .	130
Salle Blanche . . .	131
Salle des Chevaliers .	131
Salle des concerts . .	131
Schlossman . . .	132
Serres chaudes . . .	133
Société des Amis des Arts . . .	133
Société aérostatique .	133
Sociétés ou Associations littéraires . .	134
Société lyrique . . .	135
Sociétés particulières ou clubs . .	135
Source minérale (v. Gesundbrunnen) . .	73

	Page
Sourds muets (v. Institution des) . . .	84
Sous les tilleuls . . .	137
Stadtgericht (Tribunal de 1 ^{re} instance) . . .	138
Statues . . .	139
Stehely et compagnie .	141
Stralau . . .	141
Tableaux (v. Galerie de tableaux, id. du château, id. id. des particuliers . . .)	71 et 72
Tarif des Droschkes .	141
Tegel . . .	141
Télégraphe . . .	142
Tempelhof . . .	143
Tentes . . .	143
— à fruits et fleurs .	143
Théâtre . . .	143
Théâtres . . .	143
— amateurs . . .	144
— royal de la Comédie . . .	144
— français . . .	145
— de particuliers .	145
— de la ville de Berl. . . .	145
Thiergarten . . .	151
Timbre (v. Direction centrale et Bureau de Timbre) . . .	50
Tivoli . . .	152
Tropen . . .	153
Tribunal Criminel . .	154
— de 1 ^{re} instance (v. Stadger.) .	138
— Supérieur ou cour royale . . .	154

	Page		Page
Tutelle (v. Chambre de tutelle)	92	Voitures St. Dronchq. .	157
Université	153	— de Kremser . . .	156
Urada	154	— publiques	155
		Vacs	159

B. Guide à Potsdam.

Alexandrowka . . .	171	Eglises françaises . .	181
Auberges	171	— grecque	181
Babertsberg . . .	172	— de St. Esprit . . .	182
Bains d'eau courante	172	— de St. Nicolas . .	182
Bâtoaux à vapeur . .	172	Elyade	182
Bâtiment de la Ma- chine à vapeur . . .	173	Fabriques	183
Baugartenbrück . .	173	— de Fülle	183
Belvédère	173	Faisanderie	183
Braunshausberg . .	173	Faubourgs	184
Bureau de police . .	174	Ferme royale	184
Canal	174	Galerie de Tableaux .	184
Casernes	174	Glenitke	184
Casino	175	Grotte de Neptune . .	185
Charlottenhof . . .	175	Manoir pour l'Exer- cice des troupes . .	185
Château	176	Hôtel des Cadets . . .	186
Chemin de fer (v. Cœur du)	176	Hôtel de Ville	186
Cimetière	177	Ile des Pâques	186
Collège	177	Jardins et Parcs . . .	186
Communes	177	— de Rosen	187
Confiseries	178	Jets d'eau (v. machine hydraulique)	189
Corps de Garde royal	178	Mapot	189
Débits de Bière . . .	178	Kohlhausenbrück . .	189
— de Vin	179	Lieux de Plaisir . . .	189
Dronchques	179	Logis des Francs-Ma- çons	189
Écurie royale	179	Lustgarten	189
Édifices	179	Maison des Chevaliers	191
Eglises	180	— civile des Or- phelins	191
Eglise catholique . .	180	— du Dragon	191
— de la Cour et de la Garnison . . .	180		

	Page		Page
Maison japonaise . . .	192	Quartier hollandais . . .	199
— militaire des		Räuberschanze . . .	199
Orphelins . . .	192	Ravenberg . . .	199
Mausolée . . .	192	Restaurants . . .	201
Monument . . .	192	Ruhensberg . . .	201
Moulin de Samsoncl. . .	193	Sacrore . . .	202
Moulin à Vapeur . . .	193	Sank-Sourci . . .	202
Mühlberg . . .	193	Société des amis des	
Nielskø . . .	193	Arts . . .	203
Nouveau Jardin . . .	194	Statues . . .	204
— Palais . . .	194	Steen . . .	204
Norwæ . . .	195	Synagogue . . .	204
Obélisques . . .	195	Tabakscollegium . . .	204
Palais de Marbre . . .	197	Télégraphe . . .	205
Parc . . .	197	Temple de l'Amitié . . .	205
Parcs . . .	198	— des Antiques . . .	205
Pingstberg . . .	198	Temple . . .	205
Place du Bassin . . .	198	Théâtre . . .	206
— de Guillaume . . .	198	— de la Comédie . . .	206
Places et Marches . . .	199	Torne . . .	206
Police (v. Bureau de) . . .	174	Tribunal de la Ville	
Ports . . .	199	(de 1 ^{re} Instance) . . .	206
Poste (v. Hôtel des		Valets de Place . . .	206
postes) . . .	198	Vues . . .	206
Portes de la ville . . .	199	Warder . . .	207
Promenades . . .	200		

NOUVEAUX CHANGEMENTS.

Bureau des passeports. (Passirten, An-meldung.)

La Présidence de police a fait publier l'avis suivant :

I. **Légitimation des étrangers.** Tous les étrangers doivent à leur entrée à Berlin exhiber, tant aux douaniers des chemins de fer qu'aux portes de la ville, les papiers en règle dont dans leur intérêt il leur est recommandé de se munir. II. **Séjour à Berlin.** Ce séjour nécessite, les mesures ci-après. §. 1. Les personnes qui prennent en logement des étrangers doivent en faire par écrit la déclaration, dans les 4 premières heures de leur arrivée, au commissaire de police de leur quartier. §. 2. Cette déclaration, qui doit aussi comprendre les femmes et gens de suite, contenir, avec la désignation des chambres cédées, tous les noms et prénoms, lieux de naissance, de résidence, l'âge, les qualités, l'état des arrivans et le lieu d'où ils viennent. §. 3. Quatre heures au plus tard après le départ des étrangers, il en sera également fait par écrit la déclaration au même fonctionnaire par les mêmes personnes avec désignation des lieux où ils se rendent. §. 4. Les aubergistes et possesseurs d'hôtels garnis sont tenus de faire 2 fois par jour à la police la déclaration des étrangers arrivant à leur hôtel ou à leur garni, ou

les quittant, jusqu'à 6 heures du soir pour ceux arrivés ou partis depuis 8 heures du matin et jusqu'à 8 heures du matin pour ceux arrivés ou partis depuis 6 heures du soir. §. 5. Le changement de logis des étrangers pendant leur séjour momentané à Berlin doit être annoncé tant au commissaire de police du quartier qu'ils quittent qu'à celui du quartier qu'ils vont habiter. §. 6. L'étranger désirant séjourner à Berlin plus de 2 jours est obligé avant l'expiration de ce temps de se procurer au bureau de la 5e division de la présidence de police, sur le marché au Petit-lait (Mochsenmarkt) No. 2 pour la durée de son séjour, un permis qui ne lui est remis qu'après minutieuse et satisfaisante vérification de sa situation personnelle et dépôt préalable de son passeport. Sont seuls exceptés de cette obligation les princes étrangers, les membres de leur maison et leur suite, les membres des deux chambres (pendant la durée de la session) et tous les employés civils ou militaires, indigènes ou étrangers séjourant ici pour affaires de service ou avec permission de leurs supérieurs. §. 7. Il est du devoir de tous les habitants logant des personnes tenues à posséder des permis de séjour, il l'est particulièrement de celui des aubergistes ou loueurs en garni etc. de faire connaître cette obligation à ces personnes dès leur arrivée. §. 8. Celui qui négligera de se conformer aux règles ci-dessus énoncées la peine de 2 à 5 thalers d'amende ou d'un emprisonnement proportionnel. Le retrait de la patente pourra de plus être prononcé contre les aubergistes, loueurs en garni etc. §. 9. La peine portée au §. 8. sera également encourue par les étrangers qui auront négligé de se procurer le permis de séjour susdit.

Berlin, le 27. Juillet 1848.

Présidence de police.

signé de Hinkeldey.

72

Pendant le séjour des étrangers, leur passeport est déposé à la police.

Le bureau de police des étrangers ou bureau de police des passeports (Polizei-Fremden-Bureau) est sur le marché au Pétit-Saint (Mollatenmarkt) Nos. 2.

Le bureau des passeports du ministère de l'Intérieur (Pass-Bureau des Ministeriums des Innern) se trouve sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 73; celui du ministère des Affaires étrangères (Pass-Bureau des Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten), rue de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 61.

Ambassades et Missions. (Gesandtschaften, Residenzen).

Elles sont sujettes à de nombreuses variations: à Berlin se trouvent présentement celles qui suivent: Anhalt-Coethen, Anhalt-Bernbourg M. le Baron de Martens, Rue des Pigeons, (Taubenstrasse) No. 36.

Autriche: M. le Baron de Prokesch-Osten, Rue de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 73.

Bavière: M. le Baron de Maltz, Rue de Dorothee (Dorotheenstrasse) No. 9.

Belgique: M. de Nothomb, sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 78.

Espagne: M. le Marquis de Valdegamas, Place de l'Académie des Sciences, (Platz a. d. Bauakademie) No. 1.

France: M. de Persigny, Rue de Guillaume, (Wilhelmstrasse) No. 63.

Grande Bretagne. (Angleterre): M. le Comte de Westmorland, Rue de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 69.

Hambourg: M. le Comte-Général-Theremin, Rue de Lint, (Lintstrasse) No. 44.

- Hanovre: M. le Comte de Inn- et Knyphausen,
 Rue de Charlotte, (Charlottenstrasse) No. 55.
 Hesse (Electorat de): M. le Baron de Dorn-
 berg, Rue de Dorothea, (Dorotheenstrasse) No. 39.
 Hollande (Pays-Bas): M. le Baron de Schim-
 melpenskiel de l'Oye, sous les Tilleuls, (Unter den
 Linden) No. 17.
 Mecklenbourg - Schwerin: M. le Comte de
 Hensenstein, Place de Paris, (Pariser Platz) No. 6.
 Portugal: M. le Chevalier de Masiere (Chargé
 d'affaires), Rue de Schadow, (Schadowstrasse) No. 14.
 Russie: M. le Baron de Meyndorf, sous les Til-
 leuls, (Unter den Linden) No. 7.
 Saxe: M. le Baron de Kämpnitz (Chargé d'affaires),
 sous les Tilleuls, (Unter den Linden) No. 59.
 Sardaigne: M. le Comte d'Antioche (Chargé
 d'affaires), Place de l'Académie des Sciences (Platz
 v. d. Bismarckstrasse) No. 1.
 Sicile (Royaume des deux): M. le Cheva-
 lier de Saint-Paul (Santo Paolo) (Chargé d'affai-
 res), Rue de Behren (Behrenstrasse) No. 6.
 Suède: M. le Baron d'Olsen, Rue de Guillaume,
 (Wilhelmstrasse) No. 66.
 Turquie: M. Dessad Oghlou, Place de Paris, (Pa-
 riser Platz) No. 7.
 Anhalt - Dessau; Baden; Bréail; Bruns-
 wick; Saxe - Cobourg - Gotha; Saxe - Mei-
 ningen - Hildbourghausen; Saxe - Alten-
 bourg; Nassau; Schwarzbourg - Sonder-
 hausen et Rudolstadt; Hesse - Greitz;
 Regau-Schleitz; Reuss - Lobenstein et
 Eberdorf; Danemark; Grèce; à Hesse et
 Prusse du Rhin; Saxe-Weimar; Etats-Unis
 du Mexique; Etats-Unis du Nord de L'A-
 mérique marquent dans ce moment.

Voitures publiques.

L'article sous ce titre (pages 157 et suivantes) a subi de grands changements. Voici les dispositions les plus récentes et qui méritent attention.

Extrait de l'arrêté de police du 30 Décembre 1849.

Tarif des Droschques à Berlin :

A. Tours ordinaires. 1. Le rayon de circonscription des tours ordinaires étend : a) Rive gauche de la Sprée, jusqu'aux points les plus éloignés du canal de la Landwehr et au delà jusqu'au jardin zoologique; à la limite qui sépare le Vieux Schöneberg du Neuen Schöneberg; au Kreuzberg jusqu'à l'entrée de Trebb; au poterau de station de la chaussée de Tempelhof et jusqu'à la Hasenheide dans la rue des Pionniers (Pionierstrasse); b) Rive droite de la Sprée: jusqu'à la maison de plage derrière Mauth; hors de la porte d'Oranienbourg, jusqu'à l'église de Nazareth rue des Moineaux (Mölnersstrasse); hors de la porte de Rosenthal jusqu'à Grandbrunnen; hors de la porte de Schöneberg et de Prenzlau jusqu'aux maisons de plage; hors de la Nouvelle porte du roi (Neue Königsthor), jusqu'au poterau de station sur la chaussée; hors de la porte de Francfort (Frankfurter Thor), jusqu'à l'auberge à l'Aigle Noire (zum schwarzen Adler) et au sud de la porte de Francfort jusqu'aux murs de la ville. Les lignes qui joignent les extrémités de ces rayons sont censées courir directement.

II. Tarif: 1. Tours simples: a) Entré marée et b) entré marée, jusqu'au débarcadère des chemins de fer; du débarcadère jusqu'au lieu indiqué dans l'intérieur de la ville. 2. Tours à l'heure: Dans tous les autres cas, ou lorsque dans ceux ci-dessus le voyageur l'a eu formellement demandé.

III. Prix: 1 ou 2 Pers. 3 Pers. 4 Pers.

1. Simples tours, 5 Sgr. 7½ Sgr. 10 Sgr.

2. A 1^{re} heure:

a) jusqu'à 20 minutes,	5	"	7½	"	10	"
b) " 35 "	7½	"	10	"	15	"
c) " 50 "	10	"	12½	"	17½	"
d) " 70 "	15	"	17½	"	20	"

e) pour chaque heure de 60 minutes, si l'on prend le droschke pour plusieurs heures

12½ " 15 " 17½ "

Indépendamment de la course à l'embarcadere ou du débarcadere, il sera dû au conducteur pour le transport des effets du voyageur, autres que sacs de nuit légers, boites à chapeaux et autres petits objets, 2 gros et ½ pour 1 ou 2 personnes, 3 gr. pour 3 personnes. Il n'en peut être conduit plus de 3 avec des bagages.

3. Pour les courses matinales, c'est-à-dire ayant lieu avant l'heure fixe par les régiments, il sera payé lorsque le droschke ne sera pas trouvé dans la rue ou à la station: pour 1 ou 2 pers. 10 Sgr.; pour 3 pers. 15 Sgr.; pour 4 pers. 20 Sgr. Il ne sera alors rien payé en sus pour bagages. Les courses matinales faites à l'heure se règlent d'après le tarif ordinaire.

B. Courses à la campagne au delà du rayon de circonscription extra-muros.

I. Le conducteur d'un droschke à un cheval ne peut refuser son service pour les parties dites de campagne aux lieux ci-dessous indiqués avec le prix pour l'aller et le retour, y compris une ½ heure d'attente, en tant et aussi loin que les chevaux seront sèches.

1. Des portes de Brandebourg et de Potsdam à Charlottenbourg,
 2. De celle d'Oranienbourg à Angermünde,
 3. De celle de Schönehausen à Pankow et Niederschönhausen,
 4. De la Porte-Neuve à Weissensee,
 5. De celle de Francfort à Lichtenberg,
 6. De celle de Silesie à Treptow,
 7. De celle de Halle à Tempelhof,
- | | | | |
|---|-----------------------|----|-------|
| | pour 1 ou 2 personnes | 10 | 8gr. |
| " | 3 | " | 12½ " |
| " | 4 | " | 15 " |
8. De celle de Brandebourg à Alt-Schönberg,
 9. De celle de Stralsund à Stralsund,
 10. De celle de Kottbus à la Haffstrug,
- | | | | |
|---|-----------------------|---|------|
| | pour 1 ou 2 personnes | 5 | 8gr. |
| " | 3 | " | 7½ " |
| " | 4 | " | 10 " |

Si la voiture est prise de l'intérieur de la ville, on paie en plus la taxe portée A. III. 1. Chaque heure d'attente en plus de la demi-heure sera payée 10 8gr.

Pour un demi-jour, commençant à 7 heures du matin et finissant à 1 heure ou commençant à 1 heure et pouvant se prolonger jusqu'à 11 heures du soir, la taxe est de 2 thalers. Plus de 4 personnes ne peuvent être conduites par les voitures à 1 cheval.

II. Les droschkes à 2 chevaux feront les mêmes courses, 1) aux mêmes lieux, aux mêmes prix, les jours fériés et non fériés, que les chemins soient ferrés ou non. 2) aux lieux suivants d'après le tarif y annexé, et quel que soit le nombre des voyageurs.

	Aller.	Aller et retour	
		av. $\frac{1}{2}$ h. d'attente.	pour $\frac{1}{2}$ jour de 7 à 11 h. ou de 1 à 11 h.
a) Rummelsburg, Bezahgen, Kixdorf ou Friedrichsfelde	$\frac{1}{2}$ thlr.	1 thlr.	2 thlr.
b) Segitz, Wilmendorf, Benneckendorf, Schönbach, Niederschönbach et fruchtbar Bachholz (le Bachholz français, colonie française). . . .	1 ..	1 $\frac{1}{2}$..	2 ..
c) Grunewald, Fichtelsburg, Tegel, Daldorf, Neuenkrag, Wilhelmshof, Kirchschönau, Britz . .	2 ..	2 $\frac{1}{2}$..	3 ..

Lorsque la durée de la course se prolonge, il y a lieu à un accord entre les voyageurs et le conducteur.

C. Dispositions générales. 1) Celui qui veut faire une simple course n'a pas le droit de faire chercher un drachque à sa station, encore moins de le faire attendre. 2) Les grandes personnes peuvent prendre avec elles jusqu'à 3 enfants au dessous de 12 ans. Quatre enfants et plus paient comme une personne. Le conducteur ne doit pas prendre dans son drachque plus de 4 grandes personnes. 3) Le péage des routes est payé par les voyageurs; celui des ponts également, quand ils ont été traversés par leur ordre.

Courses des omnibus.

En été le départ a lieu généralement de demi-heure en demi-heure. La 1^{re} et la dernière course sont indiquées de temps à autre dans les journaux.

Les conducteurs sont tenus de réclamer du voyageur le prix de la course à son entrée dans la voiture.

Première ligne. Bureau: Karlstrasse No. 35.

De la Place d'Alexandre (Alexander-Platz) au Hofjäger.

Du Hofjäger à la Place d'Alexandre.

1^{ère} Section: de la place d'Alexandre jusqu'à la colonne de gisant de la Schloss-Freiheit.

2^{ème} Section: de la Schloss-Freiheit jusqu'à la porte de Brandebourg, intrà muros.

3^{ème} Section: de la porte de Brandebourg au Hofjäger.

Chaque Section 1 Sgr.; 2 Sect. ensemble, 1½ Sgr.; les 3 sect. ensemble, 2 Sgr. par personne.

Deuxième ligne. Bureau: Rue de Frédéric (Friedrichstrasse) No. 94a.

De Lustgarten à Mosbitt.

De Mosbitt au Lustgarten.

1^{re} Section: du Lustgarten à la Porte-Noire. *

2^e Section: de la Porte-Noire à la rue des Ponts (Brückenstrasse) à Mosbitt.

3^e Section: de la Brücken-strasse au Vieux-Mosbitt No. 2.

Chaque Station 1½ Sgr.; 2 Sections ensemble, 2 Sgr.; les 3 Sect. ena., 2½ Sgr. par personne.

Troisième ligne. Bureau: Rue de Dorothee (Dorotheenstrasse) No. 12.

De Berlin à Charlottenbourg.

3 Sgr. par personne.

Départ de Berlin: près de l'Université — — —
de Charlottenbourg: de chez l'aubergiste Muskan après le château.

Le même bureau fait partir de Charlottenbourg pour Spandau environ toutes les heures des omnibus qui font également le retour.

3 Sgr. par personne.

Quatrième ligne. Bureau: Dorotheenstrasse No. 12.

De Tiroli à la première Panké, (auff de Lieven) sur la chausée d'Oranienbourg, en parcourant dans toute la longueur la rue de Frédéric.

2 Silbergras, pour toute la course. 1½ Sgr., jusqu'à la rue sous les Tillula ou de cette rue au point le plus éloigné.

Cinquième ligne. Bureau: Dorotheenstrasse No. 12.

De la place du Château au Parc (Thiergarten) en longeant l'établissement de Kroll, les Teates, (Zelten) le château de Bellevue (Schloss Bellevue) jusqu'au pont de Mousbée, haut aux Vagueux (Mousbéeer Brücke Wellenbad).

2 Sgr. par personne.

Sixième ligne. Bureau: Rue de Landsberg (Landsbergerstrasse) No. 12.

Du marché au Petit-lac (Molkenmarkt) jusqu'à Schöneberg, à l'auberge: A l'Aigle: (zum Adler).

Le parcours a lieu par la Gertraudenstrasse, le Spittelmarkt, la rue de Leipzig (Leipzigstrasse).

1^{re} Section: du Molkenmarkt à la porte de Potsdam, 1½ Sgr.

2^e Section: de la porte de Potsdam à Schöneberg, 1½ Sgr.

3^e Section: tout le parcours, 2½ Sgr.

Par abonnement, 15 marcs pour 1 Thaler.

Septième ligne. Bureau: Friedrichstrasse No. 94 a.

De la porte d'Anhalt à Pankow. Le parcours a lieu de la place d'Anspach par la rue d'Anhalt (An-

balustrade), la rue de Guillaume (Wilhelmstrasse), la rue des Coënners (Kochstrasse), la rue du Margrave (Markgrafenstrasse), la rue des Chasseurs (Jägerstrasse), le marché de Werder (Werdersche Markt), la rue des Dépôts (Niederkugelsstrasse), le pont du Château (Schlossbrücke), le jardin de Platanee (Lustgarten), le pont de Frédéric (Friedrichsbrücke), le pont d'Hercule (Herculusbrücke), la Nouvelle-Promenade (die Neue Promenade), la rue de Rosenthal (Rosenthalerstrasse), la Nouvelle et la Vieille rue de Schönbach (neue und alte Schönbachstrasse) et l'Allée de Schönbach (Schönbacher-Allee).

Le retour a lieu par les mêmes rues.

1^{re} Section: de la porte d'Anhalt au Lustgarten 1% Sgr.

2^e Sect.: du Lustgarten à l'Allée de Schönbach (No. 129) 1% Sgr.

3^e Sect.: de l'Allée de Schönbach à Parkoy 1% Sgr.

4^e Sect.: toute la course 4% Sgr. ?

Chemins de fer. †

Voyez aussi page 27 et suivantes.

Les heures du départ sont sujettes à de nombreux changements toujours indiqués par les journaux. Chez E. Löffler rue de l'Église (Ackerstrasse) No. 6 on vend des plans complets et détaillés.

Voici les dispositions prises pour le semestre d'été de 1880.

Tout ce qui est en parenthèses () indique le départ des transports destinés aux marchandises et aux personnes.

Chemins de fer de Berlin.

Dép. pour } Halle, Leipzig. { 8 du mat. (midi); 10 du soir.
Arrivée de } Cannel; { 6 du mat. (11 apt. midi); 7
du soir.

I. 12 Th. 14 Sgr. II. 8 Th. 11½ Sgr. III. 5 Th. 21 Sgr.

Dép. pour } Eidenau. { 6 du mat.; 3½ de l'apr. midi.
Arrivée de } Leipzig; { 12 apt. m.; 9½ du soir.

I. 6 Th. II. 4 Th. III. 3 Th.

Dép. pour } Brande. { 6 du mat.; 2½ de l'apr. m.
Arrivée de } { 12 apt. m.; 9½ du soir.

I. 5 Th. 15 Sgr. II. 3 Th. 20 Sgr. III. 2 Th. 10 Sgr.

Dép. pour } Breslau. { 8 du mat.; 11½ du soir.
Arrivée de } { 11 du mat.; 6½ du soir.

I. 11 Th. 2½ Sgr. II. 7 Th. 5 Sgr. III. 5 Th. 17½ Sgr.

Dép. pour } Francfort. { 8 du mat.; 6 du soir.; 11½
du soir.
Arrivée de } { 4½ du mat.; 9½ du mat.; 6½
du soir.

I. 2 Th. 15 Sgr. II. 1 Th. 18½ Sgr. III. 1 Th. 7½ Sgr.

Dép. pour } Hambourg. { 7½ du mat.; 6 du soir.; (on
couche à Wittenberg).
Arrivée de } { 10 du mat.; 4½ de l'apr. midi.

I. 7 Th. 15 Sgr. II. 5 Th. 20 Sgr. III. 4 Th. 5 Sgr.

Dép. pour } Magdebourg. { 6½ du m.; (11 du m.); (1½ apt.
m.); 10 du soir.
Arrivée de } { (10, 20 Min. du m.); 3 apt. m.;
9½ du soir.

I. 4 Th. II. 2 Th. 20 Sgr. III. 4 Th. 20 Sgr.

Dép. pour } Potsdam. { 6½ du m.; 11½ du m.
Arrivée de } { 3½ de l'apr. m.; 9, 20 Min.
du soir.

I. 10 Th. II. 7 Th. 15 Sgr. III. 5 Th.

Dép. pour } Arrivée de }	Potsdam.	{ 6½, 9, 11, 12, 2, 3, 5½, 7, 10, 8, 10, 12, 2, 3, 7, 8½, 9 du soir.
I. 20 Sep. II. 15 Sep. III. 11 Sep.		

Dép. pour } Arrivée de }	Strals.	{ 6½ du m.; 11½ du m.; 5 du Apr. m. 11 du m.; 8½ du Apr. m.; 9, 20 m. du soir.
-----------------------------	---------	---

I. 4 Tbl. II. 3 Tbl. III. 2 Tbl.

Pour les curiosités qu'on ne peut visiter qu'à des jours fixes, voir les divers articles insérés par ordre alphabétique dans la table.

Lundi: De 9 à 2 heures, les Modèles de fortification (Königsbergerstrasse 11.), de 10 à 4 heures; la Galerie de tableaux et de sculpture au Musée.

Mardi: De 10 à 1 h. et de 2 à 6, la Galerie de tableaux à Bellevue (seulement en été); de 10 à 4, le Cabinet royal de manuscrits (Königl. Kunstkammer); le Musée historique et ethnographique, au Château. Le permis doit être demandé la veille chez le concierge du Musée au Lustgarten. — De 10 à 4 les Gravures, Miniatures, Dessins du Nouveau Musée. — De 12 à 2, le Cabinet des manuscrits au Musée. La demande, à faire la veille chez le professeur Weiss. — De 10 à 4, les gravures, les médailles et monnaies, au Cabinet d'antiques. — De 9 à midi, l'Institut des sourds-muets (Lützenstrasse 84). — De midi à 2 h., le Musée zoologique, à l'Université: les billets doivent être demandés la veille au musée de 4 à 5 h. — De 11 à 1 h., le Musée de Schinkel, à l'École des bâtimens; se présenter chez le gardien (custos).

Mercredi: De 4 à 6 (en hiver de 2 à 4), le Musée

anatomique de l'Université. Faire la demande la veille à l'Université. — De 10 à midi, la bibliothèque royale. — De 10 à midi, l'Institut des savants (Wilhelmstrasse 139). — Le Cabinet royal de manuscrits etc. comme mardi. — Les gemmes etc. comme lundi. — De 10 à 4, la Collection des vases antiques, des objets en terre cuite et des bronzes, au Cabinet des antiques. — De 2 à 4, l'Arsenal. Demander les bulletins chez le Capitaine Marquardt dans la rue de Moller (Mollerpassage) derrière l'arsenal.

Jeudi: De 9 à 2, les modèles de fortification, comme lundi. — De 10 à 4, le Musée, les Antiquités égyptiennes et indiennes au Nouveau Musée, le Cabinet royal de manuscrits etc., comme mardi. — De 10 à 1, la galerie de tableaux du comte Wagner, rue des Frères, (Brüderstrasse) No. 5. Faire la demande la veille.

Vendredi: Le Cabinet de manuscrits, comme mardi. — Les Gravures etc. comme mardi. — Belleries, comme mardi. — Les Gemmes, médailles, etc. comme mardi. — Le Cabinet des manuscrits, comme mardi. — Le Musée zoologique, comme mardi. — Le Musée de Schinkel, comme mardi.

Samedi: Le Musée anatomique, comme mercredi; — La Bibliothèque royale, comme mercredi. — L'Arsenal, comme mercredi. — L'Institut des Arts et métiers, rue du Cloître (Klosterstrasse, 36) à 9 h. précises du matin.

(Nota.) Les collections ci-dessus sont aussi presque toutes accessibles les autres jours aux étrangers accompagnés d'un laqueus de place.

Tous les jours. A 11 h. du matin, musique militaire auprès du Corps de garde royal (Neue Wache). Filles, au Musée royal. Faire la demande au secrétaire général. — Ateliers: du Shaden,

(Schuldenstrasse 10); de Cornelius, (Karlshofplatz); de Rauch et de Tisch, Klosterstrasse 76); de Wachmann, (Feldstrasse 2); — repaux, pour statues, (Münchstrasse 10); de Begas, (Karlshof 10). Au château, les salles d'apparat et la galerie de tableaux: s'adresser au concierge. — De 9 à 4, (le samedi excepté) le cabinet de lecture de la bibliothèque royale. — De 1 à 3, la Bourse. — L'établissement des eaux minérales artificielles, (Hauptstrasse 25). — L'école des Cadets, (Neue Friedrichstrasse 13); se présenter chez le gouverneur. — De 1 à 4, la Charité et la Maison des Jeunes: s'adresser au greffe (Registratur); la Clinique (Klinikum), Ziegelstrasse 6. — De 11 à 3, le Dureau de Gropius, (Stallstrasse 7), prix d'entrée 10 Sgr. — De 4 à 7, la fondation en loi, (Hauptstrasse). — La collection de gravures, à l'Académie, (Unter den Linden). — Les écuries royales, (Breitstrasse 34). — La Monnaie, (Untermainstrasse 2); s'adresser à la direction générale. — De 10 à 4, la galerie de tableaux et d'antiques, au Musée, (pour les étrangers seulement, tous les jours). — Les galeries de tableaux: du comte Rasnyski, hors de la porte de Brandebourg; du Banquier Wolff, (Unter den Linden 12); du banquier Hellhorn, (Eckstrasse 10). — Le palais du roi défunt, s'adresser au concierge, (Oberwallstrasse). — Les palais des princes: s'adresser aux maîtres d'hôtel. — La manufacture de porcelaine, (Leipzigerstrasse 4). — L'école vétérinaire, (Luisenstrasse 41). — L'Université avec le Jardin botanique.

Les représentations théâtrales, les concerts, les bals et autres récréations sont indiqués dans les journaux.

Curiosités dans les environs de Berlin.

Le Parc (Tiergarten) avec le Jardin zoologique pour lequel on paie 5 gros d'entrée et le château de Bellevue (visité le Mardi et le Vendredi), mais seulement en été. — La manufacture de porcelaine de Schumann à Meudeln. — L'usine, la maison et le jardin avec ses serres magnifiques, de Borsig au même lieu; (se procurer une carte au comptoir de l'établissement de Borsig à Berlin, rue de la Chaussée, hors de la porte d'Oranienbourg). — Le Kronsberg avec le monument national tout auprès de Trept. — Le Jardin botanique, le Mercredi et le Vendredi. — Charlottenbourg (1 mille de Berlin): le château, le jardin, l'étang des cerpes, les orangeries, le mausolée du roi et de la reine défunts. — Grunewald, (1½ mille). — Tegel et Stralau, (½ mille) sur la Spree. — Schönbach (château et jardin, 1 mille). — Tegel, sur un étang (2 milles).

BELLEVUE. (Voyez page 9.) Les salons de ce château renferment une fort belle collection de tableaux de l'école moderne: elle est ouverte au public du 1^{er} Mai à la fin d'Octobre, depuis 10 h. du matin, jusqu'à 1 h. et de 2 à 6 h. de relevée.

BERNARDIN. (Voy. plus bas: DIACONIE).

BIBLIOTHÈQUE ROYALE. (Voy. page 9.) Les jours et heures d'admission sont les Mercredi et les Samedi de 10 h. à midi. Cependant les étrangers peuvent la fréquenter chaque jour, il leur suffit de se présenter à un de MM. les bibliothécaires dans le local même. Les salles de lecture sont ouvertes à tout le monde, de 9 à 4 heures, les 5 premiers jours de la semaine.

BUREAU DES NOMBRIQUES DE PLACE. (Voy. page 11.) Ce bureau est maintenant à l'adresse 11.

CASERNE. (Voy. page 19.) Une nouvelle caserne

d'une architecture remarquable et destinée à la cavalerie, a été bâtie hors de la Porte-Neuve, non loin de la Prison cellulaire.

CHANGEMENTS DES APPARTEMENTS. Le local de la 1^{re} chambre est derrière l'Eglise catholique, No. 1, avec l'entrée pour le public dans la Oberwallstrasse No. 4; celui de la 2^e chambre, Lespingstrasse No. 55, sur la place de Dönhof (au Dönhofsplatz); l'entrée du public est dans la Niederwallstrasse No. 8.

CHATEAU DU ROI. (Voy. page 25.) Au dessus du beau portail de Couraître, côté de la Schlossfreiheit, a été construite en 1845 une chapelle surmontée d'une haute et magnifique coupole dont les décorations intérieures seront bientôt achevées. Du côté du Lustgarten une terrasse élevée, formant un joli parterre, règne le long de la façade. Les deux Dampiers de Chemus (Pferdestadiger) de Clodt, présents de l'empereur de Russie, baronnent et protègent des deux côtés de l'entrée principale du château; à l'entrée extérieure du parterre, vers la Schlossfreiheit, se trouve une haute et belle colonne de granit portant un aigle dont avec un serpent dans ses serres, le tout par Grosse.

CHANGEMENTS DE VUE. (Voy. page 27 et l'article ci-dessus Nouveaux changements P. XXI.)

CINQUE. (Voy. page 38.) Cet établissement a été rasé; le terrain qu'il recouvrait est maintenant planté d'un bouquet d'arbustes. Mais l'écuyer Reus en a bâti, Charlottenstrasse No. 90, un très vaste pour ses représentations qui ont lieu pendant quelques mois de l'année de 6 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

CLINIQUE. (Voy. page 38.) M. Tränklein a pris depuis peu sa retraite et depuis la mort de M. Dieffenbach la Clinique opératoire de l'Université est sous la surveillance spéciale de M. le professeur docteur Langenbeck.

DIACONIE ou Institut des diacousses (Bathanien ou Diakonissenhaus). Cet hospice ou Nouvel Hôpital est situé dans les champs de Köpenick (auf dem Köpenicker Felde). La 1^{re} pierre en a été posée le 23. Juillet 1845 et il a déjà été inauguré le 10. Octobre 1847. Les travaux ont été dirigés par M. Stein, conseiller des bâtimens de la régence. Le style d'architecture dominant est le byzantin. Tout le local est chauffé à la vapeur; l'organisation pour les chambres des malades est ce que l'on peut voir de plus parfait dans ce genre. Ce magnifique édifice, destiné à recevoir 350 malades de toutes les confessions, l'est aussi à faire l'éducation de 60 diacousses. Comme les Sœurs de la Charité, elles consacrent leurs soins aux malades, préparent les médicamens et se chargent de tous les détails du ménage et de la cuisine. Les frais de blanchissage et d'établissement de cet institut normal ne sont portés à 500,000 thalers sans le terrain sur lequel il repose. On ne peut le visiter que les lundi et vendredi de 2 à 4 et il faut être muni de cartes délivrées la veille par la sœur portière. Toutefois les étrangères y sont admises tous les jours sans cette formalité.

DIACONQUES. (Voy. page 157. et l'article Vauxtes Publiques dans les Nouveaux changements Pag. XV.)

Eaux MINÉRALES ARTIFICIELLES. (Voyez page 64.)

ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS. (Voy. page 50.) La mort a enlevé M. le directeur Benth. Cet institut offre à la curiosité une collection de machines, de modèles et de plâtres remarquables. Tous les ans la Société de l'Industrie y tient une exposition.

ÉCOLES DE GYMNASIQUE. Berlin en possède maintenant 3 principales, dont la plus considérable

est celle de la Haaenstraße; les 2 autres sont à la porte de Silésie et à Mohite. Il y a encore l'école d'Eselen (Rautenstraße Turbans) Dorotheenstrasse 60 et quelques autres.

ÉCRIVAINS. (Voy. page 55.) Voici ceux d'une date récente: 1) L'établissement de Kroll (page 84); il est passé depuis la mort, du fondateur à sa fille et à son fils qui, sous le rapport de l'habileté, de l'art de varier à l'infini les plaisirs dont le public se montre tous les jours plus avide marchent plus que généralement sur les traces de leur père; les expositions de Noël y sont presque toujours; 2) la galerie intéressante de Raczyński en face de l'établissement de Kroll, tous deux hors de la porte de Brandebourg; 3) le Nouveau Monde, derrière l'ancien (voy. p. III et plus bas parmi les Nouveaux changements pag. XXXI); 4) la caserne des Uhlans (Lancers); 5) la Prison cellulaire, toutes deux près de Mohite; 6) l'Hospice de Frédéric Guillaume, rue des Palmiers, 7) les Moulins, sur la digue de même nom (am Mühlendamm); 8) le tribunal de 1^{re} instance (Stadtgericht) rebâti à neuf; 9) le ministère de la Guerre, rue de Leipzig No. 5—7; 10) l'église de St. Jacob; 11) l'église de St. Mathieu etc.

ÉGLISES. (Voy. page 56.) Les plus remarquables de celles qui ont été depuis peu édifiées ou restaurées sont: L'église du Couvent Gris (am grauen Kloster), dans la rue du Couvent (Klosterstrasse), rebâtie à neuf en 1844, et décorée à l'intérieur de fresques de Hermann; la Nouvelle église et l'église Française sur le marché des Gendarmes; celle de St. Jacob dans l'Ostenstrasse et de St. Mathieu au Parc.

FRANCOISMAIS. Ce parc a été planté hors de la porte de Landberg par les ordres du roi régnant

FRÉDÉRIC GUILLAUME IV. Au milieu de ces plantations encore toutes récentes, se trouve la tombe commémorative des personnes qui ont péri par suite des combats des 18 et 19 Mars 1848. Un immense quadrilatère renferme sur deux lignes trois cents cercueils. — Le buste colossal en bronze de Frédéric II. sur une colonne ayant pour pedestal des marches de granit a été érigé à la mémoire du grand roi aux frais du citoyen J. S. Freitag de Berlin, et inauguré le 17 août 1848.

GAZ. (Voy. page 73.) Depuis le 1^{er} Janvier 1847, la ville a dévot un nouvel établissement de ce genre qui rivalise avec la compagnie anglaise pour l'éclairage des particuliers en même temps qu'il alimente seule celui des rues et places publiques. Cette nouvelle usine se trouve également hors de la porte de Halle; le bureau en est à la Maison de ville de Berlin (Berlinerische Rathhaus) et celui de la compagnie Anglaise sur la place de l'Académie des Bâtiments, (Platz an der Bau-Academie) No. 3. La compagnie Allemande a fait construire dans divers endroits de la ville d'immenses gasomètres dont 2 rue St. George (Georgenstrasse) près de la Spree.

GROUPE DE L'AMAZON. (Voy. 106 au bas de la page.)

HOSPICE DE FRÉDÉRIC GUILLAUME. Il est situé dans la rue des Palladiades (Palladienstrasse) près de la porte de Landberg. Il est fait pour recevoir 600 personnes.

JURY. (Schwurgericht). Sur le marché au Petit-lait (Molkensmarkt) No. 3. L'entrée de ce tribunal n'est permise qu'aux séances publiques et seulement sur une carte délivrée par l'un des administrateurs du quartier. Quand la salle n'est pas trop remplie, l'entrée en est aussi accordée sans carte aux étrangers.

MUSEUMS. (Voy. aussi page 100). Le Musé-

tère des Cultes, de l'Instruction publique et pathologique est maintenant sous les Toits (Unter den Linden) No 4; le Ministère d'Etat, rue de Leipzig (Leipzigerstrasse) No. 5, et rue de Guillaume (Wilhelmstrasse), No. 74; le Ministère du Commerce et de l'Industrie, rue de Guillaume No. 79, et le Ministère de la Justice, rue de Guillaume 65.

MUSÉE NATIONAL. (Voy. page 109). Jadis au palais Moskou, il a été transporté au Nouveau Musée.

MUSÉE ROYAL. (Voy. page 106). Les fresques de Cornéhus ornent présentement le parterre. Elles représentent allégoriquement, par des personnages empruntés à la Mythologie ou aux Arts, toute l'histoire sociale de la création et de la culture de l'esprit humain.

NOUVEAU MUSÉE. (Voy. page 111). Les travaux extérieurs sont presque terminés. L'entrée en est permise tous les jours non fériés de midi à 2 heures moyennant 5 Sgr. On y voit déjà: le Cabinet des Gravures, la plus grande partie du Musée National dont l'arrangement n'est pas encore achevé. On y transportera plus tard: le Cabinet royal de Baretz, la Collection Ethnographique et la Collection des Objets d'Art Persans, Indiens et Chinois, autrefois la propriété du comte Ross. *

OMNIBUS. (Voy. les Nouveaux Changemens plus haut Pag. XVIII.)

Orléans. (Voy. page 115). La salle nouvellement reconstruite a 4 rangs de loges. Le Proscenium de 34 pieds de largeur contient de chaque côté 3 loges ornées de figures symboliques de grandeur colossale. La grande loge royale, en face de la scène, s'élève jusqu'au 3ème rang; elle repose sur 8 colonnes d'ordre corinthien reliées entr'elles par 7 arcades formant un plafond peint par Kieber. Prix de 2000

personnes peuvent trouver place dans la salle. Elle est éclairée par un magnifique lustre style de la Renaissance dont les innombrables fausses bougies lancent une flamme de gaz éblouissante qui peut s'amoindrir à la volonté du machiniste jusqu'à une imperceptible. Les travaux ont été faits sous la direction du conseiller des bâtimens Lueghens. Rien ne corrompt la beauté, la richesse et l'élégance de ce théâtre qui renferme de plus sous dans le style de la Renaissance une salle de concerts à laquelle on parvient par le double escalier de pierre de la façade. L'ouverture du théâtre a eu lieu le 7 Octobre, 1844. Dans toutes les bibliothèques on trouve, au prix de 5 agr., un plan des théâtres indiquant la distribution, les numéros et le prix des places.

PLACES PUBLIQUES. (Voy. page 123). Voici les nouvelles: la Place d'Academe (Academiplatz), hors de la porte d'Anhalt; la Place de Potsdam (Potsdampplatz), hors de la porte de Leipzig; la Place de Louise (Louisenplatz), à l'extrémité de la rue de Louise; la Place d'Encke au bout de la rue de Charlotte, aboutissant à la grille du Nouvel Observatoire (Sternwarte); et dans les champs de Köpenick, (sur des Köpenickerfelde), seulement en partie couverts de bâtimens, la Place d'Orange (Oranienplatz); la Place de Maurice (Moritzplatz); la Place des Grenadiers du régiment de l'empereur François (Kaiser Franz Grenadier-Platz); la Place de l'Eglise Saint-Michel (Michael-Kirchplatz); la Place de Henri, (Heinrichplatz); la Place des Maréchaux (der Marschallplatz) et la Place des Lauréens (Laurienplatz).

PRISONS. (Voy. page 126). La Nouvelle Prison d'Etat (das neue Staatsgefängnis), située près de Moabit et renfermant 508 cellules et une église est terminée depuis une couple d'années. Cet édifice est remarquable par son architecture. M. Buse con-

ler supérieur infuse des bâtimens en a fourni le plan.

SALLES DE CONCERTS. (Concertsaal). (Voy. p. 131. et plus haut l'article Opéra.)

SALON DE SOCIÉTÉ. (Gesellschaftsbau). Cet établissement situé Place du Chancelier (Barhof) No. 7, derrière l'Université, a été ouvert en février 1849. Il est destiné à des dîners de réunion, des concerts, des bals publics ou privés. Dans la partie inférieure est un tunnel pour les fumeurs, les buveurs de bière, les joueurs de billard. La partie supérieure, renferme une vaste salle décorée avec beaucoup de luxe et d'élégance et une suite de pièces et loges ayant vue sur la salle haute de 35 pieds sur 40 de largeur et 60 de longueur.

STATUES. (Voy. page 138). Depuis peu a été érigée au Thiergarten en face de l'île de Louise, la statue colossale du roi défunt Guillaume III., par le professeur Drake. — On fait aussi les préparatifs de l'érection, en face du palais du prince Guillaume, de la statue équestre du Grand Frédéric par le professeur Rauch. Elle est en attendant exposée dans la Fonderie des bronzes et objets d'art, (Kunst-Bronze-Giesserei), rue de la Minerve (Minsterstr.) No. 10.

TELEGRAPHES ÉLECTRIQUES. Ils sont établis depuis 1848 dans les divers embarcadères. Chaque dépêche à transmettre doit être signée du nom de l'expéditeur, écrite clairement dans une langue connue et sans abréviation. Chaque d'elles ne peut contenir plus de 100 mots et on ne peut en adresser plusieurs de suite à moins qu'aucun correspondant ne réclame l'emploi du télégraphe. Les bureaux des télégraphes sont ouverts au public du 1^{er} Avril à fin de Mars, de 7 heures du matin à 9 heures du soir et du 1^{er} Mars à fin de Mars, de 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. Dans des cas pressés

ou les ouvre aussi la nuit. Tous les employés des télégraphes sont tenus à la plus grande discrétion sur les dépêches qu'ils transmettent. Celles-ci sont adressées en écriture lisible à la personne indiquée, par un facteur de la poste auquel elle doit remettre un reçu.

Tarif pour quelques localités.

	1 à 30		31 à 60		61 à 90	
	mot.	thé. agr.	mot.	thé. agr.	mot.	thé. agr.
De Berlin à Aix-la-Chapelle (Aachen)	5	6	6	15	7	24
— Cologne	4	20	5	25	7	—
— Elberfeld	4	18	5	22½	6	27
— Düsseldorf	4	12	5	15	6	18
— Minden	2	22	3	12½	4	3
— Hanovre	2	8	2	25	3	12
— Brunswick (Brunschweig)	1	26	2	10	2	24
— Magdebourg	1	2	1	10	1	6
— Hambourg	2	—	2	15	3	—
— Stettin	1	—	1	7½	1	15

Outre ces frais, l'expéditeur doit encore payer 5 silbergros au chef du télégraphe. La nuit, le prix des divers taxes est doublé.

THÉÂTRES. En outre des théâtres nommés page 143, se sont établis depuis peu d'années à Berlin : le Théâtre de la Ville de Frédéric Guillaume (Friedrich-Wilhelmsstädtische) rue de Schumann No. 14. L'été on y joue en plein air. Le propriétaire Dutschmann a fait construire un théâtre fort haut et plus grand que celui de la Kneigtadt par l'architecte Titz. L'édifice est dans l'intérieur une imitation de l'Opéra en miniature. On y joue drames, comédies et opéras. — Le théâtre du Jardin Filmer et d'Élé des frères Hennig tenu par le directeur Callenbach : On n'y donne des repré-

versations que de Mai à Septembre dans un jardin très embogé. Lorsque le temps est mauvais, on joue dans la salle. Quoique ce soit un vrai théâtre populaire, puisque le prix est des plus modiques (5 Sgr.) et qu'il n'y ait point de places privilégiées, on est sûr d'y trouver toujours bonne société. — Le théâtre de Laetitia s'est Chemin de la Côte du Vignoble (Weinbergweg) No. 10, hors de la porte de Rosenthal. (Il est aussi nommé Théâtre du Faubourg (Vorstadt-theater). — Depuis la révolution de 1848 le Théâtre français n'existe plus.

VILLA COLONNA. C'est le nouveau nom de l'ancien Jardin d'Hiver de Faust (Faust's Wintergarten). Voy. page 23.

Potsdam.

ÉGLISE. (v. p. 180.) L'Eglise de la Paix (Friedenskirche) sur la limite du parc de Sans-Souci est maintenant terminée. La première pierre en a été posée le 14 Avril 1845. Le conseiller supérieur des bâtimens Preuss en a fourni le plan et après sa mort la bâtisse en a été confiée au conseiller supérieur des bâtimens Stüler. Elle est construite sur le modèle de la Basilique de St. Clément à Rome et renferme trois nefs séparées par des colonnes monolithes. Le Ponceur d'eau (statue en marbre de Wolterk, sculpteur résidant à Rome) qui est dans une niche au milieu des plantations du jardin est d'un beau travail.

LAC DE RAONS. (v. p. 180.) Les animaux curieux qui s'y trouvaient et attiraient en foule les étrangers tous les ans, ont été transportés au Jardin zoologique dans le parc de Berlin. (v. page 88).

Depuis lors, l'île des Pâques offre encore un aspect de curiosité, mais c'est au mois de Juin, lorsque ses magnifiques et nombreux rosiers sont en fleur.

MONUMENT. (v. page 193.) Le monument en fonte du feu roi Frédéric Guillaume III est achevé et orne la Place de Guillaume (Wilhelmplatz). Les habitants de Potsdam, par des souscriptions volontaires, en ont fait les frais se montant à 313,000 thalers.

SANS-SOUCI (page 202). Ce lieu de repos, aussi beau que grandiose, a été créé par le Grand Frédéric après la première guerre de Sévies; pendant la paix, il y a vécu entouré des plus grands esprits de son siècle, parmi lesquels Voltaire. — Maintenant il sert de résidence d'été au roi Guillaume IV. qui a consacré à l'embellissement des jardins des sommes considérables.

JARDIN DE SANS-SOUCI. Deux sphinx de grandeur colossale, sur lesquels se jouent de petits amours, ouvrent l'entrée qui fait face au château. De deux bassins allongés s'élevaient horizontalement et à une grande distance de 2 têtes monstrueuses, 2 jets d'eau vigoureux qui ruissellent presque la surface de l'eau. Le buste en porphyre égyptien de Paul Jordan (Paolo Giordano) Duc de Bracciano par Ebenhecht, frappe bientôt la vue. Ce buste, acheté 20,000 thalers par le Grand Frédéric, fut revendu en 1814, avec la Victoire de la Porte de Brandebourg, de Paris où Napoléon les avait fait transporter. Douze statues et groupes de marbre entourent un magnifique bassin à larges rebordements en marbre de Carrare et d'où s'élance par une ouverture de 3 pouces et 1/4 de diamètre un jet d'eau jusqu'à une hauteur de 117 pieds. Ces 12 Statues représentant à commencer par celle de droite en descendant de la terrasse: 1o Mercure, copie faite en 1844 à Berlin par Berges (le chef d'œuvre original, achevé en 1748 par Pigalle de Paris, se trouve

sa mère de Bacchus); 2^e Vénus, mari de Pigalle; 3^e L'Air (groupe de nymphes tenant un héros tué); 4^e Minerve, lançant le rocher contre le dauphin; 5^e Mars; 6^e la Terre (le roi Cédus montrant par Cérès à l'agriculture); 7^e Jupiter avec le centaure en vache; 8^e Junon avec le paon; 9^e le Feu (Vénus commandant un boucher à Vulcain, 10^e Diane accablant du bois. Ces 8 groupes et statues, faits par les frères Adam de Paris, datent de 1750; 11^e Apollon tenant un monstre décapité à ses pieds; 12^e l'Eau (des nymphes qui pêchent).

A peu de distance du grand bassin autour duquel sont espacés en segments de cercles de superbes sièges à dossiers en marbre de Carrare, s'élèvent 4 colonnes de marbre, hautes de 30 pieds, à chapiteaux corinthiens dorés et supportant 4 statues: la Vénus de Medici, l'Apollon, Bacchus et l'Esprit, (celle dernière d'après Thorwaldsen).

L'obélisque de l'entrée principale, à gauche de laquelle est l'Egise de la Père, (voy plus haut) a 63 pieds de hauteur. Dans la grande allée on voit 12 colonnes hermétiques en marbre de Carrare. En suite dans le 1^{er} rond, 6 autres colonnes hermétiques supportant 2 têtes de mores, 2 de noriques, celles de Vespasien et d'un philosophe; puis on parvient à un rond plus grand orné d'un contre-bassin avec un jet d'eau en forme de tulipe. Il est entouré de 8 colonnes hermétiques supportant les bustes du Grand Elemeur à l'âge de 33 ans (1652), de son épouse, à l'âge de 24 ans et de princesses et princesses de la Maison d'Orange. A droite de ce bassin dans le voisinage de la galerie de tableaux, est la Grotte de Neptune ou Grotte des Coquillages (Muschelgrotte) nommée ainsi parce qu'elle en est entièrement formée ainsi que des matériaux les plus riches et les plus variés. La nuit, aux flambeaux, les mille et mille

aux qu'ils relèvent de tous côtés donnant à cette grotte un aspect vraiment féerique. Des voyageurs qui ont parcouru le monde entier prétendent n'avoir rien vu de plus beau dans ce genre. La statue de Neptune haute de 9 pieds surmonte le temple décoré à ses côtés de deux cascades formées par l'eau que deux nymphes laissent échapper de leurs cruches.

De l'autre côté du grand bassin, dans un rond au milieu du bois de plaisance (Lustwald), est le second contre-bassin faisant pendant au premier et comme lui en marbre de Carrare, avec son jet d'eau en forme de large cloche renversée. Un grand nombre de groupes et de statues ornaient encore les diverses parties du parc et du jardin. —

Derrière le bassin principal montent 6 terrasses sur la dernière desquelles se trouve le château. Le long de chacune de ces terrasses règnent des verres grandioses recouvertes en zinc. En été elles sont ornées de lauriers et d'orangea dont les fleurs portent au loin leurs parfums délicieux.

La terrasse supérieure élevée de 60 pieds et de niveau avec le château, est ornée de petits bassins ronds avec jets d'eau et fermée dans toute sa longueur par une large allée sur laquelle reposent des bancs lançant des filets d'eau dans de vastes baignoires forme antique, le tout en marbre.

Sans-doute par sa position, ses jardins et son parc, peut être compté au nombre des plus belles et des plus agréables résidences principales de l'Europe.

ACADÉMIE. Unter den Linden, (Sous les Tilleuls) No. 38. Les personnes qui voudront visiter ces édifices, s'adresseront au sieur Rietz concierge qui y demeure. C'est d'après l'horloge, placée sur la large fenêtre de la façade, et dont le cadran est éclairé pendant la nuit, que se régient les horloges de la ville et les montres des particuliers. A l'étage de l'avant-corps du bâtiment se trouvent la salle des séances et la bibliothèque de l'Académie des Sciences réunies aussi pour l'exposition qui a lieu dans les mois de Septembre et Octobre. Les séances ordinaires de l'Académie des Sciences ont lieu le jeudi: les séances publiques le 15 Octobre, jour de naissance du Roi; le 24 Janvier, jour de naissance du grand Frédéric et le jour anniversaire de sa fondation par Leibnitz. L'Académie des Arts dont M. le professeur et docteur Schadow (Schadowstrasse No. 10 et 11) est le directeur, tient une séance tous les quinze jours, le samedi à midi. —

ACADÉMIE DE CHANT. (*Sing-Akademie*.) Elle est située derrière le Corps de Garde royal, sur les Fossés de la Forteresse (am *Grüngrabens*) No. 2., et a été bâtie en 1825 et 1826 aux frais des membres de l'Académie par H. Ottmer architecte du duc de Brunswick. Le bâtiment forme un carré long, de 140 pieds sur 60. Au rez de chaussée est la demeure du directeur et celle du concierge. Au premier étage est la grande salle des concerts garnie de loges et ayant 24 pieds de long, sur 42 de large et 31½ de hauteur. L'orchestre qui s'élève en forme de demi-cercle est disposé pour 300 personnes. Il y a une autre petite salle pour les répétitions. Les personnes qui voudront fréquenter les réunions qui ont lieu le mardi, s'adresseront au directeur actuel de l'Académie, M. Kungenhagen, qui y demeure.

ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE. (*Bau-Akademie, Bau-Akademie*.) Elle est située auprès de l'écluse sur le bras de la Sprée entre le pont du château et le pont de l'écluse et a été construite en 1885 sous le règne de Guillaume III, selon le plan de Schinkel. Sur une surface quarrée, dont le côté a 180 pieds de longueur, s'élèvent quatre façades parallèles, aux entrées prin. Le bâtiment a 4 étages garnis chacun de 8 larges fenêtres sur chaque face; il est orné de moulures, d'ornemens et de sculptures en briques rouges sans crépis dont celles formant entourage sont vernissées et font un effet des plus brillants tant au soleil que par le clair de lune.

Au rez de chaussée il y a 12 magasins élégans, la demeure du concierge et les emplacements destinés aux modèles et aux modèles appartenant à l'Académie; le premier étage est entièrement consacré à l'École d'Architecture; le second contient les bureaux et la demeure du directeur en chef; le troisième étage contient les greniers.

AMBASSADES ET MISSIONS. (*Gesandtschaften und Missionen.*) Voici par lettre alphabétique celles qui se trouvent dans ce moment à Berlin.

Anhalt-Cöthen, Anhalt-Bernburg, Saxe-Weimar
— M. le Baron de Martens (Jägerstr. No. 20).

Anhalt-Desau, Brunswick, Saxe-Cobourg-Gotha,
Saxe-Meiningen-Hildburghausen, Altenbourg,
Schwarzbourg-Sondershausen et Rudolstadt,
Reuss-Grèitz, Reuss-Schleitz, Reuss-Lobenstein
et Ebersdorf — M. le Lieutenant-Colonel de Rö-
der (Wilhelmstraße No. 79.)

Autriche — M. le Comte de Trutmannsdorf-
Weinsberg (Wilhelmstraße No. 79.)

Bade — M. le Colonel de Frankenberg (Charlot-
tenstr. No. 31.)

Bavière — M. le comte de Lerchenfeld (Wil-
helmstr. No. 69a.)

Belgique — M. le Général de Vilmar (Unter den
Linden No. 78.)

Danemark — M. le comte de Reventlow (Pariser-
platz No. 6.)

États-Unis du Nord de l'Amérique — M. Wheaton
(Heerenstr. No. 40.)

- France — M. le Marquis de Dalmatie (Pariserpl.
No. 5.)
- Grèce — M. le Prince Maurice de (absent.)
- Grande-Bretagne — M. le comte de Westmore-
land (Wilhelmstrasse No. 59.)
- Hambourg — M. Godeffroy (Leipzigerpl. No. 16.)
- Hannovre — M. le Lieutenant-Général de Berger
(Unter den Linden No. 4.)
- Hesse (Electoral de) — M. le Baron de Dörnberg
(Wilhelmstr. No. 79.)
- Hesse et sur le Rhin — M. le Baron de Schöffer-
Bernstein (Leipzigerstr. No. 14.)
- Mecklenbourg-Schwerin — M. le Comte de Hoo-
senstein (Wilhelmstr. No. 79.)
- Pays-bas ou Hollande — M. le Baron de Schimmeli-
penningk (Unter den Linden No. 17.)
- Portugal — M. le Baron de Sandoffe (Schadow-
strasse No. 14.)
- Russie — M. le Baron de Meyendorf (Unter den
Linden No. 7.)
- Sardaigne — M. le Comte de Rasi (Dorotheenstr.
No. 16.)
- Saxe — M. le Général de Minkwitz (Behrenstrasse
No. 47.)
- Sicile — M. le Baron d'Antorini (Wilhelmstrasse
No. 71.)
- Suède — M. le Bar. d'Ohsen (Wilhelmstr. No. 66.)
- Turquie — Talla Effendi (Pariserplatz No. 3.)
- Wurtemberg — M. le Baron de Linden (Wil-
helmsplatz No. 2.)

ARMENAL. (Jonghena.) Cet édifice, un des plus beaux du monde par ses ornemens d'architecture, est situé en face du palais du feu roi. Et ce ne sont pas seulement ces ornemens non plus que sa belle architecture et sa distribution qui le rendent digne d'attention, mais c'est sa riche collection d'armes et de trophées de toute espèce. Le bâtiment, commencé en 1695 d'après le plan de Schring et terminé par de Bodi, forme un carré parfait dont chaque côté a 250 peds de longueur. Le portail est orné du buste en bronze doré du roi Frédéric I. qui en a posé la première pierre le 28. Mai 1695; à droite et à gauche de l'entrée se trouvent quatre statues de grandeur colossale par Buiet, représentant l'Arithmétique, la Géométrie, la Mécanique et la Pyrotechnie. Dans la cour intérieure l'attention est attirée surtout par les célèbres têtes de mortuaires de Schlichter qui ont été appliquées au dessus des fenêtres, ainsi que par la figure du Repentir, aussi de Schlichter, placée sur la porte du fond. L'intérieur est divisé en 2 grandes salles qui embrassent toute l'étendue de l'édifice. Dans celle inférieure se trouvent les pièces de gros calibre; dans celle supérieure, des fusils, des sabres, des tambours etc. qui sont entourés de toutes sortes d'armes, de drapens et autres trophées de victoires, d'armures complètes d'anciens chevaliers, disposées sur des mannequins à cheval et arrangées avec beaucoup d'intelligence et de goût. Pour voir l'armenal, il faut s'adresser à M. le capitaine d'artillerie Jast, Mollengasse No. 1., mair

les étrangers ont en outre besoin d'une permission du ministre de la guerre.

ATELIERS DES ARTISTES BERLINOIS. (*Ateliers hirologer (Hilaster).*) Ceux de ces ateliers qui s'ouvrent avec plaisir à tout étranger comme il faut qui en fait la demande, sont ceux de MM. les professeurs Rauch, Tieck et Wach, tous trois à l'Entrepôt (*Lagerhaus*) Klosterstrasse No. 76; puis les ateliers royaux de sculpture, Mitzenstrasse No. 10. (où se fait le modèle de la statue équestre du Grand Frédéric); L. Wichmann, sous Wilhelmstr. No. 9. — Began, aux bords de Charles (*Karlshof*) No. 10; — F. Krüger, Behrenstrasse No. 63, — W. Schirmer, peintre paysagiste, Klosterstrasse No. 68, — Krause, peintre de marines, Dorochenstr. No. 31. d. — de Klobar, Friedrichstrasse No. 218 et du peintre d'histoire E. Nagels, Behrenstrasse No. 66.

BAINS. (*Bade-Anstalten*.) Berlin possède une foule de ces établissements, où l'on peut avoir toutes les sortes de bains à un prix modéré et indiqué par un tarif dans chaque cabinet. Élégance et propreté y sont réunies. Nous ne nommerons que ceux de Welper (*Welperstrasse Badehaus*), hinter den neuen Packhof No. 1; le bain de Marianne (*Marienhof*) sous Friedrichstrasse No. 19; les freundlichen Bäder, sous Wilhelmstrasse No. 2; le Weidendammerbad, au pont de Weidendammer (*Weidendammerbrücke*); l'établissement de bains et de natation de Schlosser, sous Friedrichstrasse No. 24 où se trouve aussi un bain d'hiver; le Karlshof sur la chaussée de

Potsdam; le Marienbad dans le parc, Benderstrasse No. 8. et l'établissement hydro-curatif (Wasser-Heilanstalt) Kommandantenstrasse No. 9, sous la direction de M. le docteur Beck. Dans la plupart de ces établissements on trouve aussi des bains russes. En outre de ces bains il y en a encore beaucoup d'autres à des prix très modiques. Au pont des orphelins (Waisenbrücke) il y a des bains d'eau courante pour hommes et pour femmes. L'école de natation de la porte de Silésie (Schlesische Thor) fondée par le général de Finck; les bains de rivière de Tichy, vis-à-vis la Poudrerie; l'école de natation pour dames, de Lutze (Jäger'sche Schwimm-anstalt) derrière le château de Bellevue sur le chemin de Heabitz et les bains d'eau courante de Wernsdorf (Wernsdorfsche Wasserbad) à Lützow, méritent aussi les meilleures recommandations.

BAINS DE LOUISE. (Luisebad.) Voyez l'article GERMANYENEN.

BALANCES PUBLIQUES. (Rathensagen.) Celle dite (Berliner Rathensagen) avec sa grande balance à bascule est sur la place d'Alexandre auprès de la maison de travail (Arbeitshaus) et la seconde dite Kö-nigsche Rathensagen également avec une grande balance à bascule, est sur la place de St. Pierre (Petrplatz) No. 1.

BALS. Ce divertissement n'est pas moins aimé à Berlin qu'ailleurs et le nombre est immense des bals qu'y donnent dans un hiver tant les particuliers, que les clubs ou cercles et les propriétaires des

nombreux établissements de plaisir. L'étranger aurait tort de négliger les bals masqués qui se donnent pendant le carnaval dans la salle de la comédie. Grâce aux soins et au goût des divers sociétaires du théâtre auxquels l'arrangement en est dû, on est sûr d'y trouver une grande variété de plaisirs. Ces bals commencent vers 7 heures et les billets au prix de 1 thaler $\frac{1}{2}$ pour les hommes et de 1 thaler pour les dames se délivrent aux personnes elles-mêmes sur leur demande au bureau de l'intendance royale des théâtres, hôtel de la Comédie au 2^e étage, entrée par la Charlottenstrasse.

BANQUE ROYALE DE PRUSSE. (Königl. Bank.) Elle occupe le No. 34. de la Jägerstrasse et doit sa fondation à Frédéric le Grand. Elle reçoit des dépôts et prête sur valeurs, prend les dépôts à partir de 50 thalers, des particuliers à 3 pour $\frac{1}{2}$, des fondations pieuses à 2 $\frac{1}{2}$ et des deniers pupillaires à 3 pour $\frac{1}{2}$, prête sur dépôts de marchandises, papiers sur l'Etat et métaux précieux. Elle accompte aussi les effets sur Berlin et autres places de commerce de la monarchie.

BANQUIERS ET MAISONS DE CHANGE. (Bankiers- und Wechselräthe.) Anhalt et Wagner, Bröderstrasse No. 5, Brüst et Gelpke, Jägerstr. No. 32, Fetschow et fils, Klosterstr. No. 87, Heymann et Compagnie, sous les tilleuls No. 28, Hirschfeld et Wolf, sous les tilleuls No. 27, Jaqueler et Securius, Stechbahn No. 2, Mendelssohn et Comp., Jägerstr. No. 51, Roussel et Violet, Königsstr. No. 3, Sans et Martini, au

Wendischen Markt No. 3., Schickler frères, Gertraudenstr. No. 16.

BELLEVUE. Cette maison de plaisance autrefois la propriété de son le prince Auguste et aujourd'hui appartenant au Roi, est située dans le parc à droite de la route de Charlottenburg et sur la Spée. Le jardin qu'entoure un parc assez vaste, ouvert au public depuis 2 heures de l'après-midi ses promenades charmantes. Auprès du château est un café souvent très fréquenté. Le chemin qui y conduit de la porte de Brandenbourg à travers le parc, est fort agréable.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE. La façade principale est sur la place de l'Opéra, et l'entrée Schrenstr. No. 40. n'existe plus. Cet édifice a été construit en 1780 par Frédéric II. Le Mercredi, de 11 heures à midi, est le meilleur moment pour la visiter; cependant les étrangers peuvent la voir chaque jour après s'être présentés, chez un de MM. les bibliothécaires dans le local même. Les salles de lecture sont ouvertes tous les jours de 2 à 4 en hiver, en été de 2 à 5, et tout étranger peut les utiliser. Un des grands avantages qu'offre la bibliothèque, mais non aux étrangers sans caution, est le prêt qu'elle fait de ses livres. Cette collection, une des plus célèbres de l'Europe, renferme environ 600,000 volumes et près de 5000 manuscrits; chaque jour voit augmenter ses richesses.

BLEHINGARTEN (Jardin fleuriste). Deux des principaux lieux de plaisir aux portes de Berlin portent ce nom. Le 1^{er} situé dans la rue du Thier-

garten (Parc) No. 21., appelé Teichmann'sche Baumgarten, est un lieu de délassement fort agréable pour les classes moyennes et les classes aisées de la société. A certains jours fixes en été, les musiques de divers régiments y donnent des concerts sous des cabinets de verdure très-ombagés. Le second, nommé Möwes Lustgarten dans la rue de Potsdam (Potsdamerstrasse) No. 30., est également un vaste et agréable établissement, contenant avec de beaux jardins plusieurs salons élégants. La Musique du 2^e régiment de la Garde y donne ordinairement en été, le mercredi, des concerts qui sont très-sujets.

Bourse. (Börse.) Cet établissement placé au Lustgarten, contient outre les salles de réunion du corps des marchands, la demeure des employés, dont les bureaux sont avec le Greffe et la Halle (Börsehalle) à l'étage supérieur, un cabinet de lecture assez considérable, entretenu aux frais des marchands. Les étrangers peuvent y être introduits par un des membres de la société et reçoivent une carte d'entrée valable pour 8 jours; ce temps écoulé, ils peuvent s'en procurer une autre au prix d'un thaler par mois. On trouve surtout dans ce cabinet beaucoup de journaux politiques. L'heure de la Bourse est de 1 à 3, et par le beau temps elle se tient sur la place devant la maison.

BUCHHOLZ, VILLAGE FRANÇAIS. (Französisch Buchholz.) C'est un lieu de plaisance situé à un mille au Nord de Berlin, et auquel conduit une cham-

etc. Le parc qui appartient aux héritiers du ministre de Lottum en est très beau. Non loin du village habité en grande partie par des colons français, se trouve un bois charmant. Le meilleur café est celui de Baromet autrefois Espagne.

BUREAU CENTRAL DES DOUANES. (*Post-Steueramt*.) Il se trouve dans le bâtiment dit Neue Packhof. (Voyez l'article Packhof).

BUREAU DES DOMESTIQUES DE PLACE. (*Fahr-Jahres-Büreau*.) Il est dans la Dorotheenst. (rue de Dorothea) No. 29. et l'on peut s'y procurer à toute heure des domestiques sôrs et assermentés. Leur salaire a été fixé par la police à 1 thaler par jour.

BUREAU DES PASSAPORTS. (*Pass-Büreau*.) Celui dépendant du Ministère de l'intérieur est Sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 73. — Celui dépendant de la police et appelé Polizeiliche Pass-Büreau, ou Polizei-Fremden-Büreau est sur le Marché au Petit Lait (*Milchmarkt*) No. 2. Les personnes qui veulent s'arrêter plus de 24 heures dans la Capitale doivent dans cette première journée y aller en-personne ou y envoyer une personne de confiance demander une carte ou permis de séjour. Elle est valable pour 15 jours et au bout de ce temps il faut avoir soin de la faire renouveler si l'on veut prolonger son séjour.

BUREAU DU PRÉSIDENT DE POLICE. (*Polizei-Präsident*.) Ce bureau est sur le Milchmarkt No. 1.

CABINET D'ANTIQUES (*Antiquitäten*). Cette col-

lection d'antiquités grecques, romaines et étrusques, vases, agiles cuïtes, bronzes etc. acquies par les trois derniers rois et rassemblés des diverses résidences royales pour en faire une division du grand Musée au Lustgarten, est accessible au public le mercredi sans carte d'admission, pendant les 6 mois d'été, de 10 à 4 heures et de 10 à 3 pendant les 6 mois d'hiver. Pour le visiter les autres jours, il faut s'adresser au concierge du Musée. Le mardi et le vendredi on voit les Gemmes et les Médailles.

CABINET DE CURIOSITÉS DES PARTICULIERS. (*Frank-Sammlungen von Privat-Perſonen.*) Dans un autre article nous avons déjà parlé des galeries de tableaux les plus renommées appartenant à des habitants de cette capitale; nous nous contenterons-nous de mentionner ici les collections de curiosités suivantes qui offrent beaucoup d'intérêt: 1) la salle d'armes du prince Charles (au palais de son Altesse Royale), 2) le magasin d'antiques de M. Arnollet marchand (voyez l'article magasin d'antiques); 3) la collection si variée et si riche en objets d'art de son Excellence M. le directeur général des postes de Nagler (à la poste); 4) celle de curiosités et d'objets d'art de M. le général de Minutoli, Friedrichstraße No. 103.; et enfin 5) la collection d'objets curieux, persans, indiens, chinois et japonais de M. le comte de Rosa, Johannstraße No. 10. et 11., disposés par lui avec une entente admirable dans des chambres dont les décors sont en harmonie avec ces objets.

CABINET DE GRAVURES. (*Repértoire-Bücherl.*)

C'est dans le château royal de Monbijou que se trouve cette collection faisant partie des musées royaux. Elle est sous la surveillance de M. le directeur Schorn auquel il faut s'adresser pour en faire la visite. Elle contient des exemplaires très rares, des cartons de Raphaël, le facsimilé du dessin architectural original de la cathédrale de Cologne, et vient d'être augmentée tout récemment par l'acquisition de la collection de M. le capitaine de Benschau — M. l'apothicaire Ross (Spandauerstrasse No. 77.) possède aussi une très curieuse collection de gravures.

CABINET INTIME DU ROI. (*Seine Privat des Königs.*) Pour le militaire, s'adresser derrière la Fonderie (hinter dem Gussstempel) No. 2.; pour le civil, Leipzigerstrasse No. 56. Les archives du Cabinet et de l'État se trouvent au Château du Roi.

CABINETS DE LECTURE. Ce titre répondant seul aux trois articles du catalogue *Leihbibliotheken*, *Lesekabinets* et *Lesestimmer*, nous les réunissons en un seul en indiquant de en quel différent ces établissements. 1° *Leihbibliotheken* (bibliothèques à louer). Elles prêtent des livres, à tant par volume, par jour, par mois, par trimestre, semestre et par année, à des conditions très modérées. Il y en a plus de 40 à Berlin. Les plus considérables sont les suivantes qui se distinguent par la variété et le choix des livres: 1) de Fernbach (*die Fernbachsche Leihbibliothek*) rue de Spandau (Spandauerstrasse) No. 33.; 2) de Kralowsky (*die Kralowskysche Leihbibliothek*) Jägerstrasse No. 47.; 3) de Petri (*die Petri-*

triſſe) Königlich. Fiſchmarkt No. 5.; 4) de Behrendt (ſic Behrenſſe) Roſenſtr. No. 27.; 5) de Kleinert (ſic Kleinertſe) Friedrichſtraſſe No. 121.; 6) de Schweitzer (ſic Schweitzerſe) Charlottenſtraſſe No. 11.; 7) de Fieweg (ſic Fiewegſe) Buchſtr. No. 9.; 8) de Henning (ſic Henningsſe) Poſtſtraſſe No. 20. et 9) celle du Cabinet de lecture de Berlin (Berliner Leſekabinet) Behrenſſeſtraſſe No. 32. dont est propriétaire M. Bernſtein. Ce dernier cabinet est mis gratuitement à la diſpoſition des abonnés du Leſekabinet (cabinet de lecture) dont il sera parlé tout à l'heure. — Des cercles de journaux ſont en général joints à ces établiſſements (voyez l'article cercle de journaux). Les magasins d'ouvrages français donnés en lecture ſont tenus par HH. Selke, Marché de Werder (Werderſche Markt) No. 6.; Schlessinger Sous les Tillands No. 34.; Zedner, Behrenſſeſtraſſe No. 20.; Behr, Oberwallſtraſſe No. 12.; ces trois derniers tenant auſſi des livres anglais et Zedner des livres italiens; enfin Scherk, Franzöſiſche Strasse No. 41. ſur le Grand-marché, où l'on se procure auſſi des livres polonois. — II. Berliner Leſe-Kabinet (Cabinet de lecture de Berlin). Il est auſſi placé dans le local auſſi, Behrenſſeſtraſſe No. 32., et s'ouvre tous les jours au public depuis 8 heures du matin juſqu'à 10 heures du ſoir. On y trouve plus de 200 journaux de tous pays, nouvelles brochures, pamphlets, traités, mémoires, voyages, ouvrages hiſtoriques, philoſophiques,

politiques et techniques. Comme bibliothèque auxiliaire se trouvent là pour les recherches, en outre des lexiques et dictionnaires, encyclopédies, cartes, livres d'estampes, principaux journaux et gazettes publiés par trimestre ou par année. De plus, les 10,000 volumes reliés de la bibliothèque à louer (*Leihbibliothek*) qui est associée avec cet établissement, sont à la disposition des habitués; et c'est là une des collections les plus complètes et les mieux choisies de tous les ouvrages classiques et romantiques de la belle littérature et de la littérature scientifique; on trouve dans les salons tout ce qui est nécessaire pour prendre des notes, et dans les chambres destinées aux attrayantes causeries non d'une nature en d'un objet particulier mais de tous les sujets de la littérature, étrangers et berlinois, chambres où il est permis de fumer, on peut se procurer des rafraîchissements, des jeux d'échecs etc.

Les abonnés ont de plus le droit de prendre à la maison des livres, des brochures et des journaux. Toute une famille habitant la même maison peut moyennant une somme d'abonnement d'un de ses membres, obtenir autant de livres qu'il lui en faut, dans la règle 3 à la fois. Ils ont de plus droit aux brochures nouvelles 15 jours après leur mise en lecture; il en est de même des journaux par cahiers d'un mois ou d'un trimestre. Ceux dont la demeure n'est pas éloignée de l'établissement peuvent même s'arranger pour les recevoir tous les jours.

Les conditions de l'abonnement sont: 1. cha-

ler 10 Silbergros par mois, 3 thalers par trimestre, et 3 thalers par semestre; par jour on paye 2½ Sgr. Une recherche dans les vieux journaux coûte 5 Sgr. Les étudiants peu fortunés obtiennent des conditions très modérées.

III. Lesse-Zimmer (chambre de lecture). S'il ne s'agit que des journaux et des gazettes, on visitera la Bibliothèque Royale, la Bourse, et les principales Confréries (voyez cet article). M. le libraire Becker, Behrenstraße No. 44, a aussi ouvert dans son local aux amis de la littérature un salon de lecture, où quatre tables sont couvertes des plus nouvelles apparitions littéraires dans le domaine de la théologie, du droit, de la médecine et de la philosophie. Une table plus grande occupe le milieu de la salle; elle est pourvue du matériel de bureau et sert à feuilleter, à prendre des notes ou à faire des extraits.

Ce local est ouvert depuis 8 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, aux conditions fort raisonnables suivantes: Pour trois mois de fréquentation à loisir de l'établissement, on paie d'avance 3 thalers, (MM. les étudiants moitié), et pour cette somme on reçoit encore en toute propriété de la librairie de M. Becker tels livres qu'on désire et aux prix ordinaires de vente, mais sans rabais. Chaque abonné a le droit d'arriver avec lui pour huit jours un non-abonné, étranger ou autre.

CABINET DES MÉDAILLES (Münz - Cabinet).

Voyez l'article Collection de Monnaies et de Médailles (*Münzen und Medaillen*).

CABINETS POUR LA COUPE DES CHEVEUX. (*Coiffen-
stühle*-*Salons*). Depuis quelques années le nom-
bre des friseurs et coiffeurs a pris ici un grand ac-
croissement et beaucoup d'entr'eux ont donné à leurs
petits salons destinés à la coupe des cheveux et à leurs
jolis magasins la coiffetterie pleine de goût que peu-
vent souhaiter les plus exigeans fashionables, les élé-
gantes les plus difficiles. Ils rivalisent sous ce rap-
port avec notamment les tailleurs, qui les premiers, je
crois, ont doté la ville de Berlin de magasins qui
ne le cèdent en rien à ceux de leurs confrères de
Paris. Chez MM. les friseurs, indépendamment des
touquets qui, par une imitation parfaite de la nature,
peuvent tromper l'œil le plus exercé, on trouve un
choix très varié de tous les petits objets de toilette
les plus désirables, y compris les parfumeries, les
gants et les chapeaux de Paris. Les plus renommés
d'entr'eux sont MM. Adolphe, Jägerstraße No. 41.,
Théard, Königsstraße No. 6., Henri, friseur de la
cour, Unter den Linden No. 26., Gilbert, Friedrichs-
straße No. 82., Lotze, Jägerstraße No. 46., Montigny,
Königsstr. No. 64.

CABINET ROYAL DE RARETÉS. (*Königl. Samml-
Kabinet*.) Cette collection royale nommée aussi Ca-
binet d'antiques (*Antiken-Sammlung*) est placée
en 4^e étage du château, du côté du Lustgarten; l'en-
trée en est au portail No. 5. — L'illustre Joachim II.
en est regardé comme le fondateur et cependant parmi

les souverains de la maison régnante, nous n'en ayant fait que le roi Frédéric I. pour le Cabinet de Berlin. Il forme une division particulière du Musée et a pour but de donner par l'ordonnance bien entendue d'une suite d'œuvres artistiques et de nouvelles historiques, une idée positive et claire de l'esprit et de l'histoire de tous les peuples et de tous les temps, à l'exception toutefois de l'Antiquité Classique. L'établissement sous la direction de M. le capitaine de Ledebur en qualité d'administrateur, et de M. le docteur Förster, conseiller de la cour, comme aide-directeur, forme 3 divisions: 1) Artistique, 2) Historique, 3) Statistique. — Le Cabinet des Arts est visible les mardi, mercredi, jeudi et vendredi dans les 3 mois d'été de 10 à 4 heures, et de 10 à 3 dans les 6 mois d'hiver, mais seulement sur la présentation de cartes qui se délivrent au local même un ou deux jours avant, sur demande verbale ou par écrit.

Cafés. (Kaffeehäuser.) Depuis qu'on prend le café dans la plupart des confiseries, nos restaurants n'ont presque plus de droits à ce titre. On y dine, on y soupe, on y boit du vin, de la bière etc., de tout en un mot, de café point. Qu'ils se nomment donc Café National, Royal ou Impérial, ce que nous avons à dire à leur sujet se trouve à l'article Restaurant. L'établissement qui répond le plus à Berlin à ce titre de Café est celui de M. C. Volpi sous les arcades de la place du château (Stechbahn No. 4.) On y jouit de plus, d'une belle vue sur la place et par delà le château, dans la Königstrasse.

CASENE D'ÉPARGNES (Spuckhof). Elle est dans l'Élité de Ville ou Maison de Casernes de Berlin (Berliner Hofhaus) Spandauerstrasse (rue de Spandau) No 55.

CANONS près du Corps de Garde Royal (tir Alleman au ber *Alteingewehe*). C'est en 1815 que furent placés sur une élévation large de 15 pas, entourée d'une grille de fer, 1 pièce de gros calibre capturée aux français pendant la guerre, et 2 mortiers aussi capturés sur eux et dont ils s'étaient servis au siège de Cadix, le tout en mémoire des glorieux événements de 1813 à 1815.

CASERNES. Chaque corps de la garnison a sa caserne particulière. Parmi les plus importantes, on compte : celle de l'Artillerie à pied de la Garde au Kupfergraben; celle du régiment de l'empereur Alexandre, Alexanderstrasse No. 56.; celle du 2^e régiment de la Garde, Friedrichstrasse No. 107. Parmi les plus belles on remarque la caserne du régiment des Gardes du Corps, Charlottenstrasse No. 23. et surtout la grande caserne élevée dans la Carlsruhstrasse pour le bataillon de fusiliers du 2^e régiment de la Garde; le style en est plein de goût. Une vaste cour avec deux petites plantations aux extrémités et une belle grille qui la ferme du côté de la Carlsruhstrasse offre un vaste emplacement pour l'exercice pendant le beau temps tandis qu'un immense manège couvert, placé de l'autre côté de cette rue présente le même avantage pendant les mauvais temps. On bâtit dans ce moment pour le 2^e régiment de lanciers de la Garde

(Festhalle) une magnifique salle haute de la Porte Nouvelle (Neue Thor) sur l'emplacement de l'Ancienne Poudrière.

CASINO. Le cercle connu sous ce nom se tient sous les Tilleuls (Unter den Linden) No. 17. et compte parmi ses membres des ministres résidents, des officiers d'Etat-Major, et les hommes les plus recommandables de la robe et de la bourgeoisie, qui s'y réunissent à toutes les heures du jour pour la lecture, le jeu et la conversation. Les étrangers peuvent s'y faire présenter par un membre de la Société. Berlin offre à ses habitants plus ou moins aisés plusieurs réunions de ce genre où se trouvent réunis tous les agréments de la vie civile.

CATHÉDRALE (Domkirche). Cette église qui est celle de la Cour, est située au Lustgarten, en face de l'Arsenal, entre le Château et la Bourse; elle a été bâtie par Frédéric II. en 1748 et embellie à l'extérieur et à l'intérieur en 1817 par le feu Roi. Elle contient en œuvres remarquables: au Midi, un grand tableau d'autel du professeur Egelas, représentant la Descente du Saint-Esprit; à droite le buste de l'apôtre St. Paul, chef d'œuvre de mosaïque, présent du pape Pie VII. au roi Frédéric Guillaume III. pendant son séjour à Rome; à gauche est le portrait de l'apôtre St. Pierre peint à l'huile par le dit professeur Egelas.

Aux dernières marches de l'autel, est une pierre baptismale en marbre blanc, sculptée avec un talent admirable par le professeur Rauch et représentant

en petit les quatre Évangélistes, avec l'inscription : « Bienheureux sera celui qui croira et se fera baptiser. » Sur la partie inférieure de la pierre sont sculptés des poissons, par allusion au grec *ichthys*.

L'autel est séparé par une grille de bronze du reste de l'église; sur le front de la grille sont les Deux Apôtres, que l'on prétend avoir été modelés d'après un chef d'œuvre de Vischer à Nuremberg et qui ont été fondus dans la fabrique de bronze de Werner et Neflen à Berlin.

Au Nord de l'église se trouve le monument ou sarcophage en bronze du margrave Jean Cécron modelé, dit-on, à Nuremberg par le célèbre Vischer et remarquable par son ancienneté: il date de 1489. Il est orné à sa partie inférieure de 8 larmes de petite dimension et représentant le Margrave en habits de cérémonie et la couronne au front.

À l'Ouest de l'église sont deux sarcophages en étain, contenant les restes du grand électeur Frédéric Guillaume de Brandebourg et du roi Frédéric I. de Prusse, son fils. Vis-à-vis à l'Est sont ceux en même métal de leurs épouses, Charlotte fondatrice de Charlottenburg et Dorothee, qui a fait bâtir cette partie de la ville appelée ville de Dorothee (*Dorotheenstadt*.)

Au Nord sont pendues au dessus du choeur deux grandes tables de métal en mémoire des paroissiens de la Cathédrale et de l'église de St. Pierre, qui ont succombé dans les guerres de l'Indépendance.

CERCLES (*Wesphalen*.) Ces établissements dont le nom allemand tiré du français indique parfaitement

la destination puisqu'on y trouve à la fois les comforts de la vie spirituelle et de la vie matérielle, sont en assez grand nombre à Berlin. Les plus importants sont: le Casino, la Bourse, le Club des Échecs (voyez les 3 articles portant ces noms), la Ressource de Theodorbach (die Theodorbach'sche Wesssauer), la Société de Délassement (die Erholungs-Gesellschaft), la Ressource des Bourgeois (die Bürger-Wesssauer), la Société des Amis (die Gesellschaft der Freunde), la Réunion des Frères (die Brüderverein) etc. etc. Les étrangers peuvent aller partout en se faisant présenter par un des membres de la société.

CERCLE DE JOURNAUX (Journal - Club). M. Farnbach, Spandauerstrasse No. 33. et M. Petri, Kölnischen Fischmarkt No. 5. fournissent dans leurs cabinets de lecture tous les journaux allemands et toutes les brochures, moyennant un abonnement mensuel, trimestriel ou annuel dont des prospectus, qu'ils délivrent gratis, indiquent les conditions. Les personnes qui ne tiennent pas à les lire à la maison, en trouveront le choix le plus varié ainsi que de journaux français, anglais, italiens et polonais au cabinet de lecture dit Berliner Lesecabinet, Behrenstr. No. 33. et dans les bibliothèques de Spargnapani, Stehly et Comp., Courtin, Jasty, Koblenk etc., ainsi qu'à la Bourse. Voyez les articles Bourse, Bibliothèques, Cabinets de lecture.

CHAMBRE DE TUTELLE (Vormundschafts-Gericht). Elle est dans l'Hôtel ou Maison de Ville de Berlin

(Berliner Reichhaus) Spandauerstrasse (rue de Spandau) No. 55.

CHARITÉ. Cet hôpital, le plus grand et le plus considérable de Berlin, est dans l'Unterbaumstrasse No. 7.; on peut le visiter tous les jours de 1 à 4 heures; il suffit de s'adresser au greffe à l'employé de service. L'arrangement intérieur, par l'ordre parfait et la propreté qui y règnent, mérite d'être vu. La division la plus intéressante est celle des Aliénés. M. le docteur Kluge conseiller intime de santé, est le directeur de l'établissement, où il agit ainsi que l'inspecteur en chef.

CHARLOTTENBURG. Cette petite ville est à $\frac{1}{2}$ de mille de Berlin, 1 heure de marche environ; 20 minutes suffisent pour s'y rendre en voiture. Une belle chaussée éclairée de nuit y conduit à travers le parc (Hirsgarten) qui sépare ce joli endroit de la Capitale. A l'extrémité de Charlottenburg est le Château Royal avec ses magnifiques jardins contenant le Mausolée de la reine Louise, lequel depuis le 12. Juin 1840, sert aussi de sépulture à son mari, le défunt roi Frédéric Guillaume III. Pour voir ce mausolée situé au milieu du parc, il faut s'adresser au concierge du château qui vous en montre aussi les appartements dont plusieurs méritent l'attention des étrangers tant par le goût avec lequel ils sont meublés que par les tableaux qui les décorent et dont plusieurs sont dûs à de grands maîtres. Dans la grande salle du premier, se trouvent des vases magnifiques venant de la manufacture impériale de St. Pétersbourg et offerts

par le Czar à son noble parent. On y voit aussi un immense tapis brodé, présent de la noblesse et représentant les armes des cent maisons les plus illustres de toute la monarchie prussienne. Un buste de l'Impératrice de Russie attire aussi les regards; car il est dû au savant ciseau de C. Wichmann. Dans l'aile gauche du bâtiment, non loin des serres se trouve le théâtre du château. Dans la Berlinerstrasse No. 1. existe la célèbre Maison d'Éducation pour les garçons de H. de Lage, antrefois dirigée par N. Caver et depuis Septembre 1840 instituée en Pédagogie. Les moyens de transport de toute espèce s'offrent aux étrangers qui ne veulent pas faire à pied ce chemin pourtant si attrayant: fiacres à 1 th. 10 Sgr. y compris 1 heure d'attente et le retour; droschkes à 15 Sgr., et aussi à 5 Silbergros pour 1 ou 2 personnes jusqu'aux barrières, d'où il n'y a plus qu'une promenade très courte jusqu'à Charlottenburg; voitures dites Kremer à 3 Sgr. par place (elles se tiennent hors de la porte de Brandebourg à droite); autres dites Charlottenburger, à gauche de la même porte, à 2½ Sgr. par place. Ces deux dernières partent toutes les dix minutes et sont forcées au départ aussitôt qu'elles ont quatre personnes à conduire. Les cafés principaux de Charlottenburg sont: la Tente Turque (türkische Zelt) chez Hollmann; l'Établissement de Muscau et Morrell. Le dernier attire le monde surtout par ses belles vues et dans le premier on trouve journellement, sans être obligé de le commander à l'avance, un bon dîner au prix de 15 à 20 Sgr.

An village de Lütow situant à Charlottenburg et en dépendant, se trouve chez Wendorf pour hommes et pour femmes un établissement de bains de toutes espèces, même d'eau courante, dont l'arrangement est parfait.

CHATEAU ROYAL (*Königliches Schloss*). Ce bel et majestueux édifice, situé entre le Lustgarten (Jardin d'agrément), la rue dite Schlossfreiheit (Liberté du château), la place du Château proprement dite (*Schlossplatz*) et la Spree, a été commencé en 1451 sous l'électeur Frédéric II., époque à laquelle les souverains régnants résidaient dans la Maison d'Entrepôt (*Lagerhaus*) rue du Couvent (*Klosterstraße*) appelée alors Haute Maison (*Hofhaus*). Mais en 1538, l'électeur Joachim II. fit démolir le château-fort construit par l'électeur Frédéric II. et fit élever par Gaspard Thien un nouveau château de trois étages dont on voit encore les restes dans la partie qui donne sur la rivière. Les améliorations et les agrandissements entrepris par les successeurs de Joachim II. tombèrent en grande partie en décadence pendant la guerre de 30 ans et malgré les soins que se donna le Grand Electeur pour tout rétablir, ce ne fut que sous le règne de l'électeur Frédéric III., devenu depuis roi sous le nom de Frédéric I. que le célèbre Schlüter créa de toutes ses parties hétérogènes une œuvre complète d'architecture. En 1699 on commença la façade qui donne sur le Lustgarten. Lorsqu'en 1703 Schlüter tomba en disgrâce à cause de la non-réunion de la

teur de la Moraine, ce fut Conrad de Götthe qui lui succéda et occupa la partie donnant sur la Schlossfreiheit, mais d'après le plan de Schlüter. Enfin sous Frédéric Guillaume I. en 1716, Bâle acheva l'édifice tel qu'il est aujourd'hui. L'intérieur a été orné en partie par Frédéric Guillaume I., en partie par ses successeurs Frédéric II. et Frédéric Guillaume II. Les chaux les plus intéressantes à voir sont: La salle des chevaliers (Der Ritterstall), la galerie des tableaux (Der Bildergallerie), la salle blanche (Der weisse Saal), la chapelle du château (Der Schlosskapelle) et le cabinet royal de raretés (Der Sammlkammer). (Voyez les articles sous ces divers titres). Le château contient de 500 à 600 chambres; celles qui forment les appartements de leurs Majestés le Roi et la Reine sont situées au premier étage de la partie du château qui avoisine le Long Parc (Der lange Park) et meublées et décorées avec une magnificence pleine de goût. Le prince Guillaume, oncle du Roi et sa famille occupent une partie du 2^e étage du côté de la place du château. Dans les pièces du bas sont les salles du conseil d'état, les bureaux et emplacements de l'office du maréchal de la Cour, la caisse centrale de l'Etat, la chambre des archives et celle du trésor. — Le château en forme d'un carré long a deux grandes cours intérieures et 460 pieds de long (mesure rhénane), sur 276 de large et 101½ de haut y compris la galerie. Pour en faire la visite il faut s'adresser à M. le concierge Gebenath qui loge au 2^e étage dans la seconde grande



cour en face de l'escalier en images (*Wandaltrepp*) la première porte à droite en sortant de la voûte qui conduit de la 1^{re} cour à la 2^e.

CHEMINS DE FER.

I. CHEMIN DE FER DE BERLIN A ANHALT. Ce chemin conduit de Berlin à Cöthen où il se joint à celui de Magdeburg à Leipzig. Il a une étendue de 20 milles, à partir de la cour de l'établissement hors de la porte d'Anhalt, en passant par Trebbin, Luckenwalde, Jüterbogk, Wittenberg et Dessau. La distance de Berlin par cette route est, pour Magdeburg, de 26 milles et $\frac{1}{2}$, pour Leipzig, de 29 milles, pour Dresde, de 44 milles et se franchit en 6, 8 et 12 heures. La durée des transports de personnes est:

de Berlin	à Cöthen	de 4 $\frac{1}{2}$	jusqu'à 5	heures.
— Cöthen	— Magdeburg	— 1 $\frac{1}{2}$	—	1 $\frac{1}{2}$ —
— Magdeb.	— Halle	— 1	—	1 $\frac{1}{2}$ —
— Halle	— Leipzig	— 2	—	2 $\frac{1}{2}$ —

Ce chemin de fer a été ouvert au public le 11. Septembre 1841. En voici les prix:

De Berlin à	Distances en milles	pour les personnes		
		1 ^{re} Cl.	1 ^{re} Cl.	11 ^{re} Cl.
Triblin	4½ . .	1 —	— 29	— 12
Luckenwalde	6½ . .	1 10	— 27	— 17
Jüterbogk	8½ . .	1 25	1 5	— 22
Zahna	11 . .	2 10	1 15	— 28
Wittenberg	12½ . .	2 20	1 22	1 2
Könnig	14½ . .	3 —	2 —	1 6
Rosslau	16½ . .	3 10	2 8	1 12
Demm	17½ . .	3 15	2 10	1 14
Köthen	20 . .	4 —	2 20	1 20
Magdeburg	27 . .	4 20	3 5	2 —
Halle	35 . .	4 25	3 10	2 1½
Leipzig	29 . .	5 15	3 20	2 10

Les enfants au dessous de dix ans paient mi-place, c'est-à-dire qu'une place suffit pour deux dans chaque classe. Quand il n'y en a qu'un, il prend un billet de la classe inférieure à celle dans laquelle il veut aller et s'il choisit la 3^e classe, un billet de 2^e classe suffit pour lui et la personne qui l'accompagne dans la 3^e classe. Les enfants qui ne peuvent marcher et que l'on porte sur le bras ne paient pas. Au dessous de 10 ans les enfants paient comme les grandes personnes.

Surpoids des bagages. 50 livres sont accordées aux voyageurs. Chaque excédant de 10 livres se paie, savoir: de Berlin à Cöthen 2 Sgr. ½, à Magdeburg 4 Sgr. ½, à Halle 4 Sgr. ½ à Leipzig 5 Sgr.

Le prix du surpoids pour chaque endroit, est

indiqué dans des placards affichés dans les cours des chemins de fer ainsi que dans les billets.

L'administration se charge, sur la simple demande qu'on en fait, soit au bureau de l'Etablissement, soit dans l'un des 7 gendrons ci-dessous, de faire prendre les effets pesant plus d'un quintal.

- 1) Friedrichstraße No. 66. chez M. Ph. Meyerhoff.
- 2) Karlstraße No. 36., chez M. J. N. Friedländer.
- 3) Thierarzneischul-Platz No. 1. chez M. J. Rufus.
- 4) Neue Promenade No. 5., chez MM. Encke et Saul.
- 5) Alexanderstraße No. 45. chez M. A. Legier.
- 6) Judenstraße No. 34. chez M. W. F. Meyer.
- 7) Wallstraße No. 13. chez M. Aug. Sauer.

où se trouvent des imprimés destinés à recevoir ces demandes.

Transport des Equipages; Ce n'est que dans les bureaux de l'Etablissement à Berlin, Jüterbogk, Wittenberg, Dessau et Cöthen qu'on peut s'adresser à cet égard. A Berlin l'administration se charge aussi des équipages pour Magdeburg, Halle et Leipzig.

Les prix sont les suivants:

Pour les voitures à deux ou quatre places qui ne se décomposent pas à volonté.

De Berlin à Cöthen	18 thlr.
" " à Magdeburg	25 "
" " à Halle	22½ "
" " à Leipzig	27 "

Pour toutes les autres voitures plus légères:

De Berlin à Cöthen	18 thlr.
" " " Magdeburg	18 "
" " " Halle	10½ "
" " " Leipzig	19 "

Il est permis aux propriétaires des équipages ainsi qu'à leurs domestiques de se tenir dans les voitures pendant le trajet, mais les maîtres doivent être alors munis d'un billet de 2^e classe et les domestiques d'un de 3^e classe.

L'heure du départ et de l'arrivée des trains chemins de fer est annoncée par les journaux tous les huit jours et se règle d'après la saison.

II. CHEMIN DE FER DE BERLIN A FRANCFORT.

Il est ouvert depuis le 26, Oct. 1842 et toute la route de 10 milles $\frac{1}{2}$, depuis la Cour du Chemin de fer entre la Copen- et la Fruchstrasse non-loin de la place de Stralsen, se fait pour les trains de personnes, y compris les temps d'arrêt, en passant par Cöpenick, Erkner, Fürstenwalde et Briesen, en 2 heures 43 minutes, savoir:

De Berlin à Cöpenick	1½ milles	18 minutes.
Temps d'arrêt		5 "
de Cöpenick à Erkner	1½ "	22 "
Temps d'arrêt		5 "
d'Erkner à Fürstenwalde	3 "	28 "
Temps d'arrêt		10 "
de Fürstenwalde à Briesen	2 "	24 "
" Temps d'arrêt.		5 "
de Briesen à Frankfurt	2½ "	36 "
Total		10½ milles 2 h. 43. m.

dont 25 minutes pour les temps d'arrêt et 2 heures 15 minutes pour le trajet. Les quatre endroits ci-dessus sont les seuls où l'on s'arrête.

Le trajet coûte, par personne, de Berlin	Classes				Places debout.
	I.		II.		
	th.	agr.	th.	agr.	agr.
à Copenick	—	7½	—	6	2½
à Erkner	—	17½	—	12½	6
à Fürstenseelde . .	1	10	—	25	15
à Briesen	1	22½	1	2½	20
à Francfort	2	10	1	15	25

Les enfants au dessous de 3 ans, que l'on porte sur le bras, ne paient rien. Ceux au dessous de dix ans, s'ils sont deux, n'ont besoin que d'un billet.

Le choix des places appartient au premier arrivant; on ne peut les retirer ni les occuper d'avance; mais en s'adressant au moins une demi-heure avant le départ au bureau de Berlin ou de Francfort, on peut retirer un coupé de 10 ou de 17 places pour tel endroit de la route qui comprendra, et alors on peut prendre avec soi et gratis deux personnes de plus que le nombre usuel.

Le surpoids des bagages se paie pour toute la route, comme pour une seule station, savoir:

de 51 à 100 livres inclus. 7½ Sgr.

- 101 à 150 - - 15 -

- 151 à 200 - - 22½ -

en augmentant toujours de 7½ Sgr. par 50 livres. Le poids est marqué sur le reçu. La Société peut accepter au delà de 500 livres de bagages pour un

individus dans les trains de personnes, mais elle n'y est pas forcée.

La durée du trajet pour les trains de bagages et marchandises est de 3 h. 47 m. avec les temps d'arrêt. Ils prennent aussi des voyageurs.

III. CHEMIN DE FER DE BERLIN A POTSDAM.

La Gare de ce chemin est située hors de la porte de Potsdam à gauche de la chaussée. Sa longueur est de 7400 verges rhénanes ou 3 milles et $\frac{1}{2}$ de poste prussienne qui se font en 45 minutes environ. Cette ligne, la première dont se glorifie la Prusse, a été ouverte le 30 Oct. 1838; elle appartenait à une société d'actionnaires dûment autorisée en 1837. Elle a été tracée par le conseiller supérieur d'architecture Crellé, et le conducteur de bâtiments Loef Tainé a fait les ré vél em en ts; elle a coûté environ un million de thalers et a été terminée dans un an. Il part en général et revient 5 transports par jour, dont le départ fixé selon la saison est exactement indiqué par les journaux.

Les places de la 1^{re} classe sont seules mesurées et peuvent se retenir à l'avance, avantage que l'on ne rencontre pas dans la 2^e et la 3^e classe.

Les billets n'étant valables que pour le transport dont ils portent le nombre, il est bien important de s'assurer en les recevant qu'il n'y a pas erreur. On ne garantit que pour les voyageurs de la 1^{re} et de la 2^e classe le dommage occasionné par les dinées volantes et si un dommage est prouvé le conducteur,

A. Tarif des places.

1) Entre Berlin et Potsdam.

1 place de la 1^{re} Classe . . . 20 Sgr.1 . . . 2^e . . . 15 "

1 Coupé entier à 8 places

1^{re} classe . . 3 thl. — "1 — 11^e - à 10 pl. 3 - 10 "1 Coupé entier de 3^e cl.

à 10 places . . . 2 - 10 "

1 place sur l'impériale - 10 "

1 place de la 3^e classe - 10 "Une voiture de 3^e cl.

à 30 personnes . . 6 - — "

Les demandes de billets pour Coupés entiers, de 1^{re}, 2^e ou 3^e classe et de voiture de 3^e classe doivent se faire une heure avant le départ du train; pour celles de billets partiels il suffit de se présenter au bureau 5 minutes avant. Quant aux effets et marchandises il faut les livrer une demi-heure avant le départ au bureau de l'expédition.

Au delà des 30 livres de bagages accordés au voyageur, il paie par chaque 10 livres en sus 1 Sgr. et $\frac{1}{2}$ Sgr. pour le billet.

Les chiens ne peuvent être reçus que dans les cabines sous les sièges des passagers ou dans les voitures de bagages.

B. Tarif des Equipages

entre Berlin et Potsdam.

Pour une voiture de ville ou une voiture

ordinaire de voyage 3 thl.

2^{me}

Pour une voiture lourde à 4 ou 6 che-

vaux 4 th.

Les personnes qui font le trajet dans leur voiture doivent se munir de billets de 11^e classe; celles qui se tiennent sur le siège, de 3^e classe. En s'adressant aux inspecteurs, on obtient des hommes qui se chargent au prix de 10 Sgr. par voiture de les conduire dans la cour de l'établissement ou de cette cour chez les particuliers.

IV. CHEMINS DE FER DE BERLIN A STETTIN.

Il est ouvert sur toute la ligne depuis le 16 Août 1843. La Cour de l'établissement est liée de la porte d'Oranienburg dans la rue des Invalides.

Les trains passent par Bernau, Biesenthal, Nonstadt-Eberswalde, Angermünde, Passow et Tantow.

L'instant du départ et de l'arrivée est annoncé toutes les semaines dans les journaux.

Toute la ligne contient 6 principales stations de 3 milles chacune. Les prix sont les mêmes pour chaque station tant pour les personnes que pour les bagages, marchandises etc; le prix d'une station multiplié 6 fois forme donc la somme que l'on a à payer pour toute la ligne. D'une station à un endroit entre les stations il faut payer pour la station entière; mais de Biesenthal à Bernau d'un côté, à Nonstadt-Eberswalde de l'autre il ne sera payé, quant au transport d'animaux de marchandises et d'effets, que la moitié du tarif indiqué à la page 36 au titre Bagage

des Voyageurs, et pour les personnes que ce qui est marqué ci-dessous C.

Prix des places	Classes.		
	1	2	3
a) pour chaque station de Berlin à Bernau, de Bernau à Eisenthal, de Eisenthal à Neustadt-Eberswalde, de Neustadt à Angermünde, d'Angermünde à Passow, de Passow à Tantow, de Tantow à Stettin, et retour	17½ Sgr.	12½ Sgr.	7½ Sgr.
b) ainsi pour toute la route	3½ th.	2½ th.	1½ th.
c) pour la distance de Eisenthal à Bernau ou Neustadt.	9 Sgr.	6½ Sgr.	4 Sgr.

Remarque. 1) Deux enfants de moins de 12 ans n'ont besoin que d'un billet, quelle que soit la classe qu'ils prennent, mais pour un seul enfant il en faut un de la classe inférieure à celle qu'il a choisie, et dans la 3^e classe un billet de la 2^e suffit pour une grande personne et un enfant. Ceux au dessous de 2 ans qu'on porte sur le bras ne paient rien.

2) Les couples entiers de 1^{re} et 1^{re} classe se paient en totalité mais on peut y admettre une personne ou deux enfants de plus.

3) Pour favoriser les parties de plaisir de Berlin à Neustadt-Eberswalde, l'administration délivre à Berlin des coupons particuliers, à raison de 1 th. 10 Sgr. pour la 2^e classe et de 20 Sgr. pour la 3^e classe aller et retour, mais pour le même jour seulement. Un tel coupon sert pour

- deux enfants au dessous de 12 ans; pour un seul enfant la règle établie ci-dessus 1 est applicable.

4) Les personnes qui vont de Berlin à Freienwalde et vice versa peuvent prendre au bureau de Berlin ou au bureau de poste de Freienwalde, au prix d'un thaler, des billets de 2^e classe sur le v^o desquels l'administration des postes les conduit au lieu de leur destination. Ceux qui veulent aller dans la 1^{re} ou dans la 3^e classe prendront aux stations respectives des billets séparés pour le chemin de fer et pour la poste.

Bagage des Voyageurs.

Chaque Voyageur a droit en outre des petits paquets au dessous de 10 livres qu'il peut garder avec lui à la condition de ne pas incommoder ses compagnons de voyage, au transport franc de 50 livres pour ses bagages.

Le surplus se paie pour chaque station 1 Sgr. par chaque 25 livres en sus de ces 50.

Voitures de voyage.

Celles à 4 places ou entièrement couvertes, payent par station 2 th. 15 Sgr. les autres 2 th. Les personnes qui occuperont ces voitures pendant le trajet devront en outre être munies d'un billet de 2^e classe et celles qui seront sur le siège, d'un billet de 3^e classe.

V. CHEMIN DE FER DE BERLIN A RANBOURG.
Le bureau de cette entreprise non encore en vigueur est situé Oranienburgerstrasse No. 17.

CISELIERES (Schmied). Ceux qui portent en-

carré ou non dans l'intérieur de la ville ne servent plus à l'incinération, dont tous les emplacements sont maintenant hors des portes. Pour la plupart ils comprennent une vaste étendue de terrain et sont couverts d'arbres et de plantations d'un effet fort agréable. Ceux qu'intéressent les tombeaux d'hommes et de femmes célèbres, feront bien de visiter les cimetières suivants : celui de Halle ou de Jérusalem (den Halleschen ou Jerusalem) hors de la porte de Halle; il renferme les tombeaux d'Hilf-land, de Fleck et du célèbre Hoffmann; celui de la Trinité où se trouvent les mausolées de la princesse de Sacken, du ministre d'Altenstein et la tombe de Schleiermacher; de la Communauté Catholique, de la Communauté française et de l'Eglise de Dorothea, tous trois hors de la porte d'Oranienbourg; ils se distinguent par le tombeau de Madame de Holtei née Roger placé dans le premier, de celui de Louis Devrient dans le deuxième et de ceux de Fichte, Hegel, Hüfeland, Gans et du poète Langbein dans le 3^e; le cimetière des invalides, à côté de l'hôtel des invalides, où l'on voit le mausolée du général de Schamhorst et les tombeaux des généraux de Taucuzien, de Radich, de Kessel, de Schenk, de Rauch etc. — Les deux cimetières de l'Eglise de la Garnison situés l'un à l'autre, entre la porte de Rosenthaler et celle de Schöcherster, sont ornés de tombeaux de guerriers illustres tels que le Feld-Maréchal de Kleist, les gé-

séroux de Bruchtiach, de Holtzendorff, de Strampff, de Lützw et autres.

Pour les patriotes allemands et leurs amis, le cimetière de la Hasenhalde aura de l'intérêt en ce sens qu'il renferme les dépouilles des guerriers blessés à Grossbeeren et Dennewitz et morts des suites de leurs blessures dans les hôpitaux de la capitale. Un comité des combattants de cette époque a sollicité et obtenu de faire clôturer ce cimetière dont la consécration a eu lieu avec l'agrément de Sa Majesté le roi, le 6. Septembre 1843, jour anniversaire de la bataille de Dennewitz. Un appel de ce comité fait à tous ceux qui restent de ces glorieuses phalanges les engagea à prendre part à la fête. On voit sur la porte du cimetière l'inscription suivante: «Asile sacré et inviolable des défenseurs de la patrie morts dans les hôpitaux de cette ville en 1813 et 1814, des suites de leurs blessures.»

CIRQUE (Circus). Cet établissement situé sur la place d'Exercice (Übungsplatz) hors de la porte de Brandebourg à droite, est destiné aux exercices des voltigeurs à cheval, danseurs de corde, jongleurs, etc. dont une des sociétés qui parcourent l'Allemagne s'y tient ordinairement.

Le bâtiment a été arrangé convenablement pour ce but et peut contenir un public nombreux. Les représentations y ont lieu en hiver de 6 à 8 et en été de 7 à 9 heures.

CLINIQUE (Klinikum). C'est un hôpital de conti-
saint Ziegelsstrasse No. 6. et qui fait partie de la Cha-

rité. Il est sous la surveillance immédiate de M. le conseiller supérieur intime de santé, le docteur Trüstedt et peut recevoir de 30 à 40 personnes des hautes classes de la Société, qui paient pour leur entretien une somme mensuelle variant de 10 à 30 thalers. A côté de cet hospice et sous le même toit (Ziegelstrasse No. 5.) est la clinique ophthalmique de l'Université, actuellement sous la haute direction de M. le conseiller intime de santé et professeur docteur Dieffenbach; on y reçoit aussi des gens sans fortune et de pauvres malades qui y sont traités gratis.

CLUB DES FEMMES (Bäuerleklub). On donne ce nom à une société d'amateurs, qui se réunit dans le local de la Société, Ziegelstrasse No. 10. à des jours fixes pour se perfectionner dans ce noble jeu, un des plus agréables passe-temps des gens d'élite. Ce club vient de mettre le souss à sa réputation européenne par le gain de la fameuse partie contre l'un de ses membres (M. Mayet, à ce que nous croyons) et le célèbre Alexandre de Paris à qui était échue presque sans conteste la suprématie depuis la mort du Nestor et prince des échecs, l'illustre M. de la Bourdonnais.

COLLECTIONS D'ARMES (Waffen-Sammlungen). La plus riche collection d'armures et d'armes de la capitale et de toute la Prusse se trouve dans l'arsenal (voyez l'article : Arsenal) (Jougheuse); après celle-ci la salle d'armes du prince Charles au palais de son altesse royale est la plus estimée. Les personnes

intéressées à la voir s'adresseront à M. le secrétaire Schilling, Petriplatz No. 2., qui en a la haute inspection. La collection d'Arnoldt, Königstraße No. 14. est aussi d'un grand intérêt. Elle est chaque jour à la disposition des amateurs pour la voir et l'achat soit en gros soit par pièces. (Voir l'article Magazin d'Antiques.)

COLLECTION DE MONNAIES ET DE MÉDAILLES (*Münzen- und Medaillen-Sammlung*.) Parmi les collections publiques de monnaies et de médailles qui pourroient avoir de la consistance, celle-ci riche du cabinet du roi occupe le premier rang. Elle forme une partie intégrante du grand musée, dont elle occupe en partie le rez de chaussée. Ce cabinet a été surtout enrichi par l'achat de la belle collection de médailles et de jetons de M. le conseiller intime de saint Rodolphe, fait à sa mort. Ceux qui désireront voir ce beau cabinet doivent s'adresser à M. le conseiller de la Cour, docteur Holtenhof, Logi-senstraße (rue de Louise) No. 52. qui en est le directeur. — Le second cabinet de médailles que l'on peut considérer comme public est celui qui habite dans les bâtimens de l'ancienne Monnaie, Unterwas-serstraße No. 2.; M. l'essayeur royal en chef des monnaies Kandelhardt en a la surveillance. Parmi les collections des particuliers on cite avec éloges celle du collège de Joachimthal (Joachimthalische Gymnasium), celle de la loge Aux Trois Globes, celle de M. le conseiller de la ville, Mindelesohn-Bartholdy, celle de M. le professeur Hellmann, celles de M. Es-

moné Friedländer, de M. le conseiller des monnaies Loos et quelques autres.

COLLECTION ROYALE DES VASES. C'est en rue de chausée du Musée qu'est placée cette collection une des plus riches et des plus complètes, qui existent en son genre. À l'aide d'acquisitions faites en 1803 sur MM. Haari, en 1822 sur M. Gargiale, en 1824 sur M. de Hantok, en 1828 sur MM. Raschldy et de Keller et en 1831 sur M. Dorow, et grâce aux dons de M. le comte de Sack, le Musée est en possession des vases les plus antiques. Tous les Mercredis la collection est ouverte au public de 10 à 4 heures pendant les 6 mois d'été, d'Avril à Septembre et de 10 à 3 heures pendant les 6 mois d'hiver, du 1^{er} Octobre au 31 Mars. Les personnes qui désirent en faire la visite un autre jour s'ont qu'à s'adresser au concierge du Musée.

COLLÈGES (Gymnasien). Il y en a 6 à Berlin: Le Collège berlinois Au Couvent grè (am grauen Kloster), KlosterstraÙe No. 73.; le Collège français, NiederdagstraÙe No. 1.; le Collège Friedrich de Werder, sur le marché de Werder (Werderschen Markt) No. 7.; le Collège de Frédéric Guillaume, KochstraÙe No. 16.; celui de Joachimthal, BurgstraÙe No. 21.; et le Kénigsche, SchœnstraÙe No. 23.

COLLÈGE DES NOBLES (Hüter - Academie). L'édifice qui porte ce nom est situé dans la rue Lange (Berline StraÙe) No. 32, 33 et 34 à côté des écuries royales. Le bâtiment qui forme façade dans la rue a été bâti en 1805, et sert de demeure à H.

le baron de Kroschek général d'infanterie et premier aide de camp général de Sa Majesté; dans la cour se trouve le plus ancien des deux mariages royaux contracté en 1705.

COMPAGNIE ROYALE DU COMMERCE MARITIME (*Königliche See-Fachliche Gesellschaft*). Fondée en 1772 par le roi Frédéric II., dans la Jägerstr. No. 31., elle est administrée par un président et 3 directeurs et fait des affaires à l'étranger pour le compte de l'État. Pour que ses fonds tournent au profit de l'intérêt public, la compagnie fait d'immenses affaires, mais avec prudence, carole dans ses propres valeurs dont quelques uns ont déjà fait plusieurs fois le tour du monde, les produits de l'industrie nationale et de l'industrie agricole dans les parages les plus éloignés, entreprend la construction des routes etc. etc. Ses opérations de bourse et de commerce sont garanties par l'État de même que dans certains cas extraordinaires ses fonds viennent en aide aux caisses du Gouvernement.

CONCERTS. Il y en a presque journellement à Berlin: en hiver, dans les salles de la comédie, de l'académie de chant, de l'hôtel de Russie, chez Jagor, dans les établissements publics ou lieux de réunion du parc, savoir: à l'Odéon, chez Günther (aujourd'hui Kamper), Teichmann etc., dans le jardin d'hiver de Heusing (Heusing'sche Wintergarten), chez Faust et dans diverses salles chaudes; en été, dans tous les lieux publics et de plaisir. Ces derniers ne sont entendus il est vrai que par la musique des di-

vers régiments de la garnison, mais le prix d'entrée en est très bas, variant de 2½ à 5 Sgr. Ceux au contraire de la Comédie, de l'Académie, de l'Hôtel de Russie, de Jagor doivent la réputation européenne justement méritée dont ils jouissent à la coopération des membres les plus distingués de la chapelle royale et des théâtres, soutenus par le talent des premiers virtuoses de cette résidence et de l'étranger. Ces concerts commencent à 7 heures et le prix d'entrée est en général d'un thaler. Parmi les réunions musicales de Berlin, il ne faut pas oublier celles qu'offrent les corps de musique d'église; elles ont lieu tous les ans dans des lots de charité dans l'église de la Garnison (*Garnisonkirche*), ou dans l'église de Marie (*Marienkirche*), surtout aux jours de pénitence et du Vendredi Saint.

CONCORDIA. Ainsi se nomme un cercle en possession d'un théâtre de Société, Alexandriner, No 26., avec une entrée derrière la petite église de l'hôpital sur le Spittelmarkt. On joue sur ce théâtre presque tous les Dimanches en hiver. Comme l'entrée est gratuite on ne peut obtenir de billets que par un des membres de la Société entre lesquels ils sont distribués.

CAFÉS (Caféhäuser). Ces établissements qui réunissent les avantages de ceux de même nature en France avec toutes les facilités des pâtisseries et les jouissances des cafés, ne se recommandent pas seulement aux étrangers par la qualité de tout ce qui s'y consomme, mais encore comme cabi-

nets de lecture et lieux de réunion. Le nombre en est très considérable et nous ne mentionnerons ici que ceux qui ont surtout droit à la visite des étrangers d'une certaine classe. Ce sont ceux de :

Stichely et Comp. Charlottenstraße No. 36.,
sur le Gendarmenmarkt.

Spargnapf, Unter den Linden (sous les Tilleuls) No. 59.

Koblenk, Unter den Linden No. 44.

A. Courtin, Königstraße No 61.

Josty et Comp., Stechbahn No. 1.

Fuchs, Unter den Linden No. 8.

L. d'Heureuse, Kölnischen Fischmarkt No. 4.

et Kramler, Unter den Linden No. 25.

Les deux premiers possèdent les cabinets de lecture les plus considérables et les plus fréquentés, le 3^e et les 4 derniers brillent par l'élégance du local. Celui de Fuchs mérite la palme à cet égard. Outre celles-ci on remarque encore les confiseries de Roussel, Giovanelly, Kaiser, Anthieny, Euler, Comradt et plusieurs autres dont quelques unes sont renommées pour certains produits. Qui oserait se vanter de connaître Berlin et n'aurait pas mangé des petits pâtés de Josty, des glaces de Kramler, des Pfannkuchen (espèce de beignets) de Schaub et de Meier, des méringues et des herbiers de Stichely et Josty et n'aurait pas pris de café, de chocolat chez ces derniers, n'aurait pas goûté du massepain de Roussel, du baillou (qui n'est pas d'œufs beurrés, au contraire) de Roussel et d'Heureuse, du baumkuchen

de Conrad, des Spritzkochen de Bümann, des tasses de mariage de Polborn, de celles aux matarons de Eisner etc. etc. etc.??

CONSTITUTION (Constitution) de la Province de Brandebourg. Il est situé petite Jägerstrasse No. 1.

CORPS DE GARDE ROYAL, appelé aussi Nouveau Corps de garde (*Alte-Wache*, *Neue Wache*). Il est placé entre l'arsenal et l'université vis-à-vis du palais du feu roi et a été bâti en 1818 sur le plan de Schinkel. Ce bâtiment forme un carré parfait, renfermant une cour; la forme est celle d'un ancien camp romain. Le dessus du péristyle est en pierres qu'aucune peinture ne soulève. Aux deux côtés et en avant du corps de garde sont les statues en marbre de Carac de généraux de Scharnhorst et de Bülow sculptées par Rauch. Elles ont 8 pieds et reposent sur un piédestal de 10 pieds de hauteur.

COUR DE GRANIT (*Granitplatz*). Ce chef d'œuvre de l'industrie prussienne, que tous les étrangers s'empressent de venir admirer au Lustgarten non loin de l'escalier du Musée, a été taillé en 1827 dans un bloc de granit du poids d'environ 15,000 quintaux, qui se trouvait sur les montagnes de Naum dans le voisinage de la ville de Pfortenwald et que l'on appelait La grande pierre du Margrave (*der große Marggrafstein*). C'est M. l'inspecteur des bâtimens royaux Canaan qui a été chargé de ce travail important et c'est aussi à lui que doit son brillant poli cette superbe jatte qui n'a pas moins de

22 pieds de diamètre et dont le poids s'élève à 1500 quintaux.

COUR DE CASSATION (Kassations- und Hofgericht). Cette cour de justice instituée pour la révision des procès des provinces du Rhin, siège Klosterstraße No. 74, dans la maison dite Lagerhaus; elle tient ses séances publiques le Samedi dans la matinée.

COURSES DE CHEVAUX (Pferderennen). C'est l'association pour l'éducation et la multiplication des races chevalines qui les a fondées en 1828. Depuis lors elles ont lieu tous les ans vers la mi-Juin, ordinairement à l'époque du marché de laine, dans une plaine non loin de la Hasenheide, hors de la porte de Halle. Pour en être spectateur sur une tribune construite à cet effet il faut s'adresser à un des membres de l'association. Toute personne peut faire partie de la société en payant une cotisation annuelle d'au moins 1 Frédéric d'or, pour laquelle comme il concourt à la loterie des chevaux valogneux achetés après la course par l'association.

BIÈRES DE BIÈRE (Bierhäuser). Ces établissements se recommandent d'autant plus à l'attention des étrangers que Berlin fournit plusieurs bières excellentes que l'on ne rencontre nulle autre part, parce qu'on ne peut ni les transporter, ni les imiter ailleurs. Les brasseries les plus fréquentées, où l'on est sûr de rencontrer bonne société, chère excellente, des journaux et un billard sont celles de MM. Wallmüller, Jägerstraße No. 17, Hoppold, Brüder-

straße No. 4. (Il ne s'y vend que de la véritable bière de Bavière), Termin, Spittelmarkt No. 5, Kahn, Behrenstraße No. 38, Lauch, Wand, Rosenstraße No. 3, Flügge, Leipzigerstraße No. 8, W. Wanstrow, au coin de la Wender et de l'Über-Wallstraße, Gehrke, Sous les Tillands No. 22, Scheible, Markgrafenstraße No. 49, qui fournissent surtout la bière renommée de Grünshaler et toutes les sortes de bière de Bavière; de plus le débit de la bière de Grünshaler de Schütz, Markgrafenstraße No. 49, avec ses vastes salons de restaurant au rez de chaussée et au premier; celui des frères Jasty, Spittelbrücke No. 2. et 3, où l'on boit la véritable bière de Jasty si estimée partout pour ses qualités stomachiques, et enfin les établissements de MM. Volpi, Mohrenstr. No. 37. a. et Steinhahn No. 2, et Stagger, maintenant Tre-tropp, fibres, café du Belvédère, derrière l'église catholique No. 2, où l'on est sûr de trouver une excellente bière blanche de Berlin et un fort bon restaurant.

DÉBITS DE VIN OU CABARETS (~~W~~einhäuser). Il existe à Berlin une foule de ces établissements, où l'on peut se faire servir toutes les sortes de vins étrangers. A chaque heure du jour on y peut aussi avoir, soit un morceau froid, soit des mets chauds comme dans les restaurants. Les principaux d'entre eux tiennent un choix de journaux politiques et littéraires pour l'amusement de leurs hôtes. Les débits de vin les plus fréquentés, où l'on peut à toute

heure du jour manger à la carte, sont ceux de M^l^{le}. Lütter (jadis Lütier, et Wegener), Charlottenstrasse (rue de Charlotte) No. 32., Gerold, Sous les Til-
 leuls (Unter den Linden) No. 24.; Schultz, rue des
 Pigeons (Taubenstrasse) No. 20. La différence en-
 tre ces établissements et les hôtels est loin d'être à
 leur désavantage sous le rapport de la qualité des
 mets, souvent au contraire, à plus forte raison si
 l'on veut les comparer aux restaurants, à moins que
 ce ne soit à ceux de 1^{re} classe. Aussi mesdames les
 gourmets savent-elles très bien leur rendre justice par
 une fréquentation assidue sans se laisser effrayer par
 la pensée de manger sur une table de toile cirée
 sans nappes, prescription de police à laquelle doivent
 se soumettre les débauchés de vin. Le vin y est bon
 et à de moindres prix qu'ailleurs, la cuisine succe-
 lente, cela leur suffit. Ce titre ne correspond donc
 nullement à l'idée qu'on s'en fait en France où les
 cabarets ne sont fréquentés que par les plus basses
 classes de la société. Ceux qui en outre de ceux
 nommés plus haut ont de la réputation à Berlin, mais
 où l'on ne trouve que des mets froids ou un petit
 nombre de mets chauds, sont ceux de: Buder, rue
 du Roi (Königsstrasse No. 1.; Habel, Sous les Til-
 leuls (Unter den Linden) No. 20.; Maurer et Bracht,
 rue des Frères (Brüderstrasse) No. 27.; Mitscher et
 Caspary, rue du Roi (Königsstrasse No. 40.; Mohr-
 mann et Kirchhof, rue de Frédéric (Friedrichs-
 strasse) No. 166.; Mundt et Compagnie, rue d'Alex-
 ander (Alexanderstrasse) No. 1.; Nitz et Compag.,

Place du Château (Schloßplatz) No. 7. et plusieurs autres. — A cette catégorie appartiennent aussi les magasins dits de Marchandises Italiennes (*Italien-Waaren-Geschäfte*) de MM. Thiermann, rue des Chasseurs (*Jägerstraße*) No. 58.; Sala, Taranc et Comp., Sous les Tibules No. 41.; Junge, Königsstraße No. 11.; Stollé, même rue No. 68. et Dittmann, rue du Margrave (*Markgrafenstraße*) No. 44.

Diorama. L'établissement qui porte ce nom est situé Georgenstraße No. 12. et appartient à M. Charles Gropius. Il est de nature à satisfaire non plus d'un rapport la curiosité des visiteurs. Dans les salles du rez de chaussée se trouve le bazar de M. Ferdinand Gropius fourni, avec une riche profusion et une intelligence rare, des articles de luxe et de mode les plus élégants. Dans les boutiques à prix fixe se rencontrent, depuis 2½ Sgr. jusqu'à plusieurs écus, des objets qui répondent aux besoins de toutes les classes de la société. Cette partie du local est surtout intéressante aux fêtes de Noël. — Au premier étage est un salon où sont mis en vue et en vente des produits d'artistes vivants. Le Diorama lui-même forme la troisième et principale partie de l'établissement; il contient dans un local brillamment décoré des tableaux de 2540 pieds carrés de surface auxquels une habile combinaison de lumière vient donner de la vie et de la réalité. Le Diorama qui offre aux Berlinois, par de fréquents renouvellements, des jouissances artistiques toujours nou-

velles et pique sans cesse leur curiosité, est ouvert tous les jours de 11 à 2 heures au prix de 10 Sgr. d'entrée. Le bazar et le salon des objets d'art sont aussi ouverts tous les jours et gratis de 9 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

DIRECTION CENTRALE ET BUREAU DU TIMBRE (Haupt-Steuer-Abtheilung und Direction). Elle existe dans le bâtiment de l'Entrepôt (Haupt Posthof) No. 5.

ECOLE DES ARTS ET MÉTIERS (Technische Hochschule-Institut). Elle est située Klosterstrasse No. 35. et 36. et M. Benth conseiller supérieur intime de la couronne en est le directeur. Ce beau bâtiment fut consacré par le feu Roi à l'industrie, ainsi que le porte son inscription. Il fut en même temps le siège de la députation de l'industrie et de l'école d'industrie technique. — La société du progrès de l'industrie et celle des amis des arts y tiennent aussi leurs réunions.

ECOLE DES AVEUGLES (Blinden-Institut). Cette institution située rue de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 139, n'est ouverte aux étrangers que le mercredi, de dix heures à midi. Elle a été fondée en 1806 par M. le professeur et docteur Zennar qui y loge et en est le directeur. Elle n'a été transportée qu'en 1836 du cimetière St. George No. 19. dans la maison annexe à la mort de Monsieur de Rothenbourg qui la lui a léguée avec tout son bien. Dans le cours de ces 36 années d'existence, plus de 200

aveugles y ont reçu une éducation et une instruction qui les met en état de se suffire à eux-mêmes.

ÉCOLE DU COMMERCE (Gendels-Fels-Asfalt).
 Dans cet établissement on reçoit des jeunes gens de l'âge de 14 ans qui, avec de bons témoignages de conduite et de moralité, peuvent faire preuve de l'instruction qu'on obtient en général dans les collèges et les écoles.

Le cours complet dure trois ans et dans cette période l'élève parcourt 3 différentes classes d'enseignement. Mais l'instruction que l'on y reçoit a été distribuée de manière que chaque classe forme un cours complet absolument distinct des deux autres. — Il en résulte pour les élèves l'avantage que celui dont la position ne lui permet de suivre que deux cours ou même qu'un seul, en sort avec une instruction moins complète sans doute que s'il y eût passé 3 ans, mais au moins appropriée à sa situation et dont il peut tirer parti.

Les objets d'enseignement sont :

- 1) Science générale du commerce (Monnaies, Poids et Mesures, Effets de commerce, Billets d'État, Bourse, Banques, Sociétés de commerce, Roulage et Navigation etc.). Maîtres, le Directeur Noback et M. Frédéric Noback.
- 2) Calcul mercantile, les mêmes.
- 3) Connaissance des marchandises et Technologie; M. le Directeur Noback.
- 4) Correspondances; Frédéric Noback

- 5) Tenue des livres en partie simple et en partie double, le même.
- 6) Mathématiques, le docteur Salzenberg.
- 7) Histoire Générale, et du Commerce, le docteur Schweitzer.
- 8) Géographie et Statistique du Commerce, le docteur baron de Roden.
- 9) Physique et Chimie, le docteur Rammelsberg.
- 10) Langue allemande, M. Bückow.
- 11) Langue française, MM. Depanbourg et Ackermann.
- 12) Langue anglaise, le docteur Edward Moriarty.
- 13) Ecriture, M. Schütze.
- 14) Dessin, M. Unger.

Les élèves ont à leur disposition 1) Une bibliothèque et une collection de cartes géographiques; — 2) Un cabinet de médailles; — 3) Des modèles de mesures et de poids des différents pays et villes; 4) Un cabinet d'histoire naturelle; 5) Un cabinet de physique et de chimie; 6) Un assortiment de marchandises et de modèles technologiques.

Le prix de l'enseignement est de 120 thalers par an; il se paie d'avance, 30 thalers par trimestre. Sur la demande des parents à M. le directeur de l'établissement Charles Noback, qui est toujours prêt du reste à donner tous les renseignements que l'on peut désirer, les jeunes gens du dehors peuvent y être reçus en pension entière.

ECOLE GÉNÉRALE DE GUERRE (Kriegsschule). Ce bâtiment bâti par Frédéric II. se trouve Burgstraße No. 19.

ÉCOLE DE GYMNASTIQUE (*Öffentliche Turnplatz*). L'emplacement d'été de cette école a été consacré le 18. Juin 1842; il est situé hors de la porte de Unterbaum (*Unterbaumthor*) au Nord du parc (*Thiergarten*) et au bout de la rue des Moullins à Poudres (*Pulvermühlengasse*).

ÉCOLE MILITAIRE DE MÉDECINE (*Friedrich-Wilhelms-Institut*). Cet établissement occupe dans la Friedrichstraße les Nos. 139, 140, 141 et a son entrée au No. 141; il était autrefois appelé la Pépinière de la Médecine et de la Chirurgie (*die medicinisch-chirurgische Pflanzschule*). Il a été fondé en 1794 par le roi Frédéric Guillaume II. et sert à l'éducation scientifique des officiers de santé destinés à l'Armée. C'est en 1826 que l'Institut a pris possession de ce magnifique bâtiment qu'il doit à la munificence du feu roi. Les élèves y admis sont militaires pendant 4 ans aux frais du trésor. Il possède une bibliothèque considérable et une collection intéressante d'instruments et de préparations, dont M. le chirurgien-major en chef et médecin de Sa Majesté docteur Grun, Friedrichstraße No. 140. permet la visite ainsi que de tout l'établissement qui est sous sa direction ainsi que sous celle de M. le docteur de Wibel, 1^{er} Chirurgien-major général infirme.

ÉCOLES DE NATATION (*Schwimm-Anstalten*). Berlin en possède 3: celle de Pfuhl, rue de Köpnick (*Köpenickerstraße*) No. 14. derrière la caserne des Pionniers, celle de Lütze et celle de Tichy sur Unterbaum, vis-à-vis la Poudrerie. La première

a été établie par M. le général-major de Pfuel et est surtout fréquentée par les militaires et les personnes qui savent déjà nager. Dans les 2 autres on y apprend à nager pour le prix de 6 thalers et l'on s'y baigne soit en payant une rétribution par bain ou par abonnement. Derrière le château de Bellevue il existe aussi pour les femmes, sur le chemin de Moabit, une école de natation protégée contre tous regards indiscrets.

ECOLE ROYALE VÉTÉRINAIRE (Hörsingplatz Tierärztenschule). Cette école placée Luisenstraße (rue de Louise) No. 41. avec une entrée sur la place de l'École vétérinaire No. 5., fut fondée en 1789 par le roi Frédéric Guillaume II. C'est dans cet établissement dont la distribution et les jardins sont dignes d'être vus, que se forment d'habiles artistes vétérinaires pour l'armée et le pays. L'enseignement y est pratique et théorique et chaque cours dure 3 ans. Les chevaux malades et les animaux domestiques y sont soignés sans qu'il en coûte autre chose à leurs propriétaires que la nourriture et les médicaments. Le nouveau bâtiment, d'une belle architecture, se compose d'un corps de logis avec 2 ailes, le tout entre cour et jardin avec une superbe grille en bronze dans la rue de Louise; il a été fini en 1840 sous la conduite de M. l'inspecteur des bâtiments royaux Henze.

ECURIES ROYALES (Hörsingplatz Marstall). Elles occupent les Nos. 36 et 37 de la rue Large (Breite Straße) et renferment le Manège. Une partie de ces bâtiments remarquables ont déjà été construits de

1665 à 1670. C'est là que sont les voitures d'apparat et autres, et les chevaux de la Couronne dans de vastes et basses remises et écuries allant jusqu'à la Sprée. La plupart des chevaux sortent du haras de Trakeh, les chevaux de selle du haras de Frédéric-Guillaume auprès de Nemtsch sur la Dosse. Les personnes qui désirent voir l'établissement n'ont qu'à s'adresser à l'écurier cavalcadour qui y demeure. Le moment le plus favorable est avant 9 heures du matin. —

EDRICES (Ecküste). Les plus intéressantes sont le Château du Roi, le Palais du feu roi, ceux du prince de Prusse, du prince Charles, du prince Albrecht, le Musée, l'arsenal, l'Ecole d'architecture, l'Université, l'Opéra, l'Hôtel de la Comédie, le Théâtre de la Königsstadt, la Monnaie, la Cathédrale, l'Eglise de Marie (Marienkirche), l'Eglise de Nicolas (Nikolaikirche), l'Eglise de Werder (Werderkirche), l'Eglise de la ville de Dorothee (Dorotheenstädtische Kirche), l'Eglise de la Garibon (Garibon-Kirche), l'Eglise Paroissiale (Parochialkirche), l'Eglise Cathédrale (Hauptkirche), les diverses Casernes, les Hangars pour l'Exercice (Exercierhäuser), l'Académie du Chant (Säng-Akademie), l'Ecole des Cadets (Cadettenhaus), la Maison des Invalides (Invalidenhause), l'Hôtel de l'Ambassade de Russie, l'Hospice de la Charité, les bâtiments de l'Entrepôt et des Douanes (Zollhausgebäude), l'Observatoire (Sternwarte), le Palais de Justice (Hofgericht), les Ecuries du Roi (Königliche Stall). Les détails sur ces

édifices se trouvent aux divers articles de ce catalogue.

EGLISES (Kirchen). En comptant la chapelle du château et les oratoires de plusieurs établissements, par ex. de la Charité, de la Maison de Travail, de la Hausvogtei etc. Berlin compte 35 églises toutes latérales à l'exception de celles de St. Elisabeth, St. Jean, Nazareth, St. Paul et de l'Hôtel des Invalides. Nous ne nommerons ici que les principales en renvoyant pour les détails sur chacune d'elles à l'article spécial; ce sont : la Cathédrale (Domkirche), l'Eglise Dorothee (Dorotheenstädtische Kirche), la Trinité (Trinitatisfriede-Kirche) dans la rue des Maçons (Maurerstrasse), l'Eglise de la Garnison (Garniskirche), l'Eglise St. Georges (Sergienkirche), entre la Landberger et la Nouvelle Königstrasse, l'Eglise d'Edwige (Edwigenkirche), l'Eglise de Jérusalem (Jerusalemkirche) dans la rue de Jérusalem (Jerusalemstrasse), l'Eglise de Marie (Marienkirche), l'Eglise de St. Nicolas (Nikolaikirche), l'Eglise Paroissiale (Parochialkirche) dans la rue du Couvent (Klosterstrasse), l'Eglise de Sophie (Sophienkirche) dans la rue de Sophie (Sophienstrasse) et l'Eglise de Werder (Werderische Kirche).

EGLISE CATHOLIQUE (Katholische Kirche). Voyez l'article Eglise d'Edwige.

EGLISE DE DOROTHEE (Dorotheenstädtische Kirche). Cette église nommée aussi Neustädtische d'après la nouvelle ville à laquelle elle appartient, est placée entre la Mühl- et la Dorotheenstrasse. Fondée en

1678 par l'écclésiastique Dorothee, elle n'a rien que de simple dans son architecture tant à l'extérieur qu'à l'intérieur; un cimetière fermé de murs l'entoure. Elle contient le superbe mausolée en marbre de Sibille que Frédéric Guillaume II. fit élever par Schadow en 1791 au jeune Comte de la Marche mort en 1787. Voir à l'article cimetières pour les mausolées d'hommes célèbres de cette paroisse, dont le champ de repos est hors de la porte d'Oranienburg.

EGLISE DE LA GARISON (*Garrison - Kirche*). Elle est située dans la neue Friedrichstraße (nouvelle rue de Frédéric) vis-à-vis la rue de Spanden (*Spandauerstr.*) et a été bâtie en 1722 sous le règne de Frédéric Guillaume I. Le chœur de l'église est orné de 5 grands tableaux de C. Rodt, en mémoire des héros prussiens. Le devant d'autel représentant le Christ au Mont des Oliviers est de Régas. Ce qui est encore digne de curiosité c'est l'antique pierre baptismale qui vient de la 1^{re} Église de la Garrison et Forges (par Joachim Wagner), qui passe pour une des plus belles œuvres de l'art.

EGLISE DE MARIE (*Mariae - Kirche*). Cette église située dans le voisinage du Marché-Neuf (*Neuer Markt*) et entièrement entourée de bâtiments, est une des plus anciennes et des plus intéressantes de Berlin. Il en est déjà question dans les archives de l'année 1202. De 1769 à 1790 fut bâtie sous la conduite de Langhans la tour actuelle qui est en grande partie en bois et de style gothique. C'est la

plus haute tour de Berlin; elle a 286 pieds de haut. L'intérieur de l'église a été remanié en 1818 sans qu'elle ait perdu pour cela de son vernis d'antiquité. Le vaisseau partagé en 3 grandes allées par deux rangées de 12 piliers chacune, a jusqu'aux marches du maître-autel 187 pieds 8 pouces de long sur une largeur de 67, et une hauteur de 55. Le maître-chœur a en œuvre 54 pieds 4 pouces de long et 32 de large; au fond se trouve le grand maître-autel bâti de 1757 à 1762. Une des antiquités précieuses que possède cette église, c'est la pierre baptismale en alabastrin, avec ses deux bassins de laiton, sur lesquels se lit en relief la consécration angélique; elle date de 1437. Le chœur d'alabastrin que Schöller a construit en partie à ses frais en 1702 est aussi digne d'intérêt. Mais de toutes les antiquités que possède Berlin la plus remarquable peut-être est la croix de pierre que les bourgeois de Berlin et de Köln ont été obligés de faire placer en 1335 devant la porte de l'église, sur l'endroit où ils ont assassiné le pape Nicolas de Bologne. La lampe qu'ils devaient y entretenir éternellement en expiation de ce crime est aujourd'hui éteinte.

ÉGLISE DE SAINTE MÉRVICE (Gnädigkeitskirche).
 Cette église située sur la place de l'Opéra est avec la petite église de la maison des Invalides la seule que possède à Berlin le culte catholique romain qui, jusqu'au grand Frédéric, a dû se contenter d'une chambre arrangée en chapelle dans la maison de l'ambassadeur d'Autriche. C'est un ancien moine

Carmélite nommé Eugène Mecenat), mort à Berlin en 1747, qui eut la première idée de construire une grande église catholique. En 1745 Frédéric II, fit cadeau de l'emplacement de l'église actuelle de St. Hedwige à la Communauté qui fit des collectes pour les frais de construction auxquels le Gouvernement participa pour les quatrièmes. Les catholiques à l'étranger fournirent toutefois la majeure partie des fonds. Ce ne fut qu'en 1773, époque de l'achèvement de l'édifice, qu'il fut consacré. Il se distingue par une noble simplicité inspirée de l'église de Marie-Reine de Rome. A l'exception des processions hors de l'église, la communauté jouit du libre exercice de son culte.

ÉGLISE DE SAINT NICOLAS (Nikolaikirche). C'est le plus ancien temple de Berlin, car des documents certains prouvent qu'en 1223 on l'a déjà restauré complètement et l'on peut admettre sans crainte de se tromper qu'elle a été construite au moins dans le 11^e siècle, dans son emplacement actuel entre la rue de la Poste (Poststrasse) et la rue de Spandau (Spandauerstrasse). Elle est longue de 179 pieds, large de 73 et haute de 49. La tour, contre laquelle le tonnerre a plusieurs fois envoyé sa force, est haute et très élancée. En 1847 l'intérieur de l'église a reçu de grands embellissements. Le tableau du maître-autel, représentant la Transfiguration de Jésus-Christ, a été peint et offert en don à l'église par Bernard Rade. En avant de l'autel est la pierre baptismale faite en 1568 par Etienne Lichtenhagen

et son compagnon. A côté et derrière l'autel sont plusieurs monuments des temps récents, entre autres 21 tableaux du 16^e siècle peints à l'huile sur bois et plusieurs tombeaux d'hommes qui ont rendu des services à l'Eglise et à l'Etat, tels que Perst, Pufendorf, Dietschmeier etc., le tout digne d'admiration. On y voit aussi le tombeau de son maître Zebender le premier apothicaire de Berlin. —

EGLISE PAROISSIALE (Parochialkirche). Elle occupe l'emplacement qui existe entre les maisons portant les N^{os} 67. et 68. de la rue du Couvent (Klosterstrasse). Commencée en 1695 d'après un plan de Nehring elle n'a été terminée et consacrée qu'en 1703. C'est Frédéric Guillaume I. qui consacra sa tour haute de 94 pieds et construite postérieurement, d'un jeu de 37 cloches qui a coûté 12000 florins et joue tous les quarts d'heure des airs marqués sur un cylindre de laiton. L'église en forme de croix et d'une largeur de 50 pieds, possède des tombeaux curieux et des caveaux où les corps se dessèchent sans tomber en pourriture. —

EGLISE DE WERDER (Werder'sche Kirche). Elle est située sur le Marché de Werder (Werder'sche Markt) en face des bâtimens de la Monnaie et a été construite de 1820 à 1830 sur un plan de Schinkel en style du gothique, quoiqu'il soit arabe. Elle forme du côté de l'autel un rectangle fermé par un demi-décagone. Des deux extrémités de la façade principale tournée vers le Marché de Werder, s'élèvent deux tours hautes de 137 pieds, aplaties dans

la partie supérieure; entre'elles s'ouvre l'entrée principale que forment 2 portes de fer terminées en ogives séparées seulement par de légères colonnes et ornées de figures d'anges d'après des modèles de Tieck. Entre les 2 arcades est l'arcuaige Michel terrassant le serpent. Cette belle figure en terre glaise et haute de 11 pieds et demi, a été modelée par Feilner, également sur un modèle de Tieck. Le vaisseau a 108 pieds de long, sur 68 pieds 3 pouces de large; les parois latérales, une hauteur de 56 pieds. Le grand tableau du maître-autel représentant la résurrection du Christ, est de Régis et les quatre Évangélistes qui sont à côté du maître-autel sont de Schadow. Dans cette église le service divin se célèbre en langue allemande et en langue française; on y prédiche ordinairement en français le dimanche à 9 heures du matin. Le journal l'Intelligence du Campoër (*Intelligenzblatt*) indique tous les samedis dans sa dernière page les heures des sermons ainsi que les noms des prédicateurs. La vue de Berlin prise du haut des tours et même de la toiture, redonne largement de la peine que l'on se donne pour y atteindre.

ENTREPOT (Neue Parthe). Il est situé sur le Fossé de Culture (*Kulturgraben*); l'entrée est derrière le Musée. Le directeur général des Contributions habite le bâtiment sur la rue, dont le pignon est orné dans son tympan d'un beau relief exécuté par le ciseau du statuaire Kitt sur une composition de Schinkel. Dans l'étage inférieur de cette maison

et dans la longue allée bordant la rue qui conduit à l'Entrepôt, se trouvent ainsi que dans le 2^e corps de logis uni à cette allée : le Magasin Central du Timbre, la Casse des Contributions de la Province et les Bureaux de la Douane Centrale. Le Grand Grenier a 141 pieds en quarré; il est isolé et forme un long rectangle massif de quatre étages. La place de décharge de l'Entrepôt a 366 pieds de long sur 170 de large. Deux vastes bâtiments sur les bords de cette place en face du Kupfergraben servent de magasins à sel. —

ENVIRONS DE BERLIN (Hauptstadt von Berlin). Nous ne numérons par ordre alphabétique que ceux qui peuvent offrir quelque intérêt aux étrangers, soit par leur position, soit pour les curiosités qu'ils renferment, soit enfin comme lieux de plaisance et nous renverrons aux articles séparés pour les lieux les plus dignes d'attention : **Beeren** (Beechen), village à 2 milles $\frac{1}{2}$ de Berlin, où se trouve le monument érigé en mémoire de la bataille décisive des 22 et 23 Août 1813. **Hellern**, en châteaux de plaisance du Roi prince Auguste, aujourd'hui appartenant à la Couronne. **Buchholz** (Büchholz), lieu d'agrément. **Charlottenburg** (voyez cet article). **Erkner** sur le chemin de fer de Berlin à Francfort, dans le voisinage duquel il y a beaucoup d'étangs et des parties boisées délicieuses. **Friesenwalde**, à 7 milles de Berlin, source minérale la plus rapprochée de la Capitale. **Friedrichsfeld**, lieu de plaisir (voyez cet article). **Grand-**

brunnen (fontaine de Santé), nommé aussi Louisenbad (bains de Louise), lieu de plaisir (voir cet article). Glienicke (petit), château de plaisance du prince Charles auprès de Potsdam (voir l'appendice sur Potsdam et cet article). Grunewald (fruit vert), maison de chasse, à 2 milles de Berlin (voyez cet article). Hasenheide, lieu de plaisir (voir cet article). Köpenick, petite ville à 1 mille $\frac{1}{2}$ de Berlin avec un château royal auquel se rattachent beaucoup de souvenirs historiques. Le Krenenberg (Mont de la Croix), avec son monument national (voir cet article). Liechtenberg, lieu de plaisir (voir ce nom). La Maissonnette aux oeufs (Das Eierschnecken), modeste gaingalette sur la Sprée derrière Treptow, souvent le lieu de parties d'eau; on y mange de bon poisson, mais point d'œufs. Müggelsberge derrière Köpenick, contrée très romantique. Moabit (Mésbit), sur la rive droite de la Sprée, lieu de plaisir très fréquenté par les Berlinois (voir cet article). Neustadt-Eberswalde à 7 milles de Berlin, avec ses bains et sa source minérale (voir ce nom). Pankow, lieu de plaisir (voir l'article). Pfaueninsel (île des Paons) et Potsdam (voir l'appendice sur Potsdam). Pichelsdorf avec les montagnes de Pichel (Pichelsberg) qui ne sont que des côtes, lieu de plaisir derrière Charlottenbourg. Rudersdorf aux montagnes de chaux, à 3 milles de Berlin, célèbre pour ses vastes carrières de pierre à chaux. Rummelshurg, lieu de

plaisir (voir cet article). *Santwinkel*, lieu d'agrément derrière *Charlottenbourg*. *Schöneberg*, également lieu d'agrément à $\frac{1}{2}$ mille de Berlin dont beaucoup d'habitans y logent en été; le village renferme le *Jardin Botanique*. *Schönhausen (Nieder)*, village avec un château de plaisance et un beau jardin (voir cet article). *Spandan*, à 2 milles de Berlin; c'est la forteresse la plus rapprochée de la capitale. *Steglitz*, *Stralau*, *Tegel*, *Tempelhoof*, *Tierpark*, *Treptow*, tous lieux d'agrément dans le voisinage de Berlin (voir les articles des 3 derniers); enfin le *Thiergarten* (jardin aux animaux ou parc, ménagerie). En fait de quadrupèdes on n'y voit guères que des *scorbutis*.

ÉTABLISSEMENT D'EAUX MINÉRALES ARTIFICIELLES (*Anstalt für künstliche Mineralwässer*). Ce bel établissement (*Wasserstrasse No. 18*) fondé en 1823 par les docteurs *Struve* et *Sollmann* offrira de l'intérêt à tout étranger passant quelques jours à Berlin pendant la saison qui s'ouvre au 1^{er} Juin. Il fournit presque toutes les eaux minérales connues, parfaitement imitées et aux mêmes degrés de température que les sources les donnent aux bœufs. Le local réunit le confortable à l'agrément: un superbe jardin arrangé avec goût, offre aux promeneurs de longues et larges allées, des bosquets et des berceaux touffus tandis qu'une belle colonnade de 250 pieds de longueur leur permet en cas de pluie de continuer les promenades prescrites. Une excel-

lente musique destinée à leurs plaisirs se fait entendre dès 4 heures du matin pendant toute la saison.

ÉTABLISSEMENTS ORTHOPÉDIQUES (Orthopädische Institute). Il y a à Berlin 4 établissements de ce genre jouissant d'une grande réputation pour le redressement des personnes contrefaites, qui s'y opère à l'aide de machines: Ce sont ceux de 1) M. le docteur Blumen, Friedrichsstrasse No. 103; 2) M. A. Krüger, Chausseestrasse No. 31.; 3) M. le docteur Herold, Oranienburgerstrasse No. 64.; et 4) M. le docteur Haas, Bellevuestrasse No. 11. A ces établissements se joint naturellement celui de H. Eiselen pour la gymnastique (Deothenstrasse No. 31d. et Blumenstrasse No. 3.), parce que non seulement il sert à exercer à la gymnastique les enfants et les adolescents des deux sexes, mais parce qu'à l'aide d'habiles chirurgiens on y tente surtout d'opérer le redressement de la colonne vertébrale et de guérir d'autres défauts de conformation causés par la faiblesse des muscles.

Expositions (Ausstellungen). Les expositions de l'Académie des arts se tiennent tous les deux ans pendant les mois d'automne dans les salles du premier étage de l'Académie. On a renoncé à une exposition annuelle dont l'essai avait été fait de 1838 à 1840. L'exposition est ouverte au public, dans la semaine, de 10 heures et le dimanche de 11 à 5 heures, moyennant un prix d'entrée de 5 Silbergros. Pour une somme pareille se débire à la même un catalogue détaillé, guide nécessaire dans ce pèlerinage artistique.

Les EXPOSITIONS DE NOËL attirent trop l'attention que leur accordent petites et grande pour ne pas appeler sur elles l'attention des étrangers. Celles qui se distinguent le plus tous les ans sont celles de M^{rs}. Grapins au Diorama (GorgenstraÙe); Faust au Pont du roi (Königsbrücke); Fuchs Sous les Tillands (Unter den Linden, No. 8, etc. Elles commencent ordinairement le 11. décembre pour finir au jour de l'an, et sont ouvertes tous les soirs à 4 ou 5 heures au prix d'entrée de 5 et même de 3 Silbergros et demi.

FABRIQUES DE MACHINES (*Maschinen-Anstalten*). Ces établissements sont parvenus à un haut degré de perfection à Berlin qui compte un nombre considérable d'ateliers renommés, surtout depuis que par la construction des machines à vapeur les fabriques et les manufactures ont pris un si grand essor. Cette capitale a surpassé toutes les villes de l'Allemagne dans l'emploi varié des machines; il s'y est fait des améliorations dont l'Angleterre elle-même serait jalouse. Dans les derniers temps les fabriques ont fourni des produits excellens pour les chemins de fer. Les étrangers feront bien de ne pas négliger la visite des fabriques suivantes.

Borsig. Fonderie en fer et fabrique de machines, Chausseestr. No. 1; elle est renommée pour la bonté de ses locomotives.

Egell. Fonderie en fer, Chausseestr. No. 3, hors de la porte d'Oranienbourg; il en sort d'excellentes machines à vapeur.

Frensd. Fabrique de machines, Casernenstraße No. 4. Il s'y fabrique d'excellents appareils pour l'éclairage au gaz, des machines à pompe, des machines à vapeur. En général cet établissement des deux frères Frensd, dont l'un est la tête dirigeante, l'autre la main agissante, s'est en bien peu d'années, relevé, quant à la hauteur qu'il a atteint, placé au premier rang et de pair avec les anciennes usines les plus renommées, grâce à toutes les qualités qui distinguent le fabricant et le négociant. MM. Frensd possèdent à Charlottenburg sur la rive gauche de la Spée un autre établissement, celui où sont terminés les objets et assemblées les machines qui reçoivent la dernière main dans l'établissement de la Casernenstraße à Berlin.

Hummel. Fabrique de machines, Johannisstraße No. 12.; elle fournit des machines à vapeur, des instruments de labouage et des machines de toute espèce.

Quera. Dendrostr. No. 26.; fabrique de machines pour le tissage de la soie, d'après la méthode de Jacquard.

Kufahl. Le docteur Kufahl a sa fabrique de machines dans la Potsdamerstraße No. 33.

Schneggensburger. Il a dans la vieille rue de Jacob (alte Jacobstraße) No. 20., une fabrique de machines d'où sortent aussi des caractères d'imprimerie et des machines de toilette (Stutzpöhrer).

Spaeter. Fabrique de machines (entendre Tap-
pert), rue du Marché au Bois (Holtenauerstrasse)
No. 20.; elle fournit des métiers de tissage, de
des machines à tondre le drap et à filer la laine.

FABRIQUES ET MANUFACTURES. Le nombre en
est très considérable à Berlin. La liberté de l'indus-
trie, la révélation accordée après la guerre de l'in-
dépendance, du système de prohibition, l'établisse-
ment postérieur de relations de commerce mieux ba-
sées avec l'étranger, sont les causes de leur prospé-
rité et de leur nombre toujours croissant. Les plus
considérables, celles surtout qui travaillent pour le
compte de la Couronne sont inscrites dans ce ca-
talogue sous des rubriques particulières; le Livre
des Adresses (*Allgemeine Wohnungs-Anzeiger*)
qui paraît tous les ans chez Voss et Comp. à Berlin,
nomme les autres. Nous nous contenterons d'indi-
quer les meilleurs produits qui en sortent et qui pour
la plupart jouissent d'une grande réputation à l'étran-
ger: rubans, toiles de coton, fleurs artificielles, bron-
zes, laques, bijoux, briquets chimiques, instruments de
chirurgie et de musique, objets d'art en fer, tapis
de pied, fil à tricoter en coton et en laine, orfè-
vres et bijouterie, objets en caoutchouc, en ferblain,
en cuir, objets vernis, verrerie, masques, médailles,
meubles élégans, objets plaqués et en nouvel argent,
(*Neussilber*), parfumeries, étoffes de velours, de soie,
ouvrages de mode, miroirs, glaces, porcelaines, car-
tes à jouer, calligraphie, chapeaux de paille, bas, ta-
bac à priser et à fumer, tapis, lanternes, poêles (ceux

de Feltre sont très renommés), carreaux, draps, pendules, toiles cirées, étoffes de laine, fil retors, serrures, objets en zinc.

PARADISERIE ROYALE (*Königliche Porzellanfabrik*). Ce vaste enclos appelé maintenant Jardin Zoologique depuis que les félins ont été transportés à Potsdam, est situé au couchant du Parc (*Stiergarten*) non loin de Charlottenburg. Elle a été élevée en 1742 par Frédéric II. d'après les fabriques de la Bohême. Elle sera remplacée par la ménagerie de l'île des Fœves (*Flecken-Isel*), pour laquelle on y fait déjà les travaux nécessaires.

FOURNEAU ROYAL : Elle est située hors de la Porte-Neuve (*Neue Thor*) rue des Invalides No. 36. C'est une des fabriques les plus importantes et les plus intéressantes de la Capitale et d'où sortent des objets de toute espèce, des dimensions les plus colossales aux plus petites miniatures. Plusieurs des statues et des monuments qu'elle a produits ont obtenu une réputation européenne. L'établissement fournit annuellement 10,000 quintaux de fonte coulée. Les ateliers de la forge sont ouverts aux étrangers chaque jour de la semaine, d'Octobre à Mars, de 9 heures à midi le matin et de 2 à 5 heures le soir; d'Avril à Septembre, de 8 heures à midi le matin et de 3 à 7 heures l'après-midi, moyennant 5 Sgr. d'entrée pour la cause des pauvres mineurs. De 4 à 7 heures sont les heures de la fonte, par conséquent les plus favorables pour cette visite. Il

font s'adresser dans l'établissement au chef lui-même pour en obtenir la permission.

Outre cette fonderie de fer, il y en a à Berlin plusieurs dignes d'attention, entre autres celle d'Égels, Chausseestraße. Nos 3 et 4 et celle de Borsig, même rue No. 1.

FONDERIE ROYALE ou Fonderie de CANONS (Königsberg). C'est un des plus vieux bâtiments de Berlin. Dans cette fonderie placée derrière l'arsenal ont été coulées plusieurs statues importantes en bronze, entre autres la statue équestre du Grand Electeur sur le Langenbückke, avec toutes les figures accouturées et le groupe de l'Annuaire de Kils. Ce bâtiment renferme de vastes emplacements où sont couchés et forés des pièces d'artillerie de tout calibre.

FRANCKENFELDEN. C'est un village, à un mille à l'Est de Berlin sur la route de Francfort sur l'Oder, dont le beau parc appartenant à M. de Treckow qui en permet l'entrée à tout individu convenablement vêtu, attire souvent les berlinois. Le château fut autrefois château de plaisance de la couronne. En 1813 et 1814 il a été habité par Frédéric Auguste, Roi de Saxe.

Fuchs (Fuchs'sche Confiserie). Il possède Sous les Tillands No. 8., une confiserie qui mérite une mention toute particulière comme étant l'établissement le plus élégant de ce genre à Berlin. C'est M. le conseiller royal d'architecture Seiler, qui s'est chargé de la décoration de ce vaste local et y a prodigué une magnificence pleine de goût. Il a habité pres-

que partout le Style de Pompéïa et dispose la rotonde en forme de salle de ventes pour y recevoir un vaste diorama peint à la gouache par le célèbre peintre Hermann, et ouvre au public moyennant 5 Sgr. d'entrée par personne.

GALERIE ROYALE D'ANTIQUES ET RARETÉS, voyez l'article CABINET DE RARETÉS (JURÉ - JÜRGEN).

GALERIE DE TABLEAUX (Gemälden - Gallerie). Cette collection qui se trouve au Musée Royal, est visible le Lundi et le Samedi de 10 heures à 4, d'Avril à Septembre, et de 10 heures à 3, d'Octobre à Mars. Les enfans au dessous de 12 ans n'y peuvent entrer, les adolescents qu'accompagnés de leurs parens ou aînés. Plusieurs des princes de la Maison régnante surtout le Grand Electeur Frédéric I. et le Grand Frédéric avoient amassé à grands frais une précieuse collection de tableaux qui ornaient encore il y a peu de temps les châteaux de Berlin, Potsdam et Charlottenburg. Si l'on excepte quelques tableaux de prix de l'Ecole Italienne du temps de Raphaël et plusieurs autres d'un grand mérite de l'Ancienne Ecole Allemande, toute cette collection ne se composoit selon le goût du temps que d'ouvrages de l'Ecole Flamande et de l'Ecole Hollandaise à partir de Rubens. Mais l'achat de deux importantes collections fait par les ordres du feu roi Frédéric Guillaume III. est venu heureusement compléter les lacunes qu'offraient ces précieux chefs d'œuvre par rapport aux époques et aux écoles. En effet en 1815 fut achetée à Paris la célèbre galerie de Gustave

ciété offrait une suite de chefs d'œuvres de l'époque de Caravage et de Michel-Ange de Caravache et en 1831 celle qu'avait amassée et établie à Berlin le marchand anglais Edmund Selby et qui comprenait de beaux et nombreux exemplaires des écoles flamandes et allemandes depuis le temps de la Renaissance jusqu'au commencement de sa décadence vers le milieu du 17^e siècle. La Galerie du Musée se compose d'un choix de tableaux fait dans ces trois collections et tous les jours de nouvelles acquisitions viennent l'enrichir; parmi celles-ci se distinguent surtout celles faites tout récemment par M. le directeur, le docteur Waagen sur les indications et à la demande du Roi régnant.

GALERIE DE TABLEAUX DU CHÂTEAU (Foltergalerie). Elle est montrée par le concierge du château, M. Gebenath, auquel il faut s'adresser.

GALERIES DE TABLEAUX DES PARTICULIERS. (*Gemälder-Sammlung von Privatpersonen*). Parmi ces collections, dignes de fixer l'attention des amateurs et que leurs propriétaires montrent avec une complaisance charmante, se distinguent d'abord la riche collection de M. le banquier Wolf, Sous les Tillers No. 12., celle de M. Wagner banquier et avocat, Bröderstrasse No. 5., qui ne contient toutefois que des œuvres de maîtres vivants ainsi que celle de M. le comte de Raczynski, Sous les Tillers No. 21., celle de Modersleben de Waldenburg, Pariser-Platz No. 4.; ensuite les collections moins considérables de MM. Sachse et Thiernann, marchands. Enfin M.

le comte de Redern, M. le conseiller supérieur intime de la couronne Brühl, M. le banquier Bredemann, M. le Général Bülow de Lönneburg, M^{me} Amalie Beer etc. etc. possèdent aussi des collections de tableaux et de gravures remarquables.

Gaz (Gas-Beleuchtungs-Anstalten). Etablissements pour l'éclairage par le gaz. Ils sont, l'un hors de la porte de Halle, à gauche de la muraille d'enceinte No. 4., et l'autre Hofmarkstraße No. 13 et 14. Pour les étrangers surtout, habitant des villes où ce genre d'éclairage n'est pas introduit, ces établissements offrent un vif intérêt.

GRUNDAUEN (Source Minérale). C'est un lieu de plaisance hors de la porte de Rosenthal à environ une lieue de la ville. Il s'y trouve une source minérale que l'on appelle fontaine de Frédéric (Friedrichsbrunnen) du nom de Frédéric I. qui la découvrit lors d'une partie de chasse en 1704. Pour les détails lire l'inscription de la table de pierre qui se trouve dans la halle de la fontaine. En 1799 les bains qui y furent établis reçurent le nom de Louisbad qu'ils portent encore en l'honneur de feu le Roi Louis. Le parc qui avoisine le café est riche en arbres grands et touffus.

GRUNCKE (PETIT) (Klein-Glindow). C'est la campagne que possède son altesse royale le Prince Charles à ½ d'heure de Potsdam sur le Havel. La route de Berlin à Potsdam passe près du château dont le parc ravissant a été distribué à l'anglais par M. Lemm, directeur des jardins royaux.

GRÜNEWALD. C'est le nom d'un château de chasse à 2 milles de Berlin, dans la forêt qui s'étend de Charlottenbourg aux environs de Potsdam. Il a une position des plus agréables à l'Ét de la forêt, sur un lac romantique; son fondateur est l'électeur Joachim II. qui l'a fait bâtir en 1542. Il est affecté aujourd'hui à la garde des équipages de chasse. Une maison de forestier des environs reçoit les hôtes qui veulent se contenter de café, de lait, de beurre, de pain beurré et d'œufs.

HANGARS POUR L'EXERCICE DES TROUPES EN RIVER (Übungsplätze(r)). Les plus importants de ces bâtimens qui sont d'un style très simple d'architecture renferment un immense espace, sont ceux hors de la porte de Prenzlauer, de la Schillinggasse et de la Kottbusstrasse. Le plus beau est le dernier qui dans plusieurs occasions, après avoir été décoré avec goût, a servi de salle à manger pour 500 à 1200 personnes. Dans la Chausseestrasse hors de la porte d'Oranienbourg on achève aussi dans ce moment un bâtiment semblable pour l'artillerie.

HASENHAIN. On donne ce nom à un bois de sapins à un quart de lieue de la ville hors de la porte de Halle, où plusieurs corps de troupes ont leur cas. Sur la lisière du bois se trouvent plusieurs maisons de campagne et quelques cafés qui ne sont fréquentés que par les classes inférieures.

HAUSVOTER (Conciergerie). Une des chambres ou divisions du Kammergericht porte ce nom; elle se tient Hausvogtplatz No. 14.

HOSPICE DE LA MATERNITÉ (*Entbindung-Anstalt*). Il est situé Dorothienstraße No. 2, et appartient à l'Université. M. le professeur Busch conseiller intime de santé en est le directeur.

HOTELS (*Gasthöfe*). A Berlin le nombre en est considérable et cette concurrence a amené de telles améliorations dans le service comme dans tout le confortable de ces établissements que le voyageur n'aurait plus le droit comme naguères de s'en plaindre. En effet sous le rapport de l'élégance des chambres et de leur aménagement, comme aussi celui de la table, ils peuvent entrer en concurrence avec les meilleures auberges de l'Allemagne. On les divise en 3 classes selon le droit de patente qu'ils paient. Nous nous contenterons de nommer ceux de la 1^{re} classe, en commençant sous les Tillouls.

A droite en entrant par la porte de
Brandebourg.

- No. 34. Hôtel de Pétersbourg. (Propriétaire M^{me} V^e Hendlous).
- 32. Meinhardt's Hôtel. (Propriétaire M. Meinhardt).
- 35. Hôtel du Nord. (Propriétaire M. Roth).

A gauche sous les Tillouls (*Unter den Eichen
auf der linken Seite*).

- No. 56. Hôtel d'Angleterre. (*Engl. Hotel*). (Propriétaire M. Kötger).
- 38. La Ville de Rome. (*Röm. Wirt*). (Propriétaire M. Baum).

Dans la ville de Frédéric (Friedrichstadt).

La Cour du Rhin (Der Rheinische Hof). Friedrichstraße No. 59. (Propriétaire M. Römer).

La Ville de Londres (Stadt London). Jannadamersstraße No. 36. (Propriétaires MM. Lohrmann et Happold).

Hôtel de Brandebourg. Charlottenstr. No. 42. (Propriétaires MM. Nühling et Schrader).

Hôtel de Prusse. Leipzigerstr. No. 31. (Propriétaire M. Wolfesmidt).

Hôtel de France. Leipzigerstr. No. 36. (Propriétaire M. Holmann).

Hôtel de l'Europe. Tanzenstr. No. 16. (Propriétaire M. Beer).

Place de l'Académie d'Architecture

(Bauakade) No. 1.

Hôtel de Russie. (Propriétaire M. Jager.)

Dans la ville de Berlin proprement dite.

Au Roi de Portugal (König von Portugal).

Burgstraße No. 12. (Propriétaire M. Brandt).

Au Prince héréditaire de Prusse (Kronprinz von Preussen). Königsstr. No. 47. (Prop. M. Dedel).

Hôtel de Saxe. Burgstraße No. 20. (Prop. M. Bœquet).

Hôtel de Hambourg. Heilige Geiststr. No. 18. (Prop. M. Dauringer).

L'Empereur de Russie (Kaiser von Russland).

Spandauerstr. No. 61. (Prop. M^{me} V^e Angely).

A L'Aigle d'or (*Goldener Adler*). SpandauerstraÙe No. 73. (Propri. M. Ruser).

Au Roi de Prusse (*König von Preussen*). BrandenburgerstraÙe No. 38a. (Propri. M. Wendtlan).

A l'Aigle noir (*Schwarzer Adler*). PoststraÙe No. 30. (Propri. M. Böhm).

Au Grand Duc Alexandre (*Großfürst Alexander*). Neue FriedrichstraÙe No. 55. (Propri. M. Schuch).

Au Prince de Prusse (*Prinz von Preussen*). JüdenstraÙe No. 6. (Propri. M. Ludwig).

De plus dans la KurstraÙe No. 38.

L'Aigle rouge à la Cour de Cologne (*Der rote Adler zum kölnischen Hofe*). (Propriété. M. Zernickow.)

Indépendamment de ces hôtels il existe encore dans ce moment à Berlin 13 Auberges de 2^e classe et 69 de 3^e classe.

HOTEL DES CADETS (*Kadettenhaus*). Cet hôtel royal, FriedrichstraÙe No. 13, offre comme curiosité aux étrangers qui voudront le visiter et en demanderont la permission à M. le Lieutenant-général de Below, chef de l'établissement, lequel en occupe l'aile No. 14., la salle des Feld-maréchaux placée dans le corps de logis; elle est ornée des portraits des souverains du pays depuis le Grand-Électeur, ainsi que de tous les Feld-maréchaux prussiens et de l'épée de Napoléon conquise à Jena en 1806 et dont son heureux adversaire le prince Blücher a fait honneur à l'établissement. Une bibliothèque assez importante, le cabinet de physique, la chambre des modèles et

la collection des cartes sont avec le réfectoire, sa table à mécanisme et une presse hydraulique ingénieuse les choses les plus dignes d'attention.

HOTEL DES INVALIDES (Jugendheuse). C'est encore le Grand Frédéric qui le fit bâtir en 1748 hors de la porte d'Oranienbourg dans la rue des invalides sur le Fank. Tous les corps y envoyaient alors leurs soldats mutilés dans la guerre de Silésie et devenus impropres au service militaire. Il est disposé pour un commandant, 12 officiers et 600 soldats, divisés en 3 compagnies qui naturellement ne sont jamais au complet. Le bâtiment qui ressemble à un palais à deux ailes; dans celle de droite est l'église catholique, dans celle de gauche la protestante. Le petit cloître à l'Est de la maison possède un monument d'une rare beauté: c'est celui élevé en 1824 au général de Scharnhorst. S'adresser pour la visite de l'établissement au commandant de la maison. —

HOTEL DE LA LOTERIE ROYALE (Jattier-Gebäude). Cet établissement qui est le siège de la direction générale de la loterie, occupe le No. 47 de la rue du Margrave (Markgrafenstrasse) au coin de la rue des Chasseurs (Jägerstrasse). Maintenant chaque tirage complet de la loterie s'est plus divisé qu'en quatre classes, dont les numéros se tirent de mois en mois environ. Le prix d'un lot entier pour les 4 classes est de 45 thalers en Frédéric d'or. Il y a deux tirages complets par an; ils ont lieu publiquement au local susdit et sous la surveillance de

commissaires royaux. Le gros lot est de 150,000 thalers annu en *Frédéric d'or*.

HOTEL DES POSTES (Hof-Post-Am). Cet hôtel renferme depuis les derniers agrandissemens les terrains No. 60, de la rue du Roi (*Königsstrasse*) No. 19, 20, 21, 22, de la rue de Spandau (*Spandauerstrasse*) et 11, 12, 13 de la rue de Pankow (*Pankowgasse*). L'entrée principale est dans la *Königsstrasse* où, dans la loge du portier à droite, on reçoit tous les éclaircissemens que l'on peut désirer sur la poste. À gauche est le bureau où se rassemblent les lettres et paquets destinés à la famille royale et l'escalier plus loin conduit au bureau particulier et à la demeure de M. le directeur-général des postes. Dans la 1^{re} cour à gauche est l'expédition des extra-postes; dans la 2^{re} cour, également à gauche, les chambres des passagers; dans la même cour vis-à-vis en y entrant est le bureau d'insertion des voyageurs partant avec les diligences accélérées (*Schneltpost*); à droite est la chambre d'emballage; vis-à-vis de la 3^e cour en entrant, est l'expédition de la petite poste et sous le portail de la 3^e cour le bureau central, où se débitent les journaux du dehors et la collection des lois. C'est maintenant dans la *Spandauerstrasse* No. 19, que se rassemblent les lettres affranchies ou non. Le bureau est ouvert de 8 heures du matin à 6 heures du soir; les lettres qui partent avec la *Schneltpost* (diligence accélérée) doivent être déposées au moins une heure avant le départ de la poste.

HOTEL DE VILLE DE BERLIN (*Berliner Rathaus*). Il est situé dans la Königsstrasse No. 12, à l'angle de la Spandauerstrasse (rue de Spandau). Dans cet hôtel se trouvent aussi en entrant par la Spandauerstrasse No. 55, le Tribunal de tutelle de Berlin (*Berliner Vermögenstreuungsgericht*) et la Caisse d'épargne (*Sparcasse*). L'Hôtel de ville de Cöln (*Kölner Rathaus*) est avec son corps de garde dans la Gertrudenstr. No. 1.

ILE DE LOUISE (*Heinrich-Isel*). C'est une très petite île, presque au milieu de la rue du Thiergarten, qui conduit à l'établissement de plaisir nommé Hofjäger, à la droite et tout près de la route. Elle porte un monument bien simple fait par Schadow et que les habitants du Thiergarten ont élevé à leur bien-aimée reine Louise en témoignage de la joie que leur a causée le retour de la famille royale en 1809. Au printemps, en été et en automne ce petit monument en forme d'autel est entouré d'une parure de fleurs vivaces qui surtout au 10. Mars, jour de naissance de la leur reine, sont choisies et arrangées avec beaucoup de soin et de goût.

ILE DES FLOONS (*Platanier*). Voir cet article dans l'appendice ayant pour titre: Le Nouveau guide du voyageur à Potsdam et aux Environs.

INSTITUTS LITHOGRAPHIQUES (*Lithographische Institute*). La Capitale renferme d'excellens établissements de ce genre. Nous ne nous arrêterons pas à la suite des établissements lithographiques dont au sur-

plus l'Almanach général des adresses (*Wohnungs-Adresser*), qui paraît tous les ans donne l'indication, et ne ferons connaître que ceux qui par l'excellence de leurs produits sont comptés parmi les plus renommés de l'Allemagne. Ce sont d'abord l'Institut royal de Lithographie (*Königliche Lithographische Institut*), rue de la Monnaie (*Münzstrasse*) No. 20., chez de MM. L. Sachse et Comp., Jägerstrasse No. 30 et 31, Dries, nouvelle rue de Frédéric (near Friedrichstrasse) No. 146. et Windelmann et fils (*Windelmann und Söhne*), marché de l'Hôpital (*Spittelmarkt*) No. 14., qui produisent aussi d'excellentes lithographies colorées.

INSTITUTION DES AUMÔNES - MORTS (*Erbarmungs-Institut*). Cet établissement royal situé Linienstrasse No. 84 et 85 subsiste depuis l'an 1786 et a depuis ce temps élevé plus de 200 malheureux à la science et au vagabondage. Le directeur actuel est M. Siefert. On peut visiter l'institution le mardi dans la matinée, de 9 heures à midi.

JARDIN BOTANIQUE (*Botanische Garten*). Ce jardin royal situé à une petite demi-heure de Berlin rue de Potsdam (*Potodamerstrasse*) No. 75. un peu avant Schöneberg, est ouvert le vendredi au public. L'étranger en obtient toutefois l'entrée chaque jour en s'adressant au directeur qui y a sa demeure. Le jardin contient 13 serres dont plusieurs ont 160 pieds de longueur; on y trouve plus de 11,000 plantes de toutes les parties du monde, distribuées avec un ordre admirable. Le jardin est en-

touré d'un mur de 9 pieds de hauteur et couvre un espace de 20 toises et 30 perches carrées, nommé de Magdebourg.

JARDINS ARTIFICIELS et AUTRES (Kunstliche und andere Gärten). La Capitale possède de beaux et grands jardins non seulement dans ses environs, mais même dans l'intérieur de la ville. Nous nommerons en première ligne les jardins du château Monbijou, du prince Albrecht, du ministère de la guerre, de l'école vétérinaire et ceux des deux luges de franc-maçons Aux Trois Globes Terrestres, et Royal-York. Le jardin du château Monbijou est tous les jours ouvert au public. Parmi les jardins artificiels ceux de MM. Bouché (Krautgarten No. 40 et 41, Blumenstraße No. 79. et No. 41.) et de M. Mathien, Götterstraße No. 31 méritent la préférence. Des articles particuliers sont consacrés dans ce livre à ceux de ces jardins qui possèdent un restaurant; il faut aussi voir les articles Concerts et Jardins d'Hiver.

JARDINS D'HIVER (Wintergärten). Ce nom est donné à ceux des lieux de plaisance de Berlin dont le local consiste en salles disposées de toutes chaudes ou ornées d'orangiers, de plantes et de fleurs tropicales, et mises à la disposition du public qui y savoure du café, du thé, de la bière et autres rafraîchissements aux sons d'une bonne musique. Le plus nouveau et le plus grand établissement de ce genre est celui de M. Krull de Borsum, situé à l'Occident de la place d'Exercice (Übungsplatz) dans

le parc (*Wintergarten*) (voyez l'article Jardin de Kroll). C'est l'habile jardinier Faust qui a construit le premier établissement de ce genre toujours très couru du public dans la rue du Roi (*Königsstrasse*) No. 32. (voyez l'article Jardin d'Hiver de Faust). Ensuite vient le Jardin d'Hiver des frères Hennig, *Chausseestrasse* No. 21, hors de la porte d'Oranienbourg. Ce Jardin est si fréquenté les jours de concert, qui ont lieu comme dans celui de Faust, au prix de 2½ à 5 Silbergros d'entrée, et 4 ou 5 fois par semaine, qu'à moins d'arriver de bonne heure il est difficile d'y trouver de la place. L'orchestre dirigé par M. Liebig exécute avec beaucoup d'ensemble et de précision même de grandes symphonies, celles de Beethoven. Les étrangers qui aiment les serres plus pour les fleurs que pour la musique feront bien de rendre une visite aux jardins nommés à l'article Jardins artificiels et autres, surtout à M. Bonché.

JARDIN D'HIVER DE FAUST (*Faust's Wintergarten*). Ce jardin d'agrément situé contre le pont du Roi (*Königsbrücke*), tient ce nom de son fondateur et propriétaire l'habile jardinier Léopold Faust. Le local consiste en une grande salle toute vitrée, de 100 pieds de long, sur 33 de large et 16 de haut, élégamment décorée, et garnie avec profusion d'arangers, de myrtes, de lauriers et d'autres plantes exotiques. Cette salle est suivie d'une autre très spacieuse pour la danse et qui forme sans contredit avec la précédente un des beaux lieux de réunion qu'offre

au public la ville de Berlin en hiver. La vapeur d'une eau bouillante circule à l'aide de conduits dans ces vastes salons et en entretient la chaleur. Tous les soirs, le mardi et le samedi exceptés, une excellente musique de régiment y donne un concert de 7 à 10 heures au prix de 2½ Sgr. d'entrée. Lorsqu'il y a loterie de fleurs, le prix est de 5 Sgr. pour lesquels chacun gagne un lot. Le Concert a lieu le dimanche de 4 à 7 heures auquel jour comme dans la semaine on y trouve tous les rafraîchissements possibles et une bonne restauration. A l'époque de Noël les concerts ordinaires n'ont pas lieu; le local est illuminé splendidement et arrangé en bazar. En été les salles jointes au jardin qui les avoisine sont aussi ouvertes au public, mais seulement pour des réunions particulières.

JANSEN DE KNOOL (*Jansén's Casino*). On nomme ainsi un établissement construit dans le parc (*Thiergarten*) à l'Occident de la place d'Exercice (*Exerzierplatz*). La bâtisse exécutée sur un plan agréé par Sa Majesté le roi régnant en a commencé en Avril 1843. Le bâtiment a 366 pieds de long et 95 dans sa plus grande largeur. Cette partie la plus large porte à ses deux extrémités postérieures 2 tours massives de 30 pieds de haut. Sur les plateaux des deux ailes s'élève à chaque bout un portique à colonnes. Un porche qui s'ouvre sur trois faces, conduit par un large escalier au vestibule où sont la caisse et les garde-robes. On passe du vestibule dans une salle de 80 pieds de longueur, éclairée le soir

par 8 lustres dorés de 4 becs de gaz chacun sur deux lignes; mille plantes indigènes et exotiques, des oranges dans leurs canots, des arbrustes de toute espèce en ornant le pourtour, tandis que des lierres et autres lichens grimpent le long du treillage en bois peint en blanc qui garnit la serre sur toutes ses faces et que le lierre s'éclappe aussi de jolies corbeilles suspendues en l'air. De nombreuses tables en bois dit de Spa, couvertes de pots de jacinthe en fleur, garnissent avec un assortiment de fauteuils et de chaises, cette belle pièce qui pendant jour à l'Est par six larges croisées à plein clair comme au soir par une seule située de l'autre côté de la grande salle nommée Salle du Roi (*Königsaal*) dont nous allons parler. Cette salle offre à l'œil charmé et surpasse un aspect vraiment grandiose et majestueux: d'une longueur de 108 pieds et d'une largeur de 80, elle est éclairée, pendant le jour, par une toiture en verre mal garni d'étoiles d'or et par sept larges croisées à plein cintre donnant aussi vers l'Est, le soir, par cinq lustres magnifiques jetant par 136 becs de gaz des flots de lumière reflétée par les brillans cristaux qui les entourent, par le vitrage de la toiture et celui des fenêtres ainsi que par les quatre triples glaces qui font face à celles-ci et enfin par la douze qui encadre à profusion la balustrade, tandis que 8 autres bien disposés devant ces glaces s'y multiplient également. Quelques beaux plâtres, soit bustes, soit statues disposés avec goût font avec les portraits en plâtré de grandeur colossale du roi et de la reine encadrés

magnifiquement, les principaux ornements de cette pièce parquetée. D'incalculables chaises et 150 tables semblables à celles des serres et garnies comme elles de belles hyacinthes dans des pots blancs, couleur qui est aussi celle de l'appentis et de la boiserie et qui tranche sur le fond rose des 3 salles, s'offrent aux promeneurs sur 11 doubles lignes séparées par un large espace. Ils ont dans toute facilité pour se reposer ou prendre des rafraîchissements sans rien perdre de l'excellente musique qu'exécute un orchestre nombreux placé au dessus des croisées sur une estrade portée par de petites colonnes du haut desquelles retombent de gros glands dorés. Cette salle gigantesque est séparée des deux serres de droite et de gauche par 2 autres salles étroites mais ayant la même longueur de 80 pieds et communiquant avec la Salle du Roi par un large cintre sans porte. De beaux sofas en velours vert garnissent les angles auprès des croisées de ces deux salons. Ces 5 pièces chauffées par des calorifères présentent lorsque les rideaux destinés à fermer les serres sont tirés, une promenade de plus de 300 pieds de longueur, espace qui s'agrandit encore par le reflet des triples glaces semblables à celles dont nous avons parlé, placées aux deux extrémités les plus opposées des serres. Comme 20 pages ne suffiraient pas si nous voulions décrire une à une toutes les magnificences qui frappent ici les yeux, nous ne mentionnerons qu'en passant, la loge royale avec sa tapisserie à fond jaune sapé, relevée de fleurs d'argent,

son tapis de pied noir à larges fleurs de pourpre, ses chaises et son divan en velours violet foncé (cette loge placée au milieu de deux autres plus petites destinées à la suite du roi); puis les 7 loges à tapisserie damasée répondant aux 7 croisées qui leur font face et les 3 autres vis-à-vis de la loge royale; en bas la salle à manger recouverte d'un beau tapis d'or, une autre salle pour la confiserie avec ses élégants buffets d'acajou ses murs et ses draperies bien d'azur; derrière la dernière se trouve la salle de conversations, pour de petites réceptions, avec sa tapisserie fond charbon à fleurs d'or et de pourpre, ses meubles élégants, son riche tapis, ses meilleurs divans; puis un grand nombre de pièces en bas comme en haut toutes également belles mais variées dans leur richesse comme dans leurs couleurs, pièces où peuvent s'isoler des sociétés particulières; enfin le tunnel, cet immense espace, qui régné sous la Salle Royale et qui est destiné aux fumeurs, aux buveurs de bière, aux joueurs de billard etc. pendant que les deux ailes sous les autres pièces sont occupées par les cuisines, les caves, la confiserie, les calorifères etc. etc. Une terrasse assez large règne devant la Salle du Roi et permet d'y prendre le frais pendant les soirées d'été et 40 domestiques en livrée élégante obéissent avec une promptitude étonnante aux ordres qui leur sont donnés. C'est donc pour en finir par ce dernier trait un établissement d'autant plus rare que les mets qu'ils vous servent sont chauds, le vin qu'ils vous versent frais et bon et la

cette qu'ils vous présentent aussi modérée qu'allégresse et sans effort de calcul. De tels avantages portent leurs fruits, car l'établissement a été visité depuis son ouverture par la moitié de la population de Berlin. Il est inutile d'ajouter que cette capitale n'en a jamais eu un aussi grand, aussi magnifiquement confortable et que peu au point de villes de l'Europe peuvent se glorifier d'en posséder un pareil. Sa Majesté le roi de Prusse, par un ordre du cabinet en date du 19 Août 1843, a décidé que l'emplacement pour la construction serait abandonné au propriétaire actuel M. Kroll sans qu'il soit tenu de rien payer et qu'il passerait de même à ses descendants et successeurs à quelque titre que ce soit, à condition que l'édifice fût toujours un lieu de plaisance. Et ce palais féerique commencé en avril 1843 était ouvert au public en février 1844!!!! On ne cesse de douter de la possibilité d'un tel fait qu'en reconnaissant à M. Kroll, avec le secret de faire de l'or, un pouvoir illimité sur les génies ou sur... le diable. Il s'entend de soi-même que M. Kroll a son propre gnomé.

JARDIN ZOOLOGIQUE (Zoologische Garten). C'est le nom que vient de recevoir la Falisanderie, vaste parc à l'Occident du Tiergarten, depuis qu'on y a transporté la ménagerie royale de l'île des Faux, cette riche collection qui s'augmente constamment des animaux les plus extraordinaires des pays étrangers.

JEU D'ARQUEBUSE (Schützengasse). C'est dans

la Lindenstraße No. 3, 4 et 5, qui se trouve ce tir à l'arquebuse avec la maison qui en dépend. Tous les ans il s'y célèbre trois fêtes du tir: la plus belle a lieu au jour de naissance du roi, les deux autres commencent au lundi de la Pentecôte et au 27. Août; la dernière est appelée Tir du Roi; chacune de ces fêtes dure 7 jours, commence par le tir à la cible et finit par le tir de l'oiseau. Pendant ces 7 jours il s'y tient une foire qui rend cette fête très populaire.

JOSEF. Ce nom éveille dans notre esprit une idée de douceur et une d'amertume. Les confiseries de M. Josef et Comp., unter der Stechbahn (sous les arcades de la place du château, proprement dit sous le champ de la lice) No. 1. sont en effet aussi renommées que la bière sucrée et stomachique que fabrique M. Daniel Josef (sous la maison de commerce, Frères Josef) Preussische No. 59. et qu'il débite dans son restaurant très fréquenté Spittelbrücke No. 2 et 3. Voir les articles: Débits de bière et Confiseries.

KANZLER. Ce confiseur logé sous les Tillands No. 25., au coin de la Friedrichstraße a un beau et élégant local, mais il est plus renommé encore pour la qualité de ses glaces dont en été à toutes les heures du jour on y trouve de dix à douze sortes. Dans les belles soirées d'été après le spectacle, c'est le rendez-vous du beau monde, qui souvent y trouve difficilement de la place. Au premier étage se trouve maintenant un restaurant.

KREUZBERG (mont de la Croix). C'est une élévation hors de la porte de Halle d'où l'on a la plus belle vue sur Berlin et d'où son vaste panorama se déploie sous les yeux. Au point culminant s'élève un monument que le feu roi Frédéric-Guillaume III. a fait élever en commémoration des guerres de 1813 à 1815. Voyez l'article Monument national.

LOCHTENBERG. Ce joli village qu'ornent plusieurs maisons de campagne, est situé à un $\frac{1}{2}$ mille de Berlin sur la route de Francfort sur l'Oder. Quelques unes des maisons de campagne ont de beaux jardins, très riches en fruits, par exemple : l'ancienne propriété de feu M. le Général-Feldmaréchal de Mollathaus, aujourd'hui à M. Charles Schickel de toute pièce. Dans le village il y a plusieurs auberges et tabagies qui sont fréquentées par les basses classes de la société.

LIEUX DE PLaisANCE (*Wergnügungsorte*). Berlin en possède intra et extra-muros une si grande quantité et de natures si différentes qu'il est impossible de les classer sous une seule nomenclature. On a consacré dans ce petit livre des articles particuliers aux plus intéressants d'entre eux pour les étrangers, par ex. : Le Jardin de Kroll, l'Odéon, les Salons de Sommer, Tivoli et les établissements de Faust, Fuchs, Josty, Kranzler, Schickel etc. etc. De plus le lecteur trouvera un guide assuré dans les articles suivants : Bala, Blumengarten (jardin fleuriste), Cercles, Concerts, Confiserie, Débits de bière, Débits

de vin, Etablissements de Berlin, Expositions, Jardins d'hiver, Promenades, Redoutes, Restaurants, Théâtres et Tiergarten (Parc). —

FRANCS MAÇONS (Freimaurer-Logen). Ils possèdent à Berlin trois grandes loges et 16 affiliées, savoir :

I. La grande loge mère nationale Aux Trois Globes (Die große National-Mutter-Loge der 3 Weltkugeln), Spilingerbergasse No. 3., où font leurs travaux les 4 loges affiliées suivantes :

- 1) à L'Union (per Eintracht),
- 2) à L'Etoile flamboyante (per flamme über Stern)
- 3) Aux Trois Séraphins (per den 3 Seraphim)
- 4) à la Liberté (per Verschwiegenheit).

II. La grande Loge d'Allemagne (Die große Landesloge von Deutschland), Oranienburger-Straße No. 71 — 72., où travaillent aussi ses 7 affiliées :

- 1) Aux Trois Clefs d'Or (Drei gelbe Schlüssel),
- 2) Au Vaisseau d'Or (Goldener Schiff),
- 3) Au Pégase (Pegasus),
- 4) A la Constance (Beständigkeit),
- 5) Au Pèlerin (Pilgrim),
- 6) A la Charrue d'Or (Goldener Pflug),
- 7) Au Bélier (Widder).

III. La grande Loge Royale de York à l'Amitié (Die große Loge Royal York per Freundschaft), Dorotheenstraße No. 24. Les quatre loges affiliées suivantes y accomplissent leurs travaux et en dépendent :

- 1) Frédéric Guillaume, à la Justice Consciente (*Friedrich Wilhelm zur geistlichen Gerechtigkeit*),
- 2) A la Vérité/Triomphante (*Sieger der Wahrheit*),
- 3) Uranie à l'Immortalité (*Urania zur Unsterblichkeit*),
- 4) Pythagore à l'Étoile Flammante (*Pythagoras zum leuchtenden Stern*).

L'emplacement de la Loge Aux Trois Globes est d'une vaste étendue; cette loge ainsi que la Loge Royale de York possède aussi un beau jardin, très agréablement situé. A certains jours de la semaine il y a dans ces deux loges des réunions auxquelles sont admises non seulement les familles des Frères, mais encore les individus non francs-maçons qui sont introduits par un Frère; quant à la Grande Loge^m d'Allemagne les francs-maçons seuls y sont reçus.

LESJARDINS (Jardin de plaisance). C'est une des plus belles places de la Capitale, entre le Château du Roi, le Musée, la Cathédrale, la Bourse et le Kupfergraben (Fossé de Cuivre), derrière lequel s'élève l'Arcenal. Ce fut en 1646 sous le Grand Electeur que par son jardinier royal Hauf en furent faites les premières plantations sur l'emplacement de l'ancien jardin potager de l'electeur Jean Georges et qu'il prit son nom actuel. Il n'y manquait ni allées couvertes, ni statues, ni grottes, ni maisons de plaisance. Il y avait une orangerie qui en 1656 comptait 500 pieds d'arbres, et une fontaine

jaillissante construite en 1630 sous la forme d'un Neptune couché. Un souvenir de ce temps-là existe encore derrière le Musée, c'est l'orangerie en forme de demi-rotonde qui a servi jusqu'ici de dépôt au magasin à la manufacture royale de vaisselle saxonnes (*Porzellan-Manufaktur*) et va céder la place au Nouveau Musée. Sous le roi Frédéric-Guillaume I. le Lustgarten a été transformé en une place sablée pour les parades, et cette place dut ses premiers embellissements au roi Frédéric-Guillaume II. par des plantations de châtaigniers et de peupliers ainsi que par des barrières en pierre et en fer, et enfin sous son fils le roi Frédéric-Guillaume III. il mérita de nouveau son nom par sa simple et noble forme actuelle qui en fait avec les chefs d'œuvre d'architecture environnants une des plus belles parties de la ville. — La machine à vapeur qui se trouve dans un petit bâtiment à côté de la Bourse est destinée à faire mouvoir le jet d'eau du jardin dont la colonne s'élève à 45 pieds de hauteur. Les deux Dresseurs de chevaux (*Reithendiger*), modelés par le baron Klodt à St. Pétersbourg, et envoyés en présent au Roi par l'Empereur de Russie viendront compléter l'embellissement du Lustgarten en prenant la place qui leur est destinée vis-à-vis le Château. En attendant ils sont dans la Cour de la Fonderie Royale derrière l'Arsenal.

MAGASIN D'ANTIQUES. C'est le nom qu'ont donné MM. Muhr et Arnoldi à la collection très considérable d'œuvres orientales et des anciens Germains

ainsi que d'objets d'art et de tableaux remarquables qu'ils ont mis en vente et arrangés très artistiquement dans la maison No. 14. de la Königstrasse. Ce magasin est ouvert journellement au public de 8 heures du matin à 7 heures du soir, et les étrangers qui n'ont même aucune envie d'acheter y sont parfaitement accueillis par les propriétaires.

MAGASIN D'ORDRES D'OPTIQUE ET DE MÉCANIQUE DE M. PETITPIERRE (optisches und mechanisches Institut von Petitpierre). M. Petit-Pierre, opticien de Sa Majesté le roi, mécanicien et artiste académique, tient dans son local, Sous les Tillands (Unter den Linden) No. 39, en face de l'Académie, un choix considérable d'instruments d'optique, de mathématique et de physique, surtout des longues-vues de poche de toutes les dimensions, très recommandables par leur perfection. On trouve aussi chez lui des télescopes en longues vues astronomiques grandes et petites, des lunettes d'approche ou perspectives simples ou doubles et des lorgnettes, le tout d'un très bon goût et de toutes grandeurs, des lunettes de toutes sortes garnies de flintglas du Brésil, ainsi que toutes espèces de verres fins dont la bonté obtenue par l'application d'une savante théorie jointe à une longue pratique lui a valu une réputation méritée. Il a de plus des baromètres de voyage ainsi que des thermomètres de poche, des Altimètres, et tous les instruments météorologiques que la science a produits, des écus de mathématique et tout ce qui appartient à cette branche, une foule

d'objets d'art enfin dont le défaut d'espace ne nous permet pas le détail. Il a de plus des daguerréotypes de chaque espèce de grandeur pour le portrait et le paysage. Il enseigne aussi à faire des portraits daguerréotypés dans les plus grandes dimensions possibles. Enfin il tient un choix assorti des yeux artificiels de M. J. B. La Fontaine de Paris qu'il place avec la plus grande habileté. Dans sa maison, Kronenstrasse No. 17, sont disposés dans un observatoire des télescopes qu'il met à la disposition des visiteurs avec une complaisance digne d'éloges; les étrangers peuvent en même temps s'y assurer de la bonté de ces instruments. Le baromètre et le thermomètre qui sont exposés devant son établissement Sous les Tillands No. 33, sont regardés par les Berlinois comme les meilleurs baroscopes et thermoscopes. Cette opinion seule établit le préjugé le plus favorable en faveur de ses autres appareils.

MAGASIN DE PARIS. C'est le nom que porte avec raison le sage, l'élégant et brillant établissement de M. Rey, Charlottenstrasse No. 19. Étant naguères le seul qui tint les articles de Paris, c'est à M. Rey qu'ils doivent leur réputation à Berlin et si en voyant la foule se presser chez lui et le forcer à agrandir ses magasins, ces autres ont cherché à l'imiter, il est encore aujourd'hui sans rival. — On y trouve Nouveautés, Fantaisies, Objets d'art et de Luxe, Gants de Paris, Eventails, riches Ombrelles, Parfumeries des meilleures fabriques de Paris et de Londres, Dépôt de la véritable Eau de Cologne de

J. M. Farina, Débit des tabacs de la manufacture royale de Paris etc. etc. — Il tient aussi le seul dépôt autorisé à Berlin des articles suivants: Pipes Bourgoignon, Racahout des Arabes, Pâte de Ragnaudi aliné, Pastilles de Viehy, Chocolat supérieur de Masson, Savon d'Avellane, d'Orangine et Savon onctueux de Violet, Apandine de Laboulière, Bonbonnière Macassar oil, véritable Pommade de Dupuytren, Eau de Boet, Odontine et Elair de Pelletier, Poudre Nacquet, Odontor et Kalydor de Rowland, Colliers anodynes, Eau Bouquet de Bayley et Elow, Spring flowers d'Adkinson, Huile acoustique du Dr. Nims, Poin Leporellet pour canotiers etc. etc. *)

MAISONS D'ALIÉNÉS (*Geisteskranken - Heilanstalten*). Indépendamment de l'établissement royal qui se trouve à la Charité il y a encore à Berlin des hospices particuliers pour cette triste infirmité; ils sont sous la direction immédiate de M. le conseiller intime docteur Horn; ce sont ceux de M. le professeur Krastchfeld, Charottestraße No. 41., de Med. Schultze dans le Husestraße No. 5., de Klipmann, Schönhauser Allee No. 9. — Dans les établissements de santé de Schultze, Potsdamerstraße No. 53. et de K. Græve, Karlshof No. 4. on reçoit aussi des aliénés; le dernier n'admet que des hommes.

MAISONS D'ÉDUCATION DES ENFANTS DÉMORALISÉS (*Erziehungs - Anstalt für sittlich verfallene Kinder*)

*) Cette notice se vend aussi séparément.

Kinden). Celle pour les garçons est hors de la porte de Halle sur le fossé (*graben*) à droite, celle pour les filles vient d'y être aussi élevée. On ne peut les visiter toutes deux que le lundi et le vendredi l'après-midi de 2 à 7 heures. S'adresser dans la première à M. l'inspecteur Kopf.

MAISON DES MODÈLES (*Modellhaus*). Voyez l'article: Modèles de Fortification (*Festungs-Modellhaus*).

MAISON DES ORPHELINS (*Waisenhaus*). On compte à Berlin celles de 1) Frédéric (des *grossen Friedrichs-Waisenhaus*), rue de Stralau (*Stralauerstrasse*) No. 58.; 2) Schindler (des *Schindler'sche Waisenhaus*), *Friedrichsgracht* No. 57.; 3) Karamessour (des *Karamessour'sche Waisenhaus*), Cimetière St. George (*Georgen-Kirchhof*) No. 19.; 4) Établissement des Orphelins Français (des *französischen Waisenhaus*), rue de Charlotte (*Charlottenstrasse*) No. 37.; 5) la maison des Orphelins Catholiques, rue vieille de Jacob (alte *Jacobstrasse*) No. 56.; 6) la maison des Orphelins Juifs, rue des Roues (*Rosenstrasse*) No. 12. Les établissements dont les noms suivent appartiennent aussi à cette catégorie: 7) la Fondation de Frédéric (des *Friedrichsfilii*) à la porte de Halle (am *Hallauschen Thor*) No. 3., qui ne reçoit presque que des enfans de soldats lesquels y sont nourris, logés habillés et y reçoivent une instruction convenable depuis 8 jusqu'à 14 ans, et 8) la Fondation de Louis (des *Loisefilii*) rue des Hussards No. 17., établie

dans le même but pour les enfans de pauvres bourgeois. Enfin il y a encore 9) la maison des Orphelins de Wadzeck (Die Wadzeck-Anstalt) à laquelle est consacré un article particulier. Tous ces établissemens sont accessibles aux étrangers qui en font la demande de vive voix ou par écrit au directeur.

MAISON DES ORPHELINS DE WADZECK (Wadzeck-Anstalt) rue de Wadzeck (Wadzeckstrasse) No. 8. Cette fondation pieuse, qui doit son existence à M. le professeur Wadzeck mort en 1822, se charge de l'entretien et de l'éducation de cent enfans des deux sexes de la ville de Berlin livrés à l'abandon. Quarante femmes environ de toutes les conditions se part distribuent les détails économiques de la maison et plusieurs demoiselles enseignent aux jeunes filles les ouvrages de femme, tandis que deux administrateurs la dirigent en vrais amis de l'humanité. A cet établissement se lie celui d'Alexandrines (Alexandrinern-Anstalt) dont le but est de faire des filles de la Maison de Wadzeck devenues grandes, d'excellentes bonnes d'enfans. Sa Majesté la Reine et son alliance royale la princesse Alexandrine veuve ducalrière de Mecklenbourg-Schwetia ont le protectorat des deux maisons. L'entrée en est ouverte tous les jours aux étrangers.

MARCHÉS (Markthallen). Berlin en possède plusieurs où l'on enseigne en même temps l'art de l'équitation. A leur tête marchent les deux manèges royaux, dans la rue Large (Breite Straße) No. 36

et 37. (Voyez l'article Ecuries royales); onote vient à cause de son importance celui de M. Pécuyer Senger, rue de Dorothee (Dorotheenstr.) No. 11., où s'exécutent quelquefois des quadrilles dans les soirées d'hiver aux reflets d'un brillant éclairage. Parmi les autres établissements du même genre qui se recommandent comme celui-ci à la curiosité des étrangers, nous nommerons ceux de M. Fürstenberg, écuyer de l'université place de Leipzig (Leipzigplatz) No. 13., Thomson, Dorotheenstrasse No. 3. et rue de l'Université (Universitätsstr.) No. 2., Schultze, rue de Sophie (Sophienstrasse) No. 16. (on l'appelle *Reichshofische Weibstube*), Levin, rue de Dorothee prolongée (verlängerte Dorotheenstrasse) etc. etc.

MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINE (*Königliche Porzellan-Manufaktur*). Elle a été établie en 1761 par le banquier Jean Ernst Gotzkowski dans la rue de Leipzig No. 4., et achetée en 1763 par le roi Frédéric II. qui y a fait d'importants agrandissements. Elle occupe maintenant environ 500 ouvriers et livre annuellement au commerce 7 à 800,000 articles en porcelaine blanche, dont la qualité est généralement reconnue; la peinture et la dureté ne laissent surtout rien à désirer tant pour le fini du travail que pour sa solidité. Le permis de visiter la manufacture se délivre au magasin et coûte un thaler. — De cet établissement dépend aussi le dépôt de vaisselle de nain (*Steingutdepot*) situé derrière l'église d' Hedwige No. 2., faisant face à la rue

Françaises, où l'on vend à prix fixe tous les articles du magasin en gros et en détail.

MANUFACTURE DE PORCELAINES DE SCHUMANN (*Schumanns Porzellan-Manufaktur*). Cette manufacture dont le siège est à Moabit et qui possède en ville plusieurs dépôts dont le plus considérable est rue des Chasseurs (*Jägerstrasse*) No. 27. a acquis dans peu d'années une grande importance; il en sort de fort beaux produits.

MARIONETTE (*Das Marionetten*). On peut tous les jours visiter l'édifice qui porte ce nom au jardin du château à Charlottenbourg en s'adressant au concierge. Destiné à conserver les restes de la tant regrettée reine Louise, il est aussi devenu depuis le 12 Juin 1840 le lieu de repos de son époux le roi Frédéric Guillaume III. Le monument a été construit sur un dessin de Schinkel; la statue de la reine adormie sur un lit de repos antique a été sculptée à Rome par Rauch et reproduit fidèlement les traits et les belles proportions de cette reine une des plus belles femmes de son temps. Des deux candelabres à côté du monument celui qui montre les Parques est de Rauch, l'autre qui représente les Héros, de Tieck.

MINISTÈRES (*Ministerien*). On en compte neuf qui sont: 1) le Ministère de la Maison Royale (*Das Ministerium des Königl. Hauses*), 1^{re} division, Ehrenstrasse No. 68.; 2^{re} division, Schützenstrasse No. 26.; 2) le Ministère des Affaires Étrangères (*Das Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten*) rue

de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 76.; 3) le Ministère d'État (des Staats-Ministerium) rue de Leipzig (Leipzigerstrasse) No. 55 et 56., et au Châseau royal; 4) le Ministère des Finances (des Ministerium der Finanzen), au bas de la Forteresse (am Festungsgraben) No. 1.; 5) le Ministère de l'Instruction et des Affaires Ecclésiastiques et Médicales (des Ministerium der Geislichen-Unterrichts- und Medicinal-Angelegenheiten), rue de Leipzig No. 19.; 6) le Ministère de l'Intérieur (des Ministerium des Innern), Sous les Tilleuls No 74.; 7) le Ministère du Commerce et de l'Industrie (des Ministerium für Handel- und Gewerbe-Angelegenheiten), rue de Leipzig No. 55.; 8) le Ministère de la Justice (des Ministerium der Justiz), Kramenstrasse No. 30.; 2^e division du même ministère pour la Révision des Lois, Wilhelmstrasse No. 74.; 9) le Ministère de la Guerre (des Ministerium der Krieger), rue de Leipzig No. 5 et 7.

MOABITE (Moabit). C'est le nom d'une colonie qui s'est établie sur la rive droite de la Spée à une demi lieue de Berlin et qui consiste en maisons de campagne, jardins et auberges. L'endroit n'est pas très agréable, il est pourtant très fréquenté en été mais par la dernière classe du peuple et surtout par les domestiques qui s'y amènent le dimanche en plein air. Des jardiniers français qui s'y sont fixés les premiers sous Frédéric I. l'ont appelé la terre Moab et ainsi Terre Mandite à cause de son terrain sablonneux et infertile, et ce mot s'est changé plus tard

en Moabit. Dans les derniers temps cet endroit a été nommé par le peuple: «le lieu de naissance des ministres de Berlin» (*Das Berliner Minister-Brünnchen*).

MODÈLES DE FORTIFICATION (*Gefängnis-Alleebühnen*). La maison No. 11. de la Köpenickerstr. dans laquelle se trouvent ces modèles a été bâtie par Frédéric II. en 1773 pour un magasin d'habillement. Les modèles de fortresses qui ont été enlevés en 1815 de l'Hôtel des Invalides à Paris occupent quelques unes des chambres. Le ministre de la guerre accorde seul la permission de voir les modèles des fortresses de la Prusse; ceux des places fortes de la France sont montrés les lundi et jeudi de 9 à 2 heures par M. l'inspecteur Kestlin.

MOENCHEN. C'est un château de plaisance du roi, avec un très beau jardin dont l'entrée est sur la place à laquelle le château a donné son nom. Le jardin longe d'un côté la Spree, de l'autre l'extrémité de la rue d'Oranienbourg. Sophie Dorothea épouse du roi Frédéric Guillaume I. habitait ce pavillon ou résidence d'été (le bâtiment construit dans le jardin par Casander de Stube ne peut prétendre à une plus orgueilleuse dénomination); après la mort de la reine il resta inhabité. Le roi Frédéric Guillaume II. donna cette propriété à son épouse et fit construire les deux ailes séparées par la porte d'entrée; elles forment la façade sur la place de Monbijou et après avoir été sous le règne du feu roi la demeure du duc Charles de Mecklenbourg - Strelitz

jusqu'à sa mort, elles sont devenues celle de son aïeule royale le prince Adalbert. Dans une partie du château ou pavillon du jardin est le Mus(e Égyptien (voyez cet article). Le jardin est à l'anglaise et se distingue par ses beaux arbres touffus et une profusion de lilas qu'en été les rossignols animent de leurs concerts. La fréquentation du jardin est permise à tout le monde depuis le matin jusqu'à 9 heures du soir; il est l'après-midi le rendez-vous des barons qui y conduisent les enfants qui leur sont confiés, attirés par le gazouillement d'une espèce d'oiseaux à moustaches, non moins doux à leurs oreilles que celui de Philomèle.

MONNAIE ROYALE (Königl. Münz-Prüfung). Elle est située sur le marché de Werder (am Werderischen Markt) et a été bâtie par Gertz. Sa façade en saillie est ornée d'un perron, et un bas-relief de près de 6 pieds de hauteur en pierre de grès bernois régit tout autour sur une longueur de 118 pieds; les effigies de Schadow en sont les auteurs. L'édifice est lié à l'Ancienne Monnaie dans l'Unterwasserstrasse No. 2. Dans l'étage inférieur sont les ateliers où se fabriquent les monnaies et que chacun peut visiter en déposant une légère offrande dans la chaire destinée au fonds de secours; il faut s'adresser au portier de l'établissement.

MONTS DE PIÉTÉ (Geld-Loth). Ces établissements royaux situés Regerstrasse (rue des Chanciers) No. 64. et Klosterstrasse (rue du Couvent) No. 39. sont ouverts de 9 à 3 heures tous les jours, excepté

le dimanche. Fondée il y a peu d'années et placée sous la surveillance de la Compagnie du Commerce Maritime, cette institution est déjà venue en aide aux infortunés de beaucoup de malheureux par des prêts faits sur gages à des conditions très modérées. Ce qui la rend plus respectable encore, c'est qu'elle emploie à des œuvres de bienfaisance l'excédant annuel de la recette sur la dépense. Le nombre des maisons de poët des particuliers est assez considérable, et cependant comment ne pas s'adresser plutôt à un établissement placé sous la surveillance spéciale et la protection de l'Autocrate, institution dont le but est surtout d'empêcher l'usure.

MOUMENTS (Denkmäler). Le monument national situé sur le Krenberg hors de la porte de Halle mérite d'être cité comme un des plus beaux ornements des environs de Berlin. Il s'élève sur le point culminant de la côte sud-est, d'où l'on jouit d'une magnifique vue de la capitale de la Prusse; sa distance de la ville étant peu éloignée, cette course à pied n'a rien de pénible, sinon on prend un fiacre jusqu'au bas. Le monument exécuté sur un dessin de Schinkel, fondé dans la fonderie royale de cette résidence, a la forme de la Croix de Fer, une hauteur de 61 pieds et mérite comme œuvre d'art l'attention des étrangers. Il porte pour inscription: «Le Roi à son peuple qui à son appel a offert avec joie son bien et son sang à la patrie, en mémoire des victimes, par reconnaissance pour les vivants et comme exemple pour les races futures.» L'invalidé qui garde

le monument logé dans une maisonnette du voisinage et en ouvre la grille aux personnes qui désireront le voir de près.

Le monument érigé sur la place de Belle-Alliance, en dedans de la porte de Halle et nommé Colonne de Belle-Alliance, consiste en une colonne de granite de l'ordre corinthien, haute de 50 pieds avec son socle de marbre entouré d'un bassin. Elle est surmontée de la statue de la Victoire. La première pierre de ce monument en a été posée le 18 Juin 1839 par le feu roi, et l'inauguration en a été faite le 3 Août 1843 par le roi actuel. M. le conseiller royal d'architecture Cantian a présidé aux travaux.

Outre ces monuments il en existe d'autres intéressants dans les églises, par ex.: celui de bronze élevé dans l'église du dôme à l'electeur Jean Cledron et celui que Frédéric Wilhelm II. fit ériger par Schadow en 1791 dans l'église de Dorothee (Dorotheenstädtische Kirche) à la mémoire du jeune Comte de la Marche mort en 1787.

MUSÉE ROYAL (Königliches Museum). Cet édifice magnifique destiné aux Arts et aux Antiquités est situé au Jardin de Plaisance (Festgarten) en face du château; c'est un des plus beaux ornements de la capitale. Les fondements en ont été jetés en 1824; il forme un quadrangulaire de 278 pieds 3 pouces de longueur sur 179 pieds quatre pouces de profondeur; sa hauteur jusqu'à l'arcade supérieure de l'entablement comporte 61 pieds 1 pouce $\frac{1}{2}$. Un

escalier de 24 marches et de 91 pieds de large conduisant au portique fermé de 18 colonnes ioniques; on s'écroupe dans ce moment d'en orner les murs de peintures à fresque d'après des dessins de Schinkel et sous la direction du chevalier de Cornelius. Le portique a une profondeur de 24 pieds et conduit, en passant sous un vestibule ouvert soutenu par des colonnes semblables aux premières, à la rotonde qui reçoit la lumière de la coupole et occupe le milieu de l'édifice. L'étage inférieur du musée contenant les salles destinées aux œuvres de sculpture; l'étage supérieur renferme la galerie de tableaux. Dans la partie voûtée et quelque peu souterraine de l'édifice, qui n'est éclairée que sur 3 faces, celles latérales et la postérieure où se trouve l'entrée, est la collection des gemmes, des vases et des médailles, le bureau et la demeure du censeur. La façade principale du Musée est tournée vers le Lustgarten et porte l'inscription faite par Hirt: *Fridericus Guillelmus III. studio antiquitatis omnigenae et artium liberalium Museum constituit MDCCCXXVIII.* Sur la partie quadrangulaire qui s'élève au dessus de l'édifice pour soutenir la rotonde, sont les groupes des Dioscures coulés en fonte bronzée d'après des modèles de Tieck. Le Musée a été bâti sur les dessins et les données de Schinkel à qui l'on doit aussi l'arrangement intérieur. Les deux échelles seront ornés de deux groupes magnifiques, l'un du côté de la Boue représentant la célèbre Amazone à cheval combattant un tigre (le tout

modèle par le professeur Kiss et coulé en bronze par Fischer est déjà placé); l'autre auquel travaille le professeur Rauch montrera un guerrier à cheval luttant contre un lion. Toutefois de nombreuses réclamations s'étant élevées en faveur du groupe de l'amazone qui se trouve dérangé par le musée, sans compter qu'il se présente mal aux regards, il est question de remplacer ces groupes par ceux des douze pairs de chevaux envoyés en présent à Sa Majesté le roi de Prusse par l'empereur de Russie et qui sont en attendant déposés dans la cour de la fonderie derrière l'arsenal, où le public peut les voir journellement sans aucune formalité. Des articles séparés sont consacrés à la Coupe de grand placé devant le musée ainsi qu'au Lustgarten. La direction générale des Musées de Peinture, de Sculpture et d'Antiques a pris et fait connaître le 1^{er} Déc. 1862 la résolution suivante concernant la visite de ces collections: 1) La galerie de peinture et de sculpture sera ouverte au public le lundi et le samedi; la collection des vases antiques, des ouvrages en glaise cuite et des bronzes, le tout placé dans l'antiquarium, le mercredi; le musée égyptien, et celui des antiquités nationales, le jeudi. Aux jours indiqués toute personne habillée décemment sera reçue sans difficulté dans toutes les divisions susdites de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver et de 10 à 4 heures dans le semestre d'été, excepté toutefois les jours de fête. Les enfants au dessous de douze ans ne sont pas du tout admis, ceux au dessus n'entrent

qu'accompagnés de personnes plus âgées. 2) Le cabinet royal de raretés et la collection ethnographique sont ouverts les mardi, mercredi, jeudi et vendredi aussi de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver et de 10 à 4 heures dans les 6 mois d'été; mais on ne peut entrer que muni de cartes prises antérieurement dans le local même. 3) Les personnes préposées à la garde de l'antiquarium sont chargées de donner les renseignements que pourraient désirer les visiteurs de la collection des pierres taillées, des monnaies antiques et des monnaies et médailles modernes comme de celles du moyen-âge. Il est absolument défendu à ces employés ainsi qu'aux portiers etc. non seulement de demander, mais d'accepter même des pourboires dans l'exercice de leurs fonctions, pourquoi l'on est prié de s'interdire toutes offres de ce genre.

MUSÉE ANATOMIQUE (*Anatomisches Museum*). Ce musée se trouve au 1^{er} étage de l'aile droite de l'Université. Le directeur M. le conseiller intime de médecine, Prof. et Dr. J. Müller demeure Cantuarstr. No. 5a. Le musée est ouvert au public le mercredi et le samedi, en été de 2 à 3, en hiver de 2 à 4. Les cartes d'entrée se délivrent la veille au local même entre 11 heures et midi. C'est en 1803 que le roi Frédéric Guillaume III. a acheté du conseiller intime de médecine Walter cette célèbre collection acquise à l'Université lors de sa fondation et plus tard considérablement enrichie par les soins de M. le conseiller, intime de santé Rudolphi. —

MUSÉE ÉGYPTIEN (Ägyptisches Museum.) Ce musée placé dans un des pavillons du jardin du palais Menlikou est ouvert au public le jeudi, de 10 à 4 heures pendant les 6 mois d'été, d'Avril à Septembre, et de 10 à 3 heures dans les 6 mois d'hiver, d'Octobre à Mars; il n'est pas nécessaire de se procurer d'avance de carte d'entrée. Les étrangers ayant peu de temps à perdre feront bien de s'adresser (Grosfe Präsidentsstrasse No. 1.) à Mons. le directeur du Musée Egyptien Passalacqua, qui se fera un plaisir de leur en permettre l'entrée à d'autres jours et heures. La célèbre collection de Mons. le directeur Passalacqua qui fut achetée en 1827 par le feu roi Frédéric Guillaume III. et réunie à la non moins précieuse collection artistique recueillie par le général Minutoli dans son voyage en Egypte, fait de ce musée un des plus importants de l'Europe. —

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (Naturhistorisches Museum). Ce musée autrefois partie intégrante du cabinet royal de rarités a été réuni au musée zoologique depuis la fondation de l'université (voir cet article).

MUSÉE MINÉRALOGIQUE (Mineralisches Museum). Ce musée dépend de l'université comme le musée zoologique, et tous deux en occupent en partie le second étage; on y parvient par l'entrée principale de l'édifice. Il est ouvert au public les mardi et vendredi de midi à 2 heures, mais il faut être muni de cartes qui se délivrent la veille entre 4 et 5 heures au musée zoologique, sur demande par écrit. Le

musée minéralogique est sous la direction spéciale de M. le professeur et docteur Weiss; jadis propriété du département des mines et des forges, cette collection a acquis une rare importance par l'achat de plusieurs collections particulières, surtout par l'héritage de celles des savants Fecher et Klaproth, ainsi que par les présents de beaucoup de naturalistes. Les étrangers désirent voir le musée minéralogique à des jours autres que ceux qui sont fixés en obtiendront par exception la permission de M. le directeur.

Musée zoologique (Zoologisches Museum). Ce musée occupe le second étage du corps de logis et de l'aile gauche de l'université. C'est un des plus riches et des plus complets qui existent, surtout pour les poissons, les oiseaux et les insectes, et pourtant il continue tellement à s'enrichir qu'aux immenses salles qui lui étaient destinées il a fallu pour tout place en ajouter de nouvelles. La collection d'objets d'histoire naturelle se trouvant autrefois dans le Cabinet royal de Raretés au Château, a formé le noyau de ce musée qui s'est d'abord augmenté de la collection d'invertébrés délaissée par M. le pasteur Herbat, de celle de zoophytes de M. le conseiller de la cour Gerresheim, collection unique dans son genre, de celle de mammifères et d'oiseaux de M. le comte de Hoffmannsegg et enfin du présent fait au musée par M. le professeur Wildenow d'une collection d'oiseaux presque tous de Sibirie. Le Musée Zoologique est ouvert au public le mardi

et le vendredi de midi à 2 heures, sur la v^e de cartes demandées par écrit antérieurement et prises la veille dans le local même entre 4 et 5 heures du soir.

NEUSTADT-KREBSWALDE. Cette jolie petite ville dont les édifices beaux et les environs pittoresques offrent de charmants points de vue, est située sur le chemin de fer de Stettin à 8 milles de Berlin, et 1 heure 25 minutes suffisent pour y arriver par cette voie rapide de communication. Il y a une école forestière royale (*Königl. Forst-Akademie*) et une source ferrugineuse (*ein erbseltiger Gesundbrunnen*). L'agréable habitation de M. Dietus située près de la source offre un double intérêt aux curieux par ses jolis jardins où des jets d'eau s'échappent sous toutes les formes et par l'intéressante collection de tableaux de liège en relief qu'il a confectionnés lui-même avec beaucoup d'art. Non loin de la ville sont les papeteries de Specht-hausen (appartenant aux frères Kbert) et de Wollwinkel (appartenant à MM. Nische) que l'on visite avec plaisir; il y a de plus une fonderie royale pour le fer et un martinet à cuivre.

NOUVEAU MUSÉE. Cet édifice actuellement en construction est destiné à recevoir toutes les collections de raretés qui ont été jusqu'ici provisoirement déposées tant au château du roi qu'à celui de Monbijou; il s'y joindra de plus une collection complète de plâtres dont formeront le noyau ceux qui, antécédents à Monbijou, ont été conservés depuis à

l'académie et sont maintenant déposés dans les salles du musée. La bâtisse en est exécutée sous la direction de M. de Offers, directeur général des musées et de M. Stüler, conseiller supérieur de bâtiments d'après le plan de ce dernier. Le Nouveau Musée sera lié à l'ancien par un bâtiment laissant libre le passage qui mène du pont de Frédéric au pont de Fer. La façade regardera l'Est: l'abattis 1) du Magasin de Vaseille de Saint (St. Justhetta-Br. (St. Justh. Wierlapp), 2) des Bains de Walper et 3) des maisons de particuliers avoisinantes, procurera une belle place qui sera entourée d'une colonnade. La façade a une longueur de 337 pieds et une hauteur de 75. Au milieu s'élève à 100 pieds de hauteur jusqu'à la cime du frontispice la cage de l'escalier de 37 pieds de largeur traversant le bâtiment dans toute sa profondeur qui est de 128 pieds. Là se trouveront l'entrée principale et le vestibule. Toutes les marches de l'escalier seront en marbre de Silésie. Cette partie centrale sera aussi sous tous les rapports la partie principale de l'édifice, car elle doit servir de lieu d'exposition pour quelques uns des plus belles œuvres de la Sculpture et de l'Architecture; aussi sera-t-elle distinguée des autres parties de l'édifice par des proportions grandioses, surtout à l'extérieur, non seulement par sa plus grande hauteur, mais encore par la large dimension de ses croisées comparées à celles des divisions de droite et de gauche que nous pourrions appeler ses ailes. Deux coupolas placées aux deux angles terminent la façade; elle est chacuné

46 pieds en quarré et reposent simplement sur les murs des deux ailes latérales. Ce nouvel édifice recevra à tous les étages des plafonds incombustibles faits en voûtes soit ordinaires, soit plus légères adossées à des barres de fer. Ces voûtes seront autant que possible en terre infusaire et pour la plupart des corps creux de terre cuite, nommés pots de vouta. Le toit sera couvert en zinc; les planchers carrelés à l'italienne et tout le bâtiment chauffé en partie à l'air chaud, en partie à l'eau chaude. Autant l'emplacement du Nouveau Musée est favorable à sa destination, autant s'est trouvé défavorable le terrain sur lequel il a fallu en jeter les fondations, et malgré le zèle déployé, malgré d'immenses dépenses faites pour établir un pilotis devenu nécessaire, il a fallu un an et demi avant de pouvoir poser la première pierre de l'édifice, ce qui a eu lieu solennellement le 6 avril 1843. L'arrangement intérieur sera terminé dans 3 ou 4 ans. Les matériaux employés sont tous de la meilleure qualité. On a pris pour les fondations les plus grandes pierres calcaires qu'aient pu fournir les carrières de Rüdersdorf. Le souterrain a été construit en moellons de Rathenau et tous les autres murs jusqu'au toit ont été revêtus en briques de Rathenau. Toutes les voûtures de cintres plus qu'ordinaires seront en ciment romain. La ferrure destinée à la toiture sera soumise à l'épreuve de la presse hydraulique; les pierres de grès des carrières de Postelbusch près Schandau dans la Saxe-Saxe se recommandant par leur pureté et leur

solidité, surtout aussi par leur grandeur seront utiles pour les colonnes, architraves etc., et l'on s'affranchira de les faire d'une seule pièce tant à cause de la beauté du coup d'oeil, que parce que des pierres d'une telle dimension ne peuvent être que d'une qualité parfaite. On voit déjà sur place de magnifiques pierres d'architrave de 16 pieds de long, portant 4 pieds et demi de hauteur et 2 pieds et demi d'épaisseur, ainsi que des blocs pour colonnes de 20 pieds de long sur 2 pieds 8 pouces de diamètre. Le mortier destiné aux constructions de ce majestueux édifice est préparé à l'aide d'une machine et d'une manière toute particulière, toute différente des méthodes jusqu'à présent en usage à Berlin; il durcit en peu de temps et donnera probablement à la maçonnerie cette solidité que l'on admire tant dans les constructions des anciens.

Opéra. C'est un lieu de plaisance très fréquenté dans la rue du Thiergarten No. 22, et ouvert journellement au public libre comme éto. Il s'y donne d'habitude plusieurs concerts par semaine, ordinairement le dimanche et le jeudi dans l'après-midi; le prix d'entrée est de 5 Silbergros par personne. Cet établissement le cède à peu d'autres de ce genre à Berlin pour le goût, le salon égalant naguère, c'est-à-dire avant l'ouverture de celui de Kroll, les plus beaux salons de Berlin sous le rapport de la grandeur et de l'élégance; il est contigu à une serre et à une suite de pièces destinées aux réunions particulières. L'éclairage de tout l'édi-

lice, qui ressemble plus à un palais qu'à une maison de particulier par la beauté du style architectural, se fait en gaz préparé dans l'établissement même. En été on peut y dîner et souper à la carte.

OBSERVATOIRE ROYAL (Der Königl. Sternwarte). Cet édifice situé rue des Tillula (Lindenstraße) No. 103., a été construit en 1833 par M. Schinkel directeur en chef des bâtimens, sur les instances de M. Alexandre de Humboldt, ce savant ayant déclaré que l'ancien observatoire de la Dortheenstraße, maintenant le télégraphe, ne pouvait plus répondre aux exigences de l'Astronomie. La construction de la coupole est surtout remarquable. C'est M. le professeur docteur Encke qui dans l'établissement où il demeure, délivre les permis de visiter l'Observatoire.

OPÉRA (Das Opernhaus). Ce bel édifice placé au bout de la promenade des Tillula, en face de l'Université et bâti sous le règne du Grand Frédéric d'après un plan présenté par M. le baron (Freiherr) de Knabenschorf et calqué en partie sur le Parthénon d'Athènes, a été consumé par les flammes dans la nuit du 18. au 19. Août 1843 et il n'en est resté debout que les quatre murailles extérieures grâce encore à leur épaisseur (de 6 pieds). La première pierre de ce bel édifice, dont le goût le disputait à la simplicité, a été placée le 5. Septembre 1741, et déjà le 7. Décembre 1742 l'inauguration en a eu lieu par la représentation de l'opéra Cléopâtre de Graun. L'édifice en quarri long de 261 pieds sur

103, isolé de tous côtés, avait à la façade un double porche conduisant à un portique de sept colonnes (aussi isolées) de l'ordre corinthien portant un fronton. Les statues d'Apollon, de Melpomène et de Thalie ornementaient ce fronton dont le tympan offrait un bas-relief représentant un sacrifice à Apollon, avec l'inscription faite par Frédéric II. *Friedericus Rex Appellini et Musæ*. Dans les niches du portique étaient les 4 statues de Sophocle, Aristophane, Menander et Euripide. L'entrée principale était au dessous. La profondeur de la scène à partir de la rampe comportait 88 pieds, et la salle qui avait 4 rangs de loges, un parquet et un parterre, pouvait contenir 2500 personnes environ. La loge royale se trouvait en face du proscenium et formait un temple rond à colonnes qui occupait en hauteur le premier et le second rang. À l'aide d'un mécanisme le parterre et le parquet s'élevaient au niveau de la scène de manière à former une salle pouvant aisément contenir 4000 personnes; on l'utilisait en hiver pour les bals masqués et les redoutes du carnaval. Il s'y trouvait aussi une belle salle de concert qui s'ouvrait sur le portique et servait de foyer dans les grandes occasions. Une hydraulique qui dépendait de l'édifice pouvait en cas d'incendie porter à la fois 500 seaux d'eau jusqu'au faite. Le feu s'étant manifesté d'abord dans cette région la machine n'a été d'aucun secours. La salle se reconstruit à la même place, sur les mêmes murs qui ont seulement été diminués d'épaisseur à l'inté-

rieur pour donner aux corridors un plus grand dégagement dont ils avaient besoin. La cérémonie de l'inauguration de la toiture a déjà eu lieu le 19. Novembre 1843 jour de la fête de la Reine.

PALAIS. Parmi ceux qui font l'ornement de la capitale, nous ne nommerons que les suivants, comme étant les plus dignes de l'attention des étrangers.

1) Le palais du feu roi sur la plus belle place de Berlin, en face de l'arsenal. Ce bâtiment a été construit sous le règne du Grand Electeur par l'architecte Néhring pour le célèbre maréchal de Schomberg. Après lui il passa au comte d'empire de Martensleben, Feldmaréchal et gouverneur de Berlin. En 1734 Frédéric Guillaume I. en fit la demeure des gouverneurs de cette capitale.

Mais lorsque ce fonctionnaire alla plus tard habiter l'édifice de la Königsstrasse où est maintenant le Stadtgericht (Tribunal de la ville ou de première instance), le prince héritaire qui fut depuis le roi Frédéric II. reçut ce palais pour demeure. Ce fut Frédéric Guillaume I. qui lui donna sa forme simple et peu fastueuse à laquelle rien ne fut changé sinon sa décoration intérieure aujourd'hui pleine de goût; toutefois une arcade traversant la rue d'Überwallstrasse sans en gêner la fréquentation le réunit au palais voisin appartenant alors au prince Louis et maintenant logeant son aïeule madame la princesse de Liegitz.

Frédéric Guillaume III. qui habitait ce palais étant prince héritaire, continua à y résider comme

roi et l'enrichit d'une foule de chefs d'œuvre qui viurent témoigner du goût éclairé et de la grandeur pleine de simplicité du souverain. Ce roi y mourut le 7. Juin 1840. — Les personnes qui désireront voir ce palais n'auront qu'à s'adresser au concierge. L'entrée de sa demeure est par la porte cochère de l'Überwallstrasse.

2) Le palais de son altesse royale le prince de Prusse Sous les Tillouls No. 27., auprès de la place de l'opéra, qui a été bâti de 1834 à 1838 d'après le plan et sous la direction de l'architecte Langhans. Un regard superficiel jeté sur cet édifice sortant de la place de l'opéra pourrait conduire à la fautive induction que l'espace était trop restreint pour qu'il fût possible d'y construire des appartemens grandioses, des salles vraiment princières; mais une visite de ce bel édifice qui renferme une serre, un jardin, 2 cours et s'étend en largeur de la rue Sous les Tillouls à la Eichenstrasse, détruit bientôt cette erreur. Ce qui remplit d'un juste orgueil le cœur de tout bon prussien durant la visite de ce palais c'est que l'extérieur comme l'intérieur dont le goût égale la magnificence ne contiennent rien qui ne soit dû à l'industrie prussienne. Le palais renferme une cascade de salles uniques dans leur genre; celle des Assemblées a 220 pieds de longueur. Pour faire la visite du palais il faut s'adresser dans le palais même au maître d'hôtel du prince.

3) Le palais de son altesse royale le prince Charles place de Guillaume (Wilhelms-

place) No. 9., était autrefois le palais de l'Ordre de St. Jean; bâti en 1737 il reçut de Schinkel en 1827 et 1828 sa forme actuelle fort bien appropriée à sa nouvelle destination. L'arrangement intérieur est un modèle de goût. Une des salles les plus intéressantes est celle qui renferme à l'étage inférieur la collection d'armes du prince. S'adresser pour la visite du palais à son maître d'hôtel, H. Gohlsch, place de Guillaume No. 8.

4) Le palais de son altesse royale le prince Albrecht, rue de Guillaume (Wilhelmstrasse) No. 102., en face de la rue des Cuisiniers (Kochstrasse). Il fut construit en 1735, d'après un plan venu de France, aux frais d'un émigré français le baron de Vornembere, servit en 1762 de demeure à l'ambassadeur de la Porte, Achmet Effendi, et fut ensuite arrangé en résidence d'été par Frédéric II. pour sa sœur Amélie. En 1810 il fut destiné à la fondation de Louise (Jouffroy), mais en 1832 il reçut son Altesse Royale après que Schinkel lui eut donné sa splendeur actuelle. Dans sa distribution intérieure la simplicité le dispute à l'élégance, à la richesse, et évidemment que cette magnificence inspire redouble en pensant aux difficultés qu'il a fallu vaincre dans un emplacement si étroit. Le maître d'hôtel May logeant au palais même le montrera aux amateurs qui seront curieux de le parcourir. —

Outre les palais sus-nommés on compte encore à Berlin plusieurs bâtimens remarquables, tels que

le palais de la reine de Hollande Sous les Tiléuls No. 36., bâti en 1752; le palais du prince Frédéric rue de Guillaume No. 72.; celui du prince Radziwili même rue No. 77.; le palais du comte de Redern, Sous les Tiléuls No. 1., bâti par Schinkel sur le modèle du palais Pitti à Florence; l'ancien palais de la princesse de Saxe, rue de Guillaume No. 73., appartenant maintenant au libraire Kolmer etc. etc.

PANKOW. C'est une assez grande commune à un demi-mille de Berlin; elle a beaucoup d'auberges, de traiteurs et de cafés pour toutes les classes du peuple. Les cafés les plus élégants et les plus fréquentés sont ceux de Hartwich et de Kuchfeld. Beaucoup de berlinois possèdent à Pankow de belles maisons de campagne et ce qui prouve combien d'année en année l'affluence des visiteurs augmente, c'est le prix des habitations d'été qui va s'augmentant aussi d'une année à l'autre. La route qui est chaussée et bordée de beaux arbres est fort agréable pour les promeneurs; pour les autres il y a à chaque heure du jour pendant l'été des voitures publiques qui s'y rendent de la place d'Alexandre et de la Porte où elles stationnent et reviennent à leur poste au prix de 3 Silbergros par personne. Le village se lie par une belle allée avec Schönlaken qui en est proche (voyez cet article). Dans le cimetière de Pankow reposent les restes de l'acteur comique Schmölke jadis si aimé en Allemagne et qui a si longtemps été l'ornement de la scène de la Königsstadt.

PANORAMAS. Celui de M. Gropius est situé rue St. Georges (Georgenstrasse) à l'angle de la rue de l'Université (Universitätsstrasse) vis-à-vis de son Diorama. — Le célèbre artiste Knäuper expose aussi ses Panoramas à la curiosité du public pendant la plus grande partie de l'année. — MM. Suter de Hambourg passent enfin quelques mois à Berlin avec leur Voyage pittoresque autour du monde et M. Léop. de Prague fait de même avec ses Panoramas de grandeur colossale. M. Fuchs éditeur Sous les Tillands No. 8., a toujours son beau local orné d'un Panorama peint par Bismarck. Nous ne mentionnerons pas ici la foule des petits Panoramas qui se produisent à l'époque de Noël.

PAPETERIE PATENTÉE (Patent - Papier - Fabrik). Elle est située rue des Moulins (Mühlensstrasse) No. 75., et a son dépôt et son comptoir dans la rue du Fossé Supérieur (Oberwallstrasse) No. 3. Fondée en 1819 par une société d'actionnaires, elle a le privilège de confectionner un papier sans fin, en s'écartant du procédé ordinaire qui consiste à puiser dans la chaudière avec des formes sur chaudière. Le délai de 15 années accordé pour la fabrication sans concurrence du papier sans fin dans toute la monarchie est expiré il est vrai, mais la fabrique poursuit toujours et avec succès ses travaux et améliore constamment ses produits sous la direction administrative de M. Wentzel conseiller intime du commerce maritime.

PARADES. Elles ont lieu en général à l'époque

des manœuvres d'été et d'automne ou dans d'autres occasions solennelles, soit sur la place devant le château s'il doit y avoir défilé, soit dans la plaine entre le Kreuzberg et le village de Tempelhof. Quant aux Parades de la garde montante voyez l'article suivant.

PARADES DE LA GARDE MONTANTE (Machtparade). Ces parades n'ont plus lieu; les divers postes partent à 1 heure de leurs quartiers pour les différents corps de garde. La musique du régiment qui fournit le poste du Corps de Garde royal joue régulièrement trois morceaux pendant que les officiers sont rassemblés pour recevoir le mot d'ordre.

PETIT-CHATEAU (Kleischaß). C'est un lieu de plaisir hors de la porte de Francfort, fréquenté surtout par les amateurs du jeu de quilles. Autrefois c'était une maison de chasse qu'un temps du choëbra on a converti en lazareth.

PETITE POSTE (Stattpost). (Voyez l'article Hôtel des Postes). Les lettres destinées à Berlin ou à ses environs ont des bureaux particuliers d'expédition; on les dépose chez des collecteurs au nombre de 62 répartis dans les 36 quartiers de la ville et hors des portes. Ces collecteurs, qui reçoivent aussi toutes les lettres pour l'étranger affranchies ou non et pour lesquelles on paie un demi gros en sus de la taxe, délivrent comme accusé de réception un petit carré de papier timbré par eux à la date de la remise. Les lettres pour Berlin sortent un gros et n'ont pas besoin d'être affranchies. On reconnaît

les maisons de ces collectionneurs, ordinairement des marchands, aux larges plaques en forme d'enseigne qui les décorent; ces plaques portent toutes avec les armes de la poste l'inscription: *Königl. Postamt-lanz* (Collection royale de lettres No. ++f). Ceux qui envoient à la fois à la petite poste au moins 25 lettres pour la ville ou ses environs, ne sont tenus qu'à payer pour l'affranchissement 1 demi-gros par lettre et seulement 4 serias et demi, s'il y en a au moins 100. Les lettres de la Petite-Poste se livrent 3 fois par jour.

FISCHELAERE. Ce nom est donné à des étangs boisés, en partie entourés d'eau et offrant d'agréables promenades auprès de Fischelorf (village de Fischel) dans le voisinage de Spandau à 1 mille et $\frac{1}{2}$ de Berlin. Le village habité par des pêcheurs a une auberge où un appétit robuste et une soif pas trop légersse trouvent à se satisfaire.

PLACES ET MARCHÉS (Plätze und Märkte). Il y en a 32 à Berlin, mais nous ne parlerons que de ceux qui sont vus d'édifices publics; ce sont la Place du Chancelier (*der Schatzplatz*), le Marché des Gendarmes (*der Gend'armenmarkt*), (y aurait-on vendu autrefois des gendarmes?! — C'est là une question que malgré toutes nos recherches nous n'avons pu résoudre; tout ce que nous pouvons assurer à nos lecteurs, c'est qu'il ne s'y en vend plus, faute d'acheteurs peut-être); la Place de l'Armement (*der Platz am Zeughaus*), la Place de

l'Opéra (der Opernplatz), le Lustgarten, la Place de Guillaume (der Wilhelmplatz), la Place de l'Université (der Platz an der Universität), la Place de Leipzig (der Leipziger Platz), la Place de Paris (der Pariser Platz), le Marché de l'Hôpital (der Spittelmarkt), les Places de St. Pierre (Petri-), de Dönhof, d'Alexandre, de Belle-Alliance, du Roi d'Ordre (Pestel-), de la Conclbergerie (Hausvogtei-), et de l'École Vétérinaire (Tierärztensplatz); le Marché au Petit-Lait (der Milchmarkt), le Marché de Wender (der Wenderische Markt), la Place de Mombjen, le Nouveau Marché (der Neuer Markt), les Cimetières de St. Nicolas et de St. Marie (der Nikolai- und der Marienkirchhof), la Place du Jeu d'Arquebuse (der Schützenplatz) et hors de la porte de Brandebourg la Place d'Exercice (der Exercier-Platz).

PLANTES (Pflanzen). Il y en a une collection au Musée dans une salle de la galerie des Antiques. Pour en avoir l'entrée il faut se procurer une carte spéciale dans le bâtiment même au bureau de la direction générale.

PONTS (Brücken). On en compte à Berlin plus de quarante tant sur la Sprée que sur ses canaux. Les plus remarquables sont: 1) le Pont du Château (Schloßbrücke) le plus large de la ville et une création des temps modernes. Sa largeur extraordinaire, sa balustrade en fer brisée encadrée entre huit piliers d'un beau granit, en font un des plus nobles ornements de la ville et auquel il ne manque pour avoir un aspect grandiose que les 8 statues qu'at-

tendent ses piliers. 2) le Long Pont (*Langbrücke*) nommé aussi le Pont de l'Electeur (*Kurfürstenbrücke*) à cause de la statue équestre du Grand Electeur qui le décorne. 3) le Pont de Frédéric (*Friedrichsbrücke*) derrière la Bourse; il a 240 pieds de longueur et est par conséquent le véritable Long Pont.

PORTES DE LA VILLE (*Thor*). En comptant la Porte de Anhalt (*das Anhaltische Thor*) récemment ouverte pour établir une communication plus facile avec le chemin de fer de Berlin à Anhalt (*Nie Berlin-Anhaltische Eisenbahn*), cette capitale compte 18 portes, dont 2 sont sur la Spree et que l'on appelle à cause de cela *Wasserthore* tandis que les autres se nomment *Landthore*. Deux de ces portes ont été faites à l'imitation des barrières de Paris; ce sont la Porte de Potsdam (*das Potsdamer Thor*) qui a reçu ce nom lorsqu'elle a été reconstruite en 1824 et la Porte-Neuve (*das Neue Thor*) ouverte en 1836. La plus grande et à coup sûr une des plus belles portes de l'Europe est la Porte de Brandebourg (*das Brandenburger Thor*) qui s'ouvre aussi sur la plus belle partie de la ville. Sa largeur est de 195 pieds 9 pouces, sa hauteur de 64 et de 68 y compris le Quadrigé de la Victoire. Le roi Frédéric Guillaume II. a fait élever par Langhans de 1789 à 1793 ce magnifique monument qui a coûté plus d'un demi-million de thalers, et qui fera l'admiration de bien des siècles; la forme en a été imitée de celle du Propylée d'Athènes. Le Quadrigé, de forme antique, con-

duit par la déesse de la Victoire, lequel se trouve au dessus de la porte a été modelé par Schadow et coulé en bronze par M. le chaudiennier Jury; les quatre chevaux du char ont 12 pieds de hauteur. Des 3 entrées de la porte, celle du milieu est réservée aux équipages de la Cour, celle à droite de cette dernière en sortant de la ville est pour les voitures et les cavaliers qui rentrent et celle de gauche pour les voitures et les cavaliers sortant de la ville; enfin les deux entrées des extrémités, pour les piétons seulement.

POTSDAM. Cette ville, la Versailles de Berlin, est à 4 milles de poste de cette ville, mais la route qui y conduit est si belle qu'en voiture deux heures et demie suffisent pour s'y rendre et 40 à 45 minutes par le chemin de fer qui unit les deux villes. Potsdam tant par sa position charmante sur le Havel que par ses souvenirs, ses monuments historiques et sa bléssée régulière est une ville aussi belle qu'intéressante. Les étrangers se planant aux souvenirs sérieux et aimant à se reporter sur un passé glorieux sicut bien de s'arrêter ici quelques jours qui peuvent être tous remplis sans que l'ennui s'y glisse un instant. Un jour du reste suffit à peine pour voir en courant les nombreux palais, les jardins et les curiosités de Potsdam (voyez l'appendice contenant par lettre alphabétique Potsdam et ses Environs).

PRISONS (*Geängnisse*). Les plus remarquables

sont celles : 1) de la Conciergerie (*Kammergericht*), destinée aux personnes soumises à la juridiction de la Cour dite *Kammergericht* ; elles se trouvent sur la Place de la Conciergerie (*Kammergerichtsplatz*) No. 14. ; 2) de la *Stadtvaigtel* pour les individus justiciables du tribunal dit *Stadtgericht* ; elles sont sur le Marché au Petit-Lait (*Malkenhmarkt*) No. 1. ; 3) la Prison pour Dettes (*Schuldgefängnis*), place d'Alexandre No. 4. ; 4) la Prison Militaire (*Militair - Gefängnis*), Lindenstraße No. 36. Hors de la Nouvelle Porte (*Neuer Thor*) on bâtit sur le terrain de l'ancienne Poudrerie une nouvelle prison à cellules pour les condamnés.

PROMENADES. Dans l'intérieur de la ville se trouvent celles qui suivent : Sous les Tillands (*Märker des Fieders*), le Lustgarten, le Jardin de l'Université (*der Universitätsgarten*), y compris la plantation derrière le Corps de Garde royal, le Jardin du Château Monbijou (*der Garten des Schlosses Monbijou*), la Promenade auprès de l'Opéra (*die Promenade am Opernhaus*) et la Nouvelle Promenade (*der Neue Promenade*) auprès du Port de l'Esplanade. On peut consulter les articles consacrés à presque tous ces endroits. On sait quelle foule de promeneurs charmantes offre le parc (*der Thiergarten*) en été, mais nous mentionnerons, parce que c'est moins connu, la promenade fréquentée par le bon monde soit à pied soit en voiture par une belle journée d'hiver ; c'est la grande allée qui mène de la porte de Beudobourg à l'établissement appelé jadis *Hoflager*.

REJOINTS (Rejoins). Ces divertissements se donnent dans plusieurs établissements publics pendant le carnaval. M. le jardinier Faust leur ouvre quelquefois le samedi ses salles, qu'il appelle Jardins d'Hiver, dans la rue du Roi (Königsstraße) No. 32. Plusieurs bals masqués et non masqués donnent pendant le carnaval soit dans la Salle du Spectacle réunie à celle des Concerts, toutes deux au Théâtre de la Comédie (voyez cet article), soit dans la Salle de l'Opéra aujourd'hui en reconstruction, sont dûs aux soins de quelques uns des artistes attachés aux théâtres royaux, surtout de MM. Blum, Hoguet, Stullmiller et Tagliani. Dans cette occasion le parterre et le parterre couverte par un mécanisme aussi simple qu'ingénieux viennent se ranger au niveau de la scène de manière à ne former qu'une salle de plain pied d'une longueur étendue, beaucoup moins grande toutefois que celle de Kroll sur laquelle quelques uns de ces meneurs semblent avoir jeté leur dévolu, cette année pour donner au public ce divertissement, si M. Ou dit a cessé d'être un meneur et si ces meneurs tombent d'accord avec le propriétaire (voyez l'article Opéra).

RESTAURANTS (Restaurants). On en compte à Berlin plus de 60 que nous partagerons en deux classes, ceux où est table d'hôte à prix et heure fixes et ceux où l'on mange à toute heure à la carte. Les meilleurs restaurants de cette dernière classe sont le Café Royal, pour les Tillets No. 33, propriétaire M. Schott; le restaurant de Salle

de Jagor, même rue No. 23., propr. M. Linden-
helm; le Café National tenu autrefois par Tietz
même rue No. 24., propr. M. Niclentz; le
Café restaurant de Tietz, Sous les Tillands
No. 25. C'est de la 2^e classe qui méritent une re-
commandation particulière sont: le Café Belvé-
dère, derrière l'Eglise Catholique, No. 3.; le Café
de Belle vue de Kauffmann, Friedrichstraße
No. 164.; celui de Haunemann, autrefois de Mo-
rell, rue du Roi (Königsstraße) No. 59.; le Café
d'Hollande, rue de Frédéric (Friedrichstraße)
No. 53.; le Café restaurant de Hinc. Wilhel-
mine Wustrow à l'angle des rues de Werder et
du Faub Supérieur (Werder- und Oberwallstraßen-
Ecke) Ce dernier restaurant mérite sa réputation
tant par la variété de la Carte que par la qualité et
le prix des mets; on trouve dans cet assez vaste local,
indépendamment des places destinées au restau-
rant, une salle de billard, un cabinet pour la lec-
ture des journaux et un salon de jeux; Mad. Wus-
trow tient de plus un débit des meilleures biè-
res de Bavière etc.; il y a encore Gersch, Sous
les Tillands No. 72.; Rosch, rue de la Poste
(Poststraße) No. 1. etc. et dans cette catégorie ren-
trent aussi les Débits de vin où l'on peut man-
ger à la carte à chaque heure du jour, par ex.:
chez de Lutter, Charlottenstraße No. 32.; de
Schultz, rue des Pigeons (Taubenstraße) No. 20.;
de Giesfeld, rue de la Poste (Poststraße) No. 8.;
de Bodt, Königsstraße No. 1. etc. etc. Dans les

premiers hôtels il y a tous les jours table d'hôte à 15 ou 20 Sgr. par couvert (voyez l'article Hôtels). Hors des portes de la ville on dîne très bien à la carte, à Pöckum, aussi chez Günther dans la cour de Kemper (Kemperhof) No. 4.; chez George, rue de Bellevue (Bellevuestrasse) No. 9.; chez Sommer, rue de Potsdam (Potsdamerstrasse) No. 9.; Lehmann, autrefois le Hofjäger, rue du Thiergarten (Thiergartenstrasse) No. 33. etc. etc.

ROULAGE ACCÉLÉRÉ. S'adresser à MM. Harcean Valette et Comp. expéditeurs de la Cour, Jüdenstrasse No. 38., Lien M. Cohen, Kleine Princesstrasse No. 2., J. G. Henzel, Prenzlauerstrasse No. 35., J. A. Fischer, Prenzlauerstrasse No. 8., dont les voitures de roulage transportent à Königsberg en Prusse, à Hambourg, Leipzig etc. toute espèce de colis au dessous de quarante livres.

RUHMSDORF. C'est un petit village dans le voisinage de Stralsund à un demi-mille de Berlin et dont la position sur l'étang du même nom est fort agréable; il est fréquenté par beaucoup de Berlinois non seulement des hautes classes mais aussi des classes inférieures de la société.

RÜSTKAMMER (Salle des Armes). Cette pièce appelée autrefois Chambre aux Harnais (Harnischkammer) se trouve dans la rue Lange (Brücke Strasse) No. 36.; mais ce qu'elle contenait en armes et armures de toutes sortes a été transporté à l'Armorial (voyez l'article Arsenal). Dans la salle des Armes qui n'est pas ouverte au public il n'y a

plus que des harnais légiers, des trousseaux, des tunics etc. On y voit entr'autres la tente dont le Grand Turc fit présent à Frédéric le Grand en 1773.

SALLE BLANCHE (Weiss Saal). C'est une des plus grandes pièces du château et dont on fait usage dans toutes les grandes occasions. Elle embrasse le 2^e et le 3^e étage à l'angle de la place nommée Liberté du Château (Schlossfreiheit) et du Lustgarten; elle a 82 pieds de long, 51 de large et 40 pieds de hauteur. Ses murs sont revêtus de marbre factice et son principal ornement consiste en 16 Statues de marbre de Carrare représentant 12 Électeurs de la maison de Hohenzollern, l'Empereur Constantin le Grand, Charlemagne, Rodolphe II. et Justinien (voyez l'article Château Royal).

SALLE DES CHEVALIERS (Rittersaal). Ce qu'est la Salle Blanche au Château pour la grandeur, celle-ci l'est pour la beauté. De ses fenêtres on a une vue charmante sur le Lustgarten, le Monde et une vue oblique sur les Tillands. Les peintures des plafonds représentent allégoriquement les hauts faits de Frédéric I. Au dessus des 4 portes sont les 4 Parties du Monde faites en Stuc par Schlüter. Contre la paroi principale s'élève le trône dont le siège de forme antique est en argent frappé (voyez l'article Château Royal).

SALLE DES CONCERTS (Concertsaal). L'entrée de cette salle royale, qui fait partie du Théâtre de la Comédie est située au sud, vis-à-vis de l'Église Allemande. Les étrangers auxquels l'occasion ne se sera pas

offerte de la voir dans tout son état, c'est-à-dire brillamment éclairée pour un bal ou pour un concert, seront bien de s'adresser au concierge du théâtre qui la leur montrera à chaque heure du jour. Cette salle a 76 pieds de long sur 44 de largeur et 43 de hauteur; elle contient avec les galeries 1500 personnes et n'est pas seulement digne d'attention par le goût parfait qui a présidé à sa distribution, mais encore par les listes des artistes célèbres, tant poètes que musiciens, compositeurs et acteurs qui décorent et la salle et ses deux vestibules. En hiver il s'y donne presque chaque semaine un concert de 7 à 8 heures du soir (voyez l'article concert) et pendant le carnaval, des redoutes pour lesquelles les autres salles de la comédie sont aussi mises à profit. Le tout ainsi réuni peut contenir plus de 4000 personnes. Jusqu'à ce que la salle de l'opéra brûlée dans la nuit du 18. Août 1843 soit rebâtie et au moyen de quelques travaux exécutés avec autant de promptitude que de goût par les ordres de M. de Küstner intendant des théâtres royaux cette salle servira de théâtre, tant aux acteurs français qu'aux comédiens allemands les jours d'opéra.

SCHÖNHAUSEN dont le véritable nom est Nieder-Schönhausen est un joli village à un fort demi-mille au Nord de Berlin derrière Parkow, ayant avec un beau parc, un château de plaisance bâti par Césaire von Gêthe sous le roi Frédéric I., c'est aujourd'hui la résidence d'été de Madame la princesse de Liegnitz. Ce parc embellit tous les ans, attire

dans la belle maison une foule de Berlinoise, surtout de ceux qui sont venus jusqu'à Pankow.

GRANDS CHAMPS (Grünplatz). Il y en a à Berlin dans presque tous les lieux de plaisir et jardins publics; beaucoup de particuliers en possèdent aussi (voyez l'article Jardins d'hiver).

SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS (Kunstverein). Cette Société a été fondée d'après un règlement du 11. Juin 1838 revu le 4. Mars 1840 et confirmé le 19. Mai suivant; Son but est le progrès des arts qu'elle encourage et propage par une acquisition libérale des meilleurs tableaux. Le conseil de la société est composé de 11 membres, dont 4 forment la direction. Un comité de 10 membres est adjoint au conseil pour les cas importants. Toute personne moyennant 5 thalers par an, peut être membre de la société; on reçoit pour cette somme ce que le sort désigne parmi les objets, tableaux ou gravures etc. achetés par la société aux artistes de talent. Les réunions de la Société, les expositions des objets achetés par elle aux peintres, sculpteurs et graveurs et le tirage de ces objets se font dans les bâtimens de l'Académie. Une exposition permanente a lieu dans le local de la société sur le marché de Wender (Wenderschen Markt) No. 4a., au 2^e étage et les étrangers peuvent y être introduits par des membres de la Société.

SOCIÉTÉ ANACHRONIQUE (Jüder - Verein). Deux réunions portent ce nom. En 1809 fut le professeur Zelter forma la plus ancienne des deux

dont les membres de l'Académie de Chant font seule partie. Les administrateurs actuels sont M. le directeur de musique Rungenhagen et M. Stürmer chanteur de la chapelle du roi. La nouvelle Société Anacréontique s'est formée en 1819 et a pour administrateurs M. le colonel de Umrub et M. le directeur de musique Neithardt. Toutes deux se réunissent une fois par mois dans la Maison Anglaise (im Englischen Hause) rue des Noces (Nobrenstraße) No. 49. pour un souper égayé par de jolies chansons. Les étrangers peuvent s'y faire introduire par des sociétaires.

SOCIÉTÉS OU ASSOCIATIONS LITTÉRAIRES (Litterarische Gesellschaften). De celles qui existent à Berlin nous n'en nommerons que deux: la 1^{re} est l'association pour la belle littérature qui s'appelle autrefois Société du Musesbühl (Musesbühl-Gesellschaft). Elle se réunit le lundi soir à 6 heures en hiver chez M. Schultz, marchand de vin, rue des Pigeons (Taubenstraße) No. 20. et en été dans le jardin de M. Wasmann, aussi marchand de vin, rue de Leipzig No. 33. Cette société compte plus de 70 membres, savans, fonctionnaires, artistes etc. parmi lesquels il y a beaucoup de notabilités littéraires tant de cette ville que du dehors; leur but est de s'instruire réciproquement par la lecture à haute voix de ce qu'il y a de nouveau et d'intéressant dans la belle littérature. On a établi toutefois pour règle que les ouvrages des membres de la société n'y seraient pas lus. Sous ce rapport cette société s'é-

loigné absolument du but que s'est fixé la seconde dont nous voulons parler et que l'on appelle Société du Dimanche parce qu'elle se réunit le dimanche, en hiver l'après-midi de 3 à 6 heures et en été le matin de 7 à 10 heures chez M. Waasmann, rue de Leipzig No. 33. Celle-ci composée en grande partie de jeunes littérateurs et d'amis de la littérature, recherche plaisir, instruction et encouragement dans la lecture et la critique de ses propres ouvrages. Dans les deux cercles on peut se faire présenter par un membre. (Voyez pour les autres associations l'article Sociétés particulières ou Clubs.)

SOCIÉTÉ L'ARQUE (Fischer-Gesell). — C'est aussi à la Maison Anglaise qu'elle tient ses séances et tous les lundis. Son nom indique assez le but qu'elle se propose. M. le directeur de musique Schneider en est le président.

SOCIÉTÉS PARTICULIÈRES OU CLUBS (Privat-Vereine). Il en existe à Berlin un grand nombre établies dans un but scientifique, philanthropique et d'utilité générale. Les bornes de ce petit livre ne nous permettent pas d'en parler en détail; aussi nous contenterons nous de nommer celles qui peuvent intéresser les étrangers. La société de perfectionnement du jardinage (Der Verein zur Verbesserung des Gartenbaues) tient ses réunions dans son local à Schöneberg; le 21. Juin est l'anniversaire de sa fondation; elle le célèbre ordinairement par une exposition de fleurs et de fruits qui a lieu le jour

même ou le dimanche suivant dans une des salles de l'Académie Sous les Tilleuls No. 38. Il faut s'adresser à un des membres de la société pour obtenir une carte d'entrée. — La société de perfectionnement de l'industrie de la Prusse (*Der Verein zur Verbesserung des Gewerbetriebs in Preußen*) se rassemble dans la rue du Couvent (*Klosterstraße*) No. 36, le 24. Janvier jour de naissance de Frédéric le Grand, elle célèbre aussi son anniversaire par un grand dîner et une exposition de produits de l'industrie de ce pays. — La société de médecine thérapeutique ou de l'art iatrique en Prusse (*Der Verein für Heilkunde in Preußen*) qui publie une gazette médicale. — La société des naturalistes (*Vier Gesellschaft naturforschender Freunde*). — La société géographique (*Vier Gesellschaft für Erdkunde*) qui tient ses réunions dans la Maison Anglaise (*Im Englischen Hause*) rue des Noires (*Nebenstraße*) No. 48. — La société des amis des arts pour la Prusse (*Der Verein für die Kunstfreunde im Preussischen Staat*) (voyez l'article société des amis des arts). — La société des haras (*Vier Gesellschaft für Pferdeucht und Pferdebesitz*), voyez l'article Courses (*Pferderennen*). — La société centrale des livres d'éducation chrétienne dans les états prussiens (*Der Central-Verein für christliche Erziehungsbücher in den Preussischen Staaten*). — La société pour la propagande du christianisme parmi les

juive (die Gesellschaft zur Befestigung des Christenthums unter den Juden). — La société allemande (die deutsche Gesellschaft). — La société pour l'amendement des détenus (der Verein zur Verbesserung der Straf-Befangenen). — La société pour l'éducation des enfans démoraliisés (der Verein zur Erziehung sittlich verunstalteter Kinder) voyez l'article Maison d'éducation des enfans démoraliisés (Erziehungs-Anstalt für sittlich verunstaltete Kinder). — La société patriotique pour l'entretien des anciens soldats des campagnes de 1813 à 1815 faisant partie de la garnison de Berlin et se trouvant sans moyens d'existence (Vaterländischer Verein zur Verpflegung kühnster Krieger der Berliner Garnison aus den Feldzügen 1813 bis 1815). — La société de tempérance (der Abköhligkeits-Verein). — Quant aux sociétés littéraires voyez cet article.

Sous LES TILLEULS (Unter den Linden). C'est le nom de la plus belle rue de la ville; elle s'étend depuis la place de Paris, qui commence à la porte de Brandebourg et s'étend à la maison du comte Rodern, jusqu'à la place de l'Université, et est accompagnée dans tout sa longueur de 4 rangées de tilleuls formant une charmante promenade. C'est l'électrice Dorothee à laquelle tout ce quartier doit son existence, qui a planté les 1^{res} tilleuls dont il n'y avait dans l'origine que 4 lignes; c'est en 1669 que la 5^e et la 6^e ont été plantées. Dans le siècle précédent la promenade proprement dite n'avait pour clo-

ture qu'une barrière en bois; c'est le feu Roi qui contribua singulièrement à son embellissement en lui donnant sa clôture actuelle, en faisant élever des maisons deux rangées d'arbres qui gênent la vue, et en ornant la promenade de lances et d'un grand nombre de belles lanternes dont la clarté répand dans les soirées d'été où cette promenade est très fréquentée une lumière magique sur son toit de feuillage. Dans les derniers temps la rue Sous les Til- leuls a considérablement gagné par l'érection de majestueux édifices. Parmi ceux-ci nous citerons le palais du prince de Prusse, la maison du comte de Roders, celle du banquier Berncke de Grödenberg, l'école de l'Artillerie et du Génie, l'Académie, l'hôtel de l'ambassade de Russie; la maison du confiseur Krausler etc. La longueur de la rue est de 250 verges ou 1600 pas et sa largeur de 14 verges; elle contient 5 voies ou allées à côté l'une de l'autre dont la moyenne forme la promenade proprement dite; celle qui court de chaque côté est destinée aux cavaliers et les plus rapprochées des maisons appartiennent jusqu'aux traitées aux voitures. La rue de la Porte de Brandebourg d'un côté, celle du Château de l'autre pénètrent dans un élargissement convenable, offrent un aspect majestueux que l'on rencontre bien rarement.

STADT-GERICHT (Tribunal de 1^{re} Instance). Ce Tribunal royal situé rue du Roi (Königsstraße) No. 19., exerce la juridiction civile et criminelle sur les propriétés et les personnes non privilégiées qui

sont dans les limites de la ville. La division criminelle (*Criminal-Deputation*) du *Stadtgericht* se tient au marché au Petit-lait (*Malkenmarkt*) No. 3.) L'ancien bâtiment du *Stadtgericht* qui va être remplacé par un immense palais de justice actuellement en construction a été construit en 1721 par Dietrich et Böhm aux frais du ministère d'état de Katich, aux héritiers duquel le roi Frédéric Guillaume I. l'acheta et en fit l'hôtel du gouvernement, destination qu'il garda jusqu'en 1808.

STATUES (Bildsäulen). Celles qui comme œuvres d'art embellissent la capitale sont les suivantes :

La statue équestre du Grand Électeur sur le Long Pont (sur lauge *Brücke*) ; elle a été coulée en bronze en 1700 par Jacobi sur un modèle de Schlüter et posée solennellement le 12. Juillet 1703, anniversaire de la naissance du roi Frédéric I. Cet immortel chef d'œuvre coûte environ 60,000 écus de Prusse.

Les statues des généraux de Scharnhorst et Bülow - Dennewitz devant le Nouveau Corps de Garde ont été sculptées par Rauch; elles sont de marbre Carrare, ont 8 pieds de haut sur un piédestal de 10 pieds. Frédéric Guillaume III. fit élever ces monuments en 1823 comme le portent les inscriptions, à la gloire de ses généraux en chef en mémoire de la guerre pour l'indépendance de la Prusse.

La statue du prince Blücher auprès de l'O-

père, coulée en bronze par Lequinc d'après le modèle de Rauch et élevée par Vénarini fut posée le 18. Juin 1826, jour anniversaire de la bataille de Belle-Alliance. Ce chef-d'œuvre avec le piédestal a une hauteur de 26 pieds. Le piédestal avec ses ornements et ses ingénieux bas-reliefs est de Schinkel. —

Les statues du prince de Anhalt-Dessau et des généraux de Ziethen, de Schwerin, de Keith, de Winterfeld et de Seidlitz sur la place Guillaume (Wilhelmsplatz). Frédéric Guillaume, III. fit placer au Lustgarten dans la première année de son règne la statue en marbre du prince Léopold de Anhalt-Dessau sculptée par Schadow, et ce ne fut qu'il y a peu d'années qu'elle reçut sa place actuelle. Celle du Général de Ziethen également sculptée en marbre par Schadow avait été inaugurée par Frédéric Guillaume II. en 1794. Les quatre autres statues aux quatre angles de la place Guillaume ont été faites et posées, savoir: celle du feldmarschal comte de Schwerin par Adam et S. Michel en 1771; celle du général de Keith, par Tessart en 1786; celle du général de Winterfeld par les frères Raetz en 1777 et celle du général de Seidlitz par Tessart en 1778.

La place à l'extrémité des tilleuls entre le palais du prince de Prusse et l'Université a été destinée à recevoir la statue équestre en airain du Grand Frédéric; la première pierre en a été posée le

1. Juin 1844 par l'ordre du feu roi et l'emplacement en est protégé par une barrière en fer.

STERNLY ET COMPAGNE. Cette confiserie située rue de Charlotte (Charlottenstrasse) No. 38, est un des établissements de ce genre les plus fréquentés; ses qualités spéciales ont été mentionnées dans l'article *Confiseries*.

STRALAU. C'est un village de pêcheurs situé très agréablement à $\frac{1}{2}$ de mille de la ville, hors de la porte du même nom sur la rive droite de la Sprée. L'endroit ne se compose presque que de maisons de campagne et d'auberges très fréquentées en été surtout à l'époque des écrevisses et des anguilles qui y sont parfaites et fort bien accomodées. Le 24 Août on y célèbre la fête populaire appelée Pêche de Stralau (*der Stralauer Fischzug*) et alors les villages de Stralau, Rummelsburg et Treptow sont encombrés de peuple; la Sprée aussi large dans cet endroit est couverte d'une innombrable foule de bateaux et le rivage et le pré qui l'avoisinent présentent l'image d'une petite migration de peuples. L'église séparée du village et placée dans une situation romantique a été restaurée il y a quelques années d'après le plan de Schinkel et contient un beau tableau de Rode. Les auberges de Stralau les plus fréquentées sont celles de Tübbecke, de Finkelde etc.

TAXI DES BROSCHEQUES (*Surif für das Broschekken - Fahrwerk*) voyez l'article Voitures dites Broscheques.

TAGER. Ce village pittoresque à 1 mille et $\frac{1}{2}$

au Nord-Ouest de Berlin attire tous les étés les Berlinois en parties de plaisir. Le Château appartenant aux héritiers de feu le ministre d'état de Humboldt contient plusieurs choses curieuses. Le parc qui entoure le château est journellement ouvert au public; il offre de ses hauteurs une fort belle vue sur Spandau. Le grand étang de Tegul permet de charmantes promenades sur l'eau. L'auberge de Buchmann tout près du château accueille de son mieux ses hôtes. Ceux qui veulent y commander de grands déjeuners, dîners ou soupers n'ont qu'à s'adresser la veille à M. Ede, marchand sur la place de l'École Vétérinaire No. 1.

TÉLÉGRAPHES. Il est dans la rue de Dorothee (Dorotheenstrasse) No. 64.; M. le colonel d'Étad, rue de Leipzic No. 45., en a la direction. Toutefois c'est au bureau de l'établissement, rue de Dorothee No. 64., qu'il faut s'adresser pour faire la visite du télégraphe.

TEMPLEW. Ce joli village appelé d'habitude Templew est à un faible demi-mille au Sud de Berlin; une charmante allée de tilleuls y conduit. Jadis propriété des Templiers d'où lui est resté son nom, ce village n'a d'autre titre de gloire maintenant que d'être le point de mire des classes moyennes et basses de la société qui y viennent les jours de fête et les dimanches chercher de l'air et du plaisir. L'auberge de Kreidewels est très fréquentée.

TENTES. C'est le nom de quatre auberges à côté l'une de l'autre hors de la porte de Brandebourg

sur la Spée. Le mardi et le vendredi dans la soirée il y a concert sur la place devant les tentes.

TENTE A FRUITS ET A FLEURS (*Frucht- und Blumenzelt*). C'est M. Faust, habile jardinier, (voyez l'article Jardin d'hiver de Faust) qui a établi cette tente entre l'Université et le Corps de garde. Elle est maintenant en possession du marchand de fruits Dudenberg qui y tient livrer comme d'habitude les plus fraîches et des fruits les plus savoureux tant indigènes qu'exotiques.

THÉÂTRE. C'est le nom qu'a pris un Cercle ou Club en possession d'un théâtre de société et d'une maison arrangée exprès sur le côté du terrain nommé vignoble de Wollank hors de la porte de Rosenthal. La salle du théâtre, qui n'offre qu'un parterre avec une loge en face de la scène contient plus de 600 spectateurs. Les représentations y ont lieu ordinairement tous les quinze jours le dimanche. Les billets d'entrée s'obtiennent de la complaisance des membres du club.

THÉÂTRES. Il y en a 6 à Berlin dont deux royaux, savoir l'Opéra (*Das Königl. Opernhaus*) brûlé le 18. Août 1843 et rebâti maintenant sur ses anciens murs et fondemens, et le Théâtre de la Comédie (*Das Königl. Schauspielhaus*) où se donnent des pièces françaises et allemandes; ces deux théâtres sont sous l'inspection générale de M. de Küster; le 3^e théâtre nommé théâtre de la ville du roi (*Das Königl. Stadttheater*); il appartient à M. Carl, conseiller de commission; enfin 3 théâtres de

société Uranie, Thalie et la Concorde (*Urania, Thalia und Concordia*) (voyez les articles spéciaux sur tous ces théâtres).

THÉÂTRE D'AMATEURS (*Friedrichs- oder Privat-Theater*). Il y en a à Berlin plusieurs sur lesquels se forment les jeunes talents qui veulent se vouer à la scène et où se produisent pour leur amusement des artistes, des fonctionnaires et des marchands. Nous ne nommerons que les 3 meilleurs, Urania, Thalia et Concordia (voyez les articles particuliers).

THÉÂTRE ROYAL DE LA COMÉDIE (*Das Königl. Schauspielhaus*). Ce bel édifice bâti de 1819 à 1829 par Schinkel sur le marché des Gensd'armes, a 245 pieds de longueur, 115 de largeur sur les ailes et 120 de hauteur y compris le groupe de l'Apollon qui le couronne. Sur la façade un escalier de pierre de 28 marches et d'une largeur de 85 pieds, conduit à un péristyle de 6 colonnes cannelées de l'ordre ionique. Le frontispice est orné de magnifiques sculptures d'après des dessins de Tieck, et les statues de Melpomène, Polymnie et Thalie en garnissent le front. Sur la frise on lit l'inscription suivante de Hirt: *Friedericus Guillelmus III. theatrum et ad eum incendio consumta majora cultus restituit MDCCCXXI*. Le dessous de l'escalier est destiné aux voitures; elles entrent du côté de l'Église Française et ressortent de celui de l'Église Allemande après avoir déposé sous cet abri leurs voyageurs qui par trois portes à double battant entrent dans le long corridor dont les portes aux extrémités sont

destinées aux piétons; delà on pénètre par une seule porte (les autres étant destinées à faciliter l'écoulement de la foule après le spectacle) dans la partie basse de l'édifice où sont, à droite le bureau, au fond vis-à-vis le contrôle, et près delà de chaque côté un escalier de pierre qui conduit d'abord au parterre, au parquet et aux loges du parquet, puis par un double escalier aux trois autres rangs de loges. Le grand escalier de la façade ne sert qu'en été et seulement à la sortie du spectacle. L'étage inférieur, indépendamment des deux bureaux précités et d'un restaurant ou buvette, contient de vastes magasins réservés pour les décorations, la demeure du concierge, la caisse et le grand bureau où se vendent les billets, de 9 heures à 2 heures pour les représentations annoncées et de plus de 4 à 6 heures, excepté le dimanche, pour celles qui n'ont pas lieu le même jour; l'entrée pour le public donne sur la Jägerstrasse. Les personnes qui à 2 heures ne sont pas munies de billets ne peuvent plus en recevoir qu'au petit bureau (voir *flamme*); il s'ouvre à 5 heures, une heure avant le commencement du spectacle. Le prix des places est de: dans la loge des étrangers en face de la petite loge royale sur le Proscenium, 1 th. 10 agr. (on en garde toujours autant que possible quelques billets pour les étrangers jusqu'à l'ouverture du théâtre); au balcon et aux loges du premier rang 1 th.; au parquet et aux loges du parquet 20 agr.; au parterre et au second rang 15 agr.; au 3^e rang 10 agr. et à l'amphithéâtre du 3^e rang

7 agr. 6 Pf. A certains jours, ceux où l'on représente des opéras ou ballets dont la mise en scène est très dispendieuse, on paie ce que l'on appelle les grands prix: 10 agr. de plus au 1^{er} rang, au parqu岸 et aux loges du parqu岸 et 5 agr. de plus au parterre et aux secondes loges. — La salle ne peut contenir que 1500 spectateurs, mais on voit et on entend bien de toutes les places. Les abonnés, qui doivent s'engager pour 360 représentations dans l'année, ne paient que deux tiers des petits prix. En outre du théâtre, ce bel édifice contient deux salles de concert dont la plus grande a été transformée en théâtre depuis l'incendie de l'Opéra (voyez l'article Salle des Concerts). Le surplus du local a été partagé avec beaucoup d'art entre les salles de répétition, les garde-robes, les loges d'habillement des acteurs, les salles de réunions et enfin les bureaux de l'intendant général.

THÉÂTRE FRANÇAIS (*françösisches Theater*). Une société d'acteurs français salariés et dirigés par M. Delcour, qui reçoit de Sa Majesté une somme fixe pour cet objet, donne pendant 9 mois de l'année, d'Octobre à Juillet, deux ou trois représentations par semaine, ordinairement les jours d'opéra, mardi et vendredi. Jusqu'à ce que la salle de l'opéra soit rebâtie, les représentations françaises ont lieu dans la Salle des Concerts arrangée avec goût par les soins de M. Küstner, intendant-général des théâtres royaux. Cette salle est dans le même bâtiment que celle de la Comédie sur le Gensdarmenmarkt (Marché des Gensdarmes), mais l'entrée en est en face de l'église

allemande; elle sert aussi pour les représentations du théâtre allemand les jours où l'autre salle est occupée soit pour un opéra, soit pour un ballet ou une tragédie. On commence à 6 heures; les bureaux sont ouverts à 5. Les prix sont les suivants: dans la tribune au dessus du parterre 1 fr., au parquet et au balcon 20 cgr., au parterre et derrière le balcon en face de la scène 15 cgr.; dans ces 2 dernières places on est debout. On ne paie que moitié du prix pour l'abonnement et on peut le commencer à volonté mais en soldant d'avance onze représentations, que l'on complète tous les mois et en s'engageant par un contrat jusqu'à la fin de Juin. Bien entendu que si l'on s'abonne au milieu du mois, on perd c'est-à-dire on paie les représentations qui ont eu lieu depuis le 1^{er}. — La société des acteurs français, la troupe, comme on disait au bon vieux temps lorsque les progrès de la civilisation n'avaient pas encore transformé les petites boutiques en magasins, les méchantes cabiolets en salons, les plus pauvres ouvriers en fabricants et les plus minces baladins en artistes, la société disons-nous, a fait récemment 2 grandes pertes par le départ de M. Saint-Aubin artiste distingué et de Madame Dériv, actrice d'une grande beauté; au 1. Avril une 3^e perte sensible l'attend encore, car à cette époque Madame St-Aubin nous quitte pour rejoindre son mari, mais d'importantes acquisitions sont venues les combler du moins en partie. C'est M^{lle} Mélanie Maudou vier comédienne, dont le joli et varié talent soutient

d'une belle voix, et d'un physique agréable rappelle ce que nous avons eu de mieux dans son genre sur cette scène et nous semble destiné à le faire oublier; M^{lle} Mary, jeune et jolie ingénue à laquelle le talent ne manque pas plus que la grâce et le naturel; M^{de} Armand de Bongars douée d'une jolie voix et d'une vivacité toute . . . un peu trop méridionale peut-être, puis MM. Villars excellent premier comique, Armand de Bongars bel homme, et Montalant joli cavalier, que nous avons vu tous deux rendre fort convenablement quelques rôles. Si à côté de ces acquisitions où nous trouvons beaucoup plus à louer qu'à blâmer, nous mentionnons quelques uns des talents qui nous restent, peu de théâtres si ce ne sont ceux de Paris pourraient nous faire envie. N'avons-nous pas en effet, pour les Amoureux, M. Pichera qui nous est arrivé jolai acteur et est devenu artiste plein de mérite grâce à son zèle et à son intelligence. Comme il porte l'habit de cour avec aisance et noblesse soit qu'il aït à nous montrer l'amiant passionné, le loup de cœur ou le petit-maître, cette trinité des jeunes premiers! pour les pères nobles et le haut comique, M. Baron dont le talent jamais médiocre s'est souvent élevé à une grande hauteur; pour le bas comique, M. Franchou, parfois excellent, souvent bon, dont les charges même les plus outrées sont toujours en possession de divertir un public auquel du reste on pourrait dans son propre intérêt reprocher un peu de froideur; parmi les dames, M^{lle} De-

chancel, naguère soubrette éveillée qui, prodige étrange ! s'est réveillée un beau jour grande dame, une presque grande dame du faubourg St-Germain, métamorphose bien rare même de nos jours où il s'en fait pourtant beaucoup ; pour les soubrettes, M^{lle} Chazel à laquelle nous avons toujours reconnu du talent, de l'intelligence et que le public semble en général aujourd'hui voir d'un œil toujours plus favorable. — Certes si M. Delcourt dont le zèle, surtout depuis quelques temps, semble se raviver, continue à choisir et varier son répertoire comme cette année, s'il nous donne de dignes représentants des époux St-Aubin ou une Mad. Heine, s'il nous gratifie d'une meilleure musique d'entre autres, de Post-neufs un peu moins vieux et de figurantes un peu plus jeunes, un peu moins gauches, un peu moins laides nous n'aurons pour lui que des actions de grâce.

THÉÂTRES DE PARTICULIERS (Privé-Théâtre).
Voyez l'article Théâtres d'amateurs.

THÉÂTRE DE LA VILLE DU ROI (Régimental-Théâtre). Ce théâtre porte les Nos. 2 et 3. de la rue d'Alexandre (Alexanderstr.) et les Nos. 1., 2., 3. de la Place d'Alexandre (Alexanderplatz) et occupe ainsi l'emplacement de 5 terrains, achetés à cet effet en 1822 par une société d'actionnaires. Cet édifice qu'on peut appeler un chef-d'œuvre dans son genre a été élevé dans les années 1823 et 1824 par M. Otmer, architecte du duc de Brunswick. Le théâtre proprement dit a 150 pieds de long, 176

de large et 30 de hauteur jusqu'au faite. L'entrée principale est dans l'Alexanderstrasse No. 2. Dans le bâtiment formant façade se trouvent plusieurs logements, la salle des répétitions, les bureaux, la cuisine, la bibliothèque et plusieurs pièces, dépendances du théâtre. La salle est décorée avec un goût plein d'élégance et de simplicité; elle est si parfaitement distribuée qu'on voit et qu'on entend de chaque place. Trois rangs de loges et la galerie qui s'élève en forme d'un fort hémicycle peuvent avec le parterre et le parquet contenir environ 1500 personnes. Les loges royales sont l'une sur l'autre à gauche du spectateur sur le proscenium. Depuis le 19. Mai 1829 le théâtre, jadis propriété d'une société d'aristocrates, appartient à M. Cerf conseiller royal de commission. Les représentations ont lieu tous les jours et commencent à 6 heures. Le bureau dans lequel on peut se procurer des billets aussitôt qu'elles ont été annoncées, se trouve dans l'ancien bâtiment de la poste, Burgstrasse No. 7. Les places et leur prix sont indiqués dans ce bureau et au dessus des deux autres du théâtre. Depuis trois ans les amateurs de la musique italienne peuvent satisfaire ce goût grâce à une société italienne engagée par M. Cerf et qui pendant 9 ou 10 mois de l'année y donne par semaine, les lundi, mercredi et samedi 3 représentations commençant à 6 heures et demi. Sans ce théâtre il est probable que les Berlinois n'auraient pas eu la plaisir d'en-

tendre des chanteurs et des cantatrices célèbres, tels que Rubini, Mad. Pasta, Moriani etc. etc.

• **THIERGARTEN** (Jardin d'animaux). C'est le nom que porte un parc charmant, le lieu de plaisir le plus fréquenté des Berlinoise et un des principaux ornemens de leur ville. A la munificence du roi doivent sont dus des changements et des embellissemens nouveaux qui en font une des plus belles promenades du monde. Le Thiergarten commence hors des portes de Brandebourg et de Potsdam et s'étend jusqu'à Charlottenbourg ayant pour limites, à droite la Spree, à gauche la grande route de Potsdam. Sa largeur est de 280 verges rhénanes et sa longueur de 716, sa surface de 147,577 verges carrées. Au commencement du 16^e siècle le parc s'étendait jusqu'à l'arsenal et à la place de Dönhof; il était entouré d'une haie et renfermait des cerfs et autres gibiers, d'où lui vient son nom. Au commencement du 18^e siècle, le roi Frédéric I. fit faire les premières allées ainsi que des lieux de plaisance qui ont été par la suite augmentés et embellis d'année en année. Les deux côtés du parc, surtout la rue dite du Thiergarten (Thiergartenstrasse) sont bordés de grandes et belles auberges et de charmantes maisons de campagne à l'italienne que l'on prendroit pour autant de villas. Parmi celles-ci nous nommerons les propriétés de MM. de Bothmer, Lessing, Valkart, Sy, Beer et autres; aux premières appartiennent le Jardin de Kroll (Kroll's Garten); l'Odeum, propr. M. Kibbe; la Cour de

Kemper (Kemperhof), propr. M. Günther, les établissements de George, de Teichmann, le café de Lehmann, appelé toujours comme autrefois Hoffjäger, la cour d'Albrecht (Albrechtshof) et les 4 établissements nommés les Tentes. Une des plus agréables parties du parc est le chemin conduisant des tentes au château de Bellevue, mais la promenade la plus fréquentée, même en hiver, est l'allée dite le chemin du roi (Der Königswege) qui de la porte de Brandebourg, traverse le parc diagonalement à gauche et conduit à la rue de Thiergarten et delà au Hoffjäger. Les nouvelles parties auprès du jardin zoologique où est la ménagerie que l'on appelait jadis la fauconnerie sont aussi très intéressantes, de même que les îles de Louise et de Roussau, le pont des Lions (Der Löwenbrücke), le Bassin et les promenades dans le voisinage de la propriété de M. de Gelle, d'où l'on a la vue sur Moabite. — La place d'Exercice dont le sable du côté de l'Ouest s'est transformé sous la baguette magique du Bossé allié M. Kroll en palais Nérigue, va recevoir à l'Été le musée du comte Racinski et deviendra peu-à-peu un nouveau quartier destiné, si l'on en juge d'après les progrès du luxe et la noble rivalité qui semble enflammer les architectes de la Capitale, à laisser bien loin derrière elle, même la ville de Frédéric Guillaume que la génération précédente avait vu s'élever avec admiration.

TYROL. C'est le nom d'un lieu de plaisir bâti par les frères Gercke hors de la porte de Halle, sur

le Krounberg et appartenant aujourd'hui à M. Siegmund qui l'a affermé. L'établissement contient de vastes salons, une montagne russe et offre du haut de ses terrasses le panorama le plus complet de Berlin ainsi que la vue de tous les lieux de plaisir qui environnent cette capitale. En été on y peut dîner ou souper tous les jours à la carte ou à table d'hôte à volonté sans qu'il soit besoin de commander d'avance. Le dimanche par un beau temps ce lieu est très fréquenté et souvent on y lance des ballons ou l'on y tire de beaux feux d'artifices préparés par le célèbre Hôhn. (Voyez Treptow).

TREPTOW, lieu de plaisir à $\frac{1}{2}$ d'heure de Berlin, sur la rive gauche de la Sprée, à l'opposite du village de Stralau qui est sur l'autre rive. Il se compose d'un beau café au milieu d'un vaste emplacement et de grands jardins bordés par la Sprée; elle est très large en cet endroit et en été toujours couverte de barques et de gondoles, spectacle qui soutenu d'une bonne musique, ne manque pas d'attirer les berlinois dans les belles soirées d'été. Pendant quelques années M. Hôhn le célèbre pyroboliste (artificier pour ceux qui ne comprendront pas ce mot) avait choisi le rivage en face du café pour y lancer ses brillans feux d'artifice, mais soit qu'un jour il ait manqué de galanterie envers la déesse du fleuve soit que ses feux l'aient effrayé, forcé lui a été de la fuir et de transporter le siège de son art à Tivoli, certain qu'il était de voir à chaque nouvelle tentative la colère de Mad. Sprée s'exhaler en lan-

ges ondées, en pleurs voulais-je dire, pleurs très-amers pour lui, pour ses idées et pour le public qui à la fin fut si bien dans la confidence de cette intimité qu'il lui suffisait de voir l'annonce d'un feu d'artifice à Treptow pour aller en hâte chercher à la maison son parapluie. Il prétend même ce bon public que la racine Sprühen n'est pas délicate et qu'à Tivoli M. Böhm en ressent par fois les effets. Le dimanche et le jeudi sont les jours ordinaires de concerts à Treptow, dont le prix d'entrée est de 5 Sgr. Les personnes qui veulent monter sur la plate-forme d'où l'on jouit du magnifique panorama de Berlin et de ses environs paient 5 autres Sgr. Indépendamment de ce casé il se trouve à Treptow quelques jolies maisons de campagne.

TRIBUNAL CRIMINEL (Criminallgericht). Voyer Stadgericht (tribunal de 1^{re} instance).

TRIBUNAL SUPÉRIEUR OU PALAIS DE JUSTICE (Königliches Kammergericht). Cette haute cour de justice située Lindenstraße No. 15. a été fondée en 1546 par l'électeur Joachim I.; l'organisation en fut améliorée par les souverains postérieurs et perfectionnée surtout sous le Grand Frédéric par les soins des grands-chanceliers de Cocceji et de Carmer. Maintenant cette cour se compose de 3 différents sénats: 1) Le Sénat d'Appel suprême qui s'assemble le mercredi et le samedi; 2) le Sénat d'Instruction qui se réunit les lundi, jeudi et samedi et 3) le Sénat Criminel. Le Tribunal Supérieur (Kammergericht) a différentes députations à

Berlin: la Cour de la Housvolgels et l'Inquisitionist du Kammergericht. Il dépend aussi de son ressort, le Collège des Pupilles, les Tribunaux dits Stadgericht et Landgericht de Berlin. Son Excellence M. le Conseiller réellement intime de Grolmann est maintenant le président du Kammergericht.

UNIVERSITÉ. Ce majestueux édifice nommé proprement Université de Frédéric-Guillaume (*Friedrich-Wilhelms-Universität*) est situé en face de l'Opéra au bout de la promenade des tilleuls; il a 2 étages au dessus du rez de chaussée et 2 ailes qui forment entre-elles une cour spacieuse. C'était jadis le palais du prince Henri de Prusse, frère de Frédéric le Grand; en 1809 il a été donné à l'Université que l'on venait de fonder et le 15 Oct. 1810 ouvert en cette qualité. Le palais, de Baumann père, a été construit de 1753 à 1764, (ainsi pendant la guerre de 7 ans) et maintenant il vient d'être soumis à une rénovation complète. Dans le corps de logis se trouve au 1^{er} une grande salle, l'Aula, destinée aux solennités académiques; une grande quantité de salles pour les différents cours occupent le second étage de l'aile droite et tout le rez de chaussée à l'exception des logemens réservés au portier, au poêl etc. au bureau de justice de l'université, à la questure, à la salle d'armes, au cabinet de bandages et d'instruments, enfin à la prison. Le musée zoologique occupe l'aile gauche au 2^e étage et celui anatomique l'aile droite au 1^{er}. Le jardin derrière l'université offre par ses beaux arbres touffus une promenade agréable en été.

URANIA. C'est un des 3 cercles dont nous avons parlé à l'article théâtres parcequ'il en possède un d'ailleurs dans la Nouvelle rue du Commandant (Noue Commandantenstrasse) No. 26. Tous les 15 jours, le dimanche en hiver, on y donne des représentations qui souvent laissent à désirer fort peu de chose. En été elles sont moins régulièrement faites. Le théâtre est si artistement construit, si élégamment décoré qu'il ne déparerait aucune ville de province. Quelques uns des meilleurs artistes allemands, Madame Cöllingier par exemple, ont commencé leur carrière sur cette scène. Les billets d'entrée s'obtiennent de la bienveillance des membres du cercle entre lesquels ils sont distribués. Depuis peu ce théâtre a prêté sa salle à une représentation extraordinaire qui a eu le plus grand succès, celle de la meilleure pièce de Plautus *Les Captifs*, jouée dans la langue originale avec un talent, une verve, une verve extraordinaire par des étudiants de toutes les facultés de l'université (on seul était philologue?). C'est M. le docteur Geppert qui a fait le choix des acteurs et les a dirigés. Le roi, les princes du sang, plusieurs ministres, les professeurs de l'université, les directeurs et les maîtres des gymnases formaient avec beaucoup de commerçans et d'hommes d'affaires le public de cette pièce. Elle n'a subi d'autre changement que celui d'être arrangée en 3 actes dont les intervalles étaient remplis par des chœurs d'hommes chantant deux odes d'Horace et *Integer vitae*

de Boulogne mise en musique par M. le directeur de musique Tamberi.

VOITURES DITES DROSCHKES (Droschke-fuhrer(en)). Aucune capitale de l'Allemagne, ne possède des moyens de locomotion aussi commodes, à aussi bon marché et qui puissent mieux servir de modèle aux autres grandes villes.

Nous extrayons de leur règlement les articles importants pour ceux qui en veulent faire usage.

Toutes ces voitures seront suspendues et construites solidement, ainsi avec élégance du moins avec goût; elles doivent aussi être constamment tenues en bon état et pouvoir se élèr à volonté à l'aide de fenêtres mouvantes. Une clochette à ressort pendue à l'extérieur près du siège du cocher est destinée à l'avertir lorsque le voyageur veut s'arrêter. Copie exacte du tarif fixé par le règlement pour les droschques à 1 et 2 chevaux sera imprimée lisiblement soit sur une éticlle jaune glacée, soit sur une plaque de ferblanc de même couleur portant 9 pouces en carré et appliquée sur le fond de la voiture dans sa partie supérieure; cette plaque doit être renouvelée quand elle cesse d'être lisible. (Nous devons avouer à notre grand regret et étonnement que nous n'avons pas encore rencontré, un droschque qui fût en règle sous le rapport de la sonnette et du tarif, à telles enseignes que plus d'une fois nous avons causé et payé des carreaux en avertissant le cocher d'arrêter).

En hiver des traîneaux aussi bien tenus que les droshques pourront les remplacer s'il y a lieu.

Les chevaux seront forts et non vicieux, les harnais en bon état.

Chaque voiture ou traîneau portera aux deux côtés et sur le derrière de la voiture, à des places toujours visibles, le numéro qui lui est départi; un ouvrier désigné par la police les peindra en noir sur un fond blanc pour les voitures à un cheval, en blanc sur un fond bleu pour celles à 2 chevaux, pour tous les extra-droshques, en rouge sur un champ jaune avec ces mots dans le champ: «Extra-droshque.»

Les propriétaires de droshques veilleront sous leur propre responsabilité à ce que ceux-ci se trouvent à la place qui leur est fixée, savoir:

- a) à 7 heures du matin depuis le 1. Avril jusqu'au 30. Septembre.
- b) à 8 heures du matin depuis le 1. Octobre jusqu'au 31. Mars.

Ils sont également garants de la constante propreté des voitures, de celle des livrées prescrites aux cochers par leur permis et des papiers indiqués dans l'art. 24 du règlement.

Les cochers seront pourvus de marques imprimées portant le nom et la demeure du maître, le numéro de la voiture, la date du jour et le coût de la course; le mot extra-droshque sera en outre sur les marques de ces voitures.

Compte sera rendu par les maîtres dans les 24

heures au fonctionnaire chargé de la surveillance des droshques des objets qui y auront été trouvés par les cochers; si le propriétaire laisse écouler la quinzaine sans les réclamer, ces objets seront rendus au Stadgericht (Tribunal de la ville).

Chaque cocher doit être, porteur de son permis, du règlement, de la plus nouvelle liste des stations et revêtu de sa livrée.

Après chaque course il doit s'arrêter à la plus prochaine station où ne se trouvera pas le nombre de voitures indiqué par le règlement, y attendre au moins un quart d'heure qu'une nouvelle course se présente.

Tout droshque à vide doit aller au pas et sans s'arrêter (à moins qu'il ne soit mis en réquisition) jusqu'à la station voisine non complète; en chemin il doit toujours garder la droite le long du ruban. Hors des portes seulement les voitures vides peuvent aller au trot.

Il est défendu aux cochers de quitter leurs voitures et de se placer dans l'intérieur; dans la règle leur place est sur le siège; il ne leur est permis ni de fumer ni de s'asseoir soit sur les trottoirs, soit aux stations.

Les droshques et extra-droshques ne peuvent être utilisés pour le seul transport de marchandises ou d'effets.

Les cochers ne doivent pas par leurs instances ou leurs discours chercher à s'attirer des voyageurs.

Si quelqu'un demande une voiture sans désigner

celle qu'il désire, c'est à la première à marcher et si elles sont plusieurs de front, c'est à la plus rapprochée de l'endroit d'où la demande est faite. Dans le doute le côté droit a la préférence.

Lorsque le voyageur est entré dans la voiture, le cocher doit lui montrer l'heure et lui délivrer une marque. Si elle est refusée il doit l'avertir, puis sur le champ partir au trot jusqu'au but de sa course du moins dans les bons chemins, sans s'arrêter sur les ponts ou au milieu de la rue pour prendre ou déposer des voyageurs.

Aucun cocher ne prendra quelqu'un à côté de lui sur le siège ou derrière la voiture sans la permission de celui qu'il conduit; il en exigera et recevra la somme fixée par le tarif et ne demandera point de pourboire. Il est tenu aussi de montrer au maître et le dit tarif si on le demande au sortir du drachique.

Aussitôt que la voiture est vide, le cocher doit s'assurer si rien n'y a été oublié et remettre aux voyageurs et qu'il aura touché, ou s'ils se sont déjà éloignés, le donner à son maître dès qu'il revient.

Les drachiques resteront sur la voie publique jusqu'à 11 heures du soir; ils peuvent cependant faire des courses jusqu'à minuit. Un drachique rencontré avant minuit ne peut refuser son service, mais pour une course seulement.

Entre les heures susdites aucun cocher ne peut se refuser à marcher à moins que sa voiture ne soit fortement endommagée. A la station ou à la cour

du chemin de fer il ne peut non plus le faire à moins que des personnes ou des effets n'occupent déjà la voiture, ce qui est absolument nécessaire pour en justifier la prise de possession.

Tarif pour les droshkas de Berlin.

1. Dans l'intérieur de la ville jusqu'à et y compris la cour des chemins de fer en pain, savoir:

1) Pour une ou deux personnes:

a) jusqu'à 20 minutes inclusivement		
ou pour une course quelque longue qu'elle soit dans l'intérieur du rayon I., au choix du voyageur	5 Sgr.	Pf.
b) de 21 à 35 minutes inclusivement	7	6
c) de 36 à 50	10	—
d) de 51 à 70	15	—
e) pour chaque heure suivante de 60 minutes	15	—

2) Pour trois ou quatre personnes:

a) jusqu'à 20 minutes inclusivement		
ou pour chaque course à son choix dans l'intérieur du rayon I., quelle qu'en soit la longueur	7 Sgr.	8 Pf.
b) de 21 à 35 minutes inclusivement	10	—
c) de 36 à 50	12	—
d) de 51 à 70	17	6
e) pour chaque heure suivante de 60 minutes	17	6

II. De l'intérieur et de l'extérieur de la ville les courses ne se font qu'à l'heure et aux conditions établies d'autre part sous la lettre A jusqu'aux limites suivantes :

- a) Sur la rive gauche de la Sprée, jusqu'au faubourg de la Landwehr (*Landwehrgraben*) y compris les établissements du Kuckbad et la station auprès de Schöneberg, et aussi le Kreuzberg jusqu'à l'entrée de Tivoli, la route de Tempelhof et la rue des pionniers (*Pionierstraße*) jusqu'au poteau de la station ;
- b) sur la rive droite de la Sprée, hors de la Porte Neuve et de la porte d'Oranienbourg jusqu'au faubourg de Schönehauser (*Schönehauser-Graben*) et au ruisseau dit Parke ; hors de la porte de Schönehauser jusqu'à la maison du péage (*Chausseehaus*) ; hors de la porte de Prenzlauer et de la Porte-Neuve jusqu'aux poteaux de station placés sur les routes ; hors de la porte de Francfort jusqu'au Nouveau Monde (*Neue Welt*).

III. Quant aux courses à la campagne on paie pour les écuries à 2 chevaux pour une course pour plusieurs personnes :

a) pour aller à

1. Schöneberg, Tempelhof, Moabit, Gesundbrunnen, Lichtensberg, Stralau et Bismarckshaus . . .
2. Charlottenbourg, Steglitz, Wilmersdorf, Reinickendorf, Schöneholz, Nieder-Schönehausen, Treptow, Biesdorf,

20 Sgr.

Franztschek Buchholz (Buchholz
Français), Fankow, Weissensee (le
Lac Blanc) et Friedrichsfelde . 1 Tld. — Sgr.

3. Grunewald, Pichelsberg, Tegel,
Ruhdorf, Neuen-Krug, Wilhelm-
dorf, Kirchhaschen, Britz . . 2 . — .

b) pour l'aller et le retour :

1. Si la voiture s'attend qu'une demi heure :

- a. pour les endroits spécifiés en 1 . . 1 Tld. — Sgr.
b. 2 . . 1 . 10 .
c. 3 . . 2 . 10 .

2. Si la voiture attend plus longtemps, sans ce-
pendant que cela dépasse l'heure de midi pour
les courses faites le matin, si minuit pour les
courses faites l'après-midi :

- a. pour les endroits spécifiés en 1 et 2 . 2 Tld. — Sgr.
b. 3 . . 3 . — .

Passé ces heures le prix sera de convention en-
tre les parties.

Le péage est à la charge du cocher.

Supplément.

- 1) Si les cochers trouvent pour le retour des voya-
geurs dans les endroits nommés d'autre part ou
sur la route en dehors du rayon II., ils sont
obligés de les conduire à la ville aux prix fixes
ci-dessus de 1 à 3, et ils sont même autorisés
à le faire à de moindres prix.
- 2) Les voitures commandées pour une heure ou de-

hors de celles fixées par le règlement se paieront pour une seule course le double de la taxe c'est-à-dire 10 ou 15 Sgr., mais si on les prend à l'heure, le cocher ne pourra réclamer que la taxe ordinaire.

Les voitures prises à quelque station que ce soit même à une heure en dehors de celles fixées ne se paieront que selon la taxe commune.

Déterminations générales.

- 1) Celui qui veut faire une simple course n'a pas le droit d'envoyer chercher une voiture à la station et encore moins de la faire attendre; il doit aussi laisser au cocher le choix du chemin à prendre pour le rendre au lieu de sa destination.
- 2) Les grandes personnes peuvent prendre avec elles gratis jusqu'à 3 enfans au dessous de 12 ans, mais plus de 3 paieront pour une personne.
- 3) Si le voyageur exige que l'on passe sur un pont c'est lui qui en paiera le péage s'il y a lieu.

Berlin, le 23. November 1848.

Bureau royal du Président de Police.

Droschques à primes.

C'est le nom que portent un grand nombre de droschques dont les propriétaires faisant partie de l'association des voituriers de Berlin se sont réunis pour fournir chaque mois plusieurs centaines de primes de 2 à 100 thalers à répartir par la voie du

sort sous la surveillance de la présidence de police entre les personnes qui auront fait usage des droschques dans le mois précédent. Ces droschques sur le petit drapeau qu'ont maintenant toutes ces voitures, portent avec leur numéro, l'inscription «*Prämien-Droschke*» (Droschque à primes). La personne en possession de la marque dont le numéro du droschque, celui de la course et du jour seront tirés en même temps par trois orphelins des trois roues de la fortune recevront le lot qui advient à ces 3 Nos. (On voit qu'il est essentiel de s'assurer en prenant un droschque s'il est à primes et de penser à demander la marque si le cocher, comme cela n'arrive que trop souvent, ne la délivre pas de lui-même.)

La loterie se tire le matin à 9 heures, le 1^{er} du mois (ou le 2 si le 1^{er} tombe sur un jour de fête) dans la salle des conférences de la présidence de police, sous la surveillance d'un commissaire de police nommé à cet effet et les lots gagnants sont enregistrés par un secrétaire assermenté.

Le lendemain ils seront inscrits dans le journal de l'Intelligence et les primes payées au bureau de l'établissement des droschques, Carlstrasse No. 35, tous les mercredis de 9 heures à midi, pendant le mois courant. Les lots non réclamés à la fin du mois seront remis à un établissement de bienfaisance au profit duquel tourneront aussi tous les lots appartenant aux marques qui n'auront pas été délivrées dans chacun des jours du mois. Chaque cocher re-

est 24 marques blanches à 5 Sgr. et 8 marques blanches à 2½ Sgr. ce qui fait 28 marques entières pour une journée. Le premier mois il y a eu 100 primes qui ont touché 500 thalers, le second et les suivants il y en a eu 200 pour 760 thalers. Comme les numéros gagnants sont répétés chaque fois tout de suite dans les 3 roues, la même personne peut gagner plusieurs lots.

VOUTURE DE KREMER (Kremer Fahrzeug). Ces voitures servent de moyens de communication entre Berlin et Charlottenbourg (voyez l'article Charlottenbourg). On les utilise aussi fréquemment pour des parties de plaisir, même pour des voyages à la foire ou aux différents bains attendu que cette administration est en possession de la faveur du public, que lui ont méritée l'ordre, la ponctualité, la complaisance qui y règnent et ses prix modérés. L'administration a aussi établi pour les courses des habitants dans l'intérieur de la ville un certain nombre de voitures à un ou deux chevaux, qui sont confiées au nombre des meilleurs facteurs. Le siège de l'établissement qui a marchands ferrants, charrens, serruriers, selliers, vernisseurs et nourrit 60 familles, est Carlsruher (rue de Charles) No. 35. où toutes commandes se reçoivent au bureau.

VOUTURES PUBLIQUES (Fahrwerk). Voyez l'article Droschken. Outre l'association des propriétaires de Droschkes de Berlin, il existe encore d'autres voitures qui se tiennent prêts ou hors des portes de la ville et que l'on nomme pour cela Thor-

Fuhrwerk (voitures de la poste); elles se chargent de la conduite des personnes aux différents lieux de plaisir plus ou moins rapprochés de la ville, Charlottenbourg, Schöneberg, Tempelhofer, Treptow, Stralau, Lichtenberg, Pankow, Nieder-Schönhausen, Wilmersdorf et Moabit. Ce sont en général de grandes voitures de 8, 10, 12, 14 jusqu'à 20 places.

Le règlement suivant dont les voituriers ne doivent pas s'écarter leur a été tracé par la police:

Le prix par personne est de 3½ Sgr. pour Charlottenbourg et Schöneberg, et pour les autres endroits ci-dessus désignés, de 3 Sgr.

Si moins de 4 personnes veulent partir sans délai, elles s'ont qu'à solder au voiturier 10 Sgr. pour elles quatre dans une voiture à 1 cheval; moins de 6 personnes peuvent aussi exiger le départ instantané en payant-en tout 15 Sgr. s'il s'agit d'une voiture à 2 chevaux.

Les places ou stations des voitures sont les suivantes:

1. Dans Berlin.

a) Entrée muros.

- 1) Leipziger Platz (Place de Leipzig), du côté du corps de garde devant l'entrée du chemin de communication, la tête vers la porte.
- 2) Köpnickerstrasse (Rue de Köpenick) sur le marché, la tête vers la rue Jacobstrasse).
- 3) Alexanderstrasse (Rue d'Alexandre) le long de la fabrique de sucre de Schickler, la tête vers la Holmarktstrasse.

- 4) Alexander-Platz (Place d'Alexandre) le long de l'Alexanderstrasse No. 68., 69. etc. la tête devant le No. 69.

b) Extrémités.

- 5) Brandenburger Thor (porte de Brandebourg), du côté de la porte de Potsdam.
 6) Schönhauser Thor (Porte de Schönhausen) du côté de la Porte de Prenzlau.
 7) Frankfurter Thor (Porte de Francfort) du côté de la Porte de Landaberg, la tête à la porte.
 8) Stettiner Thor (Porte de Stettin) du côté de la porte de Francfort, la tête à la porte.
 9) Schlesiaches Thor (Porte de Silésie) vers la Porte de Cottbus, la tête à la Porte.
 10) Hallesches Thor (Porte de Halle) dans le chemin du moulin, la tête à la route auprès du No. 5. de la Tempelhoferstrasse.

II. A Charlottenbourg.

- 11) A l'entrée, vers Berlin.
 12) Sur la Wilhelm-Platz (Place de Guillaume) pour 4 voitures des voituriers de Charlottenbourg.
 13) A l'entrée de la Schlossstrasse (Rue du Château).

III. A Schöneberg.

- 14) Dans le Wilmersdorfer Wege (Chemin de Wilmersdorf) le long des murs du jardin botanique la tête vers la route.

IV. A Tempelhof.

- 15) Sur la place du village.

V. A Treptow.

16) Sur la place devant la Maison Commune.

VI. A Stralow.

17) Dans la rue du village du côté non bâti.

VII. A Lichtenberg.

18) Sur la place du village.

VIII. A Fankow.

19) Sur la place du village, devant le café de Hartwig jusqu'à la propriété du conseiller municipal Weiss.

IX. A Nieder-Schönhausen.

20) Sur la place du village devant l'auberge.

X. A Weissensee.

21) Sur la place du village devant l'auberge.

XI. A Moabit.

22) Au coin de la rue de la Tour et de celle de la Rivière vers la Birkenstraße en descendant.

Chaque volontaire ou cachet doit être porteur d'un tarif contenant les détails.

Vues (Aufsichten). Les points de vue les plus intéressants qu'offre cette grande et belle Capitale s'obtiennent de la plateforme du château, du clocher du Dôme, de celui des églises de Worder (Wunderkirche), de St^e Marie (Marien-Kirche), la plus haute de Berlin, du toit de l'école d'architecture (Bauschule) et de celui de l'hôtel du spectacle (Theater-
 6

(pittoresque). Le toit du grand café de Treptow et surtout celui de l'établissement de Tivoli hors de la porte de Halle sont les points extérieurs les plus convenables pour voir dans son entier ce vaste panorama et en saisir l'ensemble.





Potsdam et ses Environs.

ALEXANDROWKA, nom d'une colonie russe hors de la porte des Chasseurs (Jägerthor), au bout de l'allée du même nom (Jäger-Allee). Elle se compose de 11 maisons de colons, de la demeure du prêtre (Pope) et de l'église grecque. Les premiers habitants de ces maisons faites de troncs d'arbres superposés et arrangées avec goût à la russe furent envoyés en présent au roi défunt par l'empereur Alexandre comme chanteurs pour le 1^{er} régiment de la Garde. Les charmantes alentours de cette colonie, l'air pur qu'on y respire attirent dans la belle saison, berlinois et étrangers pour y passer l'été.

Auberges (Wirthshäuser). Nous n'en nommons que quatre de la 1^{re} classe où l'étranger est sûr de trouver un bon gîte et un non moins bon dîner : L'Hermitte (Der Einsiedler), rue du château (Schlossstrasse) No. 8.; La Maison Allemande (das deutsche Haus), même rue No. 6.; L'Hôtel de Prusse, rue des Orphelins (Waisenstraße) No. 6.;

et Le Grand-Duc de Russie (Der Großfürst von Rußland), rue du Château (Schloßstraße) No. 3.

BAKERTSBERG. C'est le nom d'un château situé hors de la porte de Tchow, derrière la colonie Novorossia et appartenant à son altesse royale le prince de Prusse. Il a été bâti en 1835 par Persius dans un style anglo-gothique d'après le plan de Schinkel. Le parc qui boise la côte est une plantation de Lamié et renferme la Maison des Chevaliers (des Canoniciers) et les bâtimens d'exploitation, ainsi que le Petit Château du Prince (Der kleine Prinzenburg).

BAINS D'EAU COURANTE (Wasbäder). Pour les hommes, dans des tentes disposées à cet effet rue de Leipzig No. 3 et 7., et pour les dames, rue du Roi (Königsstraße) hors de la porte de Berlin.

BATEAUX A VAPEUR (Dampfboote). Potsdam en possède trois: le Havel et sa gondole l'Ondine, le Prince Charles et le Faucon (Der Falke). Ces bâtimens qui appartiennent à la Compagnie du Commerce Maritime se tiennent en été auprès du Long Pont dans le voisinage du chemin de fer et font des courses aux environs de Potsdam. Le Havel transporte le mardi et le jeudi des voyageurs à l'Île des Peons au prix de 4 Silbergros. Les heures du départ sont fixes à 8, 9½, midi, 2 et 4½; celles du retour à 8½, 10½, 3, 4 et 7. Les dimanches et jours de fête, le Havel va tantôt à Templin au même prix, tantôt à 5 Sgr. par personne à Baumgartenbrück. Le prince Charles et le Faucon vont à Hambourg et Brandebourg.

BÂTIMENT DE LA MACHINE A VAPEUR (Dampfmaschine-Gebäude). Il est situé hors de la porte de Brandebourg au bord du Havel, dans la cour du chantier ou dépôt royal de bois de blénac; la machine, d'une force de quatre-vingt-chevaux, fait jouer les jets d'eau de Sans-Souci. Sa forme est celle d'une mosquée turque, dont une haute cheminée représente le minaret. C'est à Potsdam que l'on doit cet édifice dont l'aspect a quelque chose d'imposant.

BAUMGARTENBUCK. C'est un lieu de plaisir très fréquenté à un mille de Potsdam, d'où l'on jouit d'une vue des plus romantiques sur l'étang de Scherlow. L'on y est bien traité et à des prix fort raisonnables. Les bateaux à vapeur sont ce qu'il y a de plus estimé pour faire cette partie.

BELVÉDÈRE. C'est un grand bâtiment rond à deux étages avec coupole, que Frédéric le Grand fit bâtir à droite du Palais Neuf dans le voisinage de la Maison du Dragon; il offre par sa position sur un point élevé une vue magnifique sur les jardins de Sans-Souci et la contrée environnante. Un autre belvédère sur le Braubenberg (voyez cet article) était un château de plaisance de la reine Louise; il n'a dû son existence qu'à ses beaux points de vue. Outre ces belvédères il y en a encore sur la côte de Babert (Babertsberg) et auprès de Glienicke dans le parc du prince.

BRAUBENBERG (Côte de la Brasserie). Ainsi se nomme hors de la porte de Teltow un endroit élevé dont le belvédère en forme de tour attire

de nombreux visiteurs amateurs des beaux points de vue. Le Havel le sépare de la ville et de ses environs, ce qui ne contribue pas peu à lui donner un aspect champêtre des plus intéressants. Pour voir l'intérieur du Belvédère s'adresser à M. Teichmann concierge du Château. La tour du télégraphe offre aussi une vue magnifique.

BUREAU DE LA POLICE (Polizei-Bureau). Il se trouve sur le Canal (am Canal) No. 61. et est ouvert de 8 à 1 heure et de 3 à 7.

CANAL. Il coupe en deux la ville qu'il divise en Vieille et Nouvelle Ville. Sortant du Havel à la Porte de Cave (Kellertor), il lui rend ses eaux à la Vieille Porte d'Eau (Alte Wassertor) en longeant sur deux faces la place du Plantage par un angle presque droit.

CASERNE. Potsdam en possède entr'autres deux magnifiques: celle des Hussards et celle des Uhlans. La première hors de la Porte de Berlin est le dernier édifice que le feu Roi a fait construire; il vient seulement d'être fini. Cette caserne, dans le goût gothique des Normands, a une longueur de 422 pieds, une hauteur de 55; elle compte 480 fenêtres sur ses quatre étages. Les écuries destinées aux chevaux des hussards de la garde sont tout à côté de la caserne; elles entourent de 3 côtés une place de manège fermée devant par une grille; c'est ainsi Frédéric Guillaume III. qui les a fait bâtir. La seconde, la Caserne des Uhlans est sur la Place de Louise hors de la porte de Brandebourg.

CASINO. Il est situé dans la rue des Orphelins (die Waisenstrasse) No. 19, 20 et 21 et a été bâti de 1822 à 1824 aux frais du Roi d'après le plan de Schinkel pour le corps des officiers de la garnison et surtout pour la noblesse. Le Casino est d'un style grec et a deux ailes réunies par une grille de fer. L'intérieur a beaucoup d'élégance; il contient une salle de bal et une de concerts dont on tire souvent parti pour des soirées musicales.

CHARLOTTENHOF. C'est un domaine qui fait depuis longtemps l'orgueil de Potsdam et qui peu d'autres surpassent en agréments et en charmes. En 1828 le roi actuel alors prince héritaire le reçut en présent de son père et le fit arranger à son goût et selon ses idées. Il est au Sud-Ouest de Sans-Souci dont un fossé le sépare et consiste en 2 parties principales: le pavillon du jardin avec les bains, le château y compris la terrasse. Les deux parties sont entourées de plantations; elles ressemblent comme curiosités, 1) un magnifique jardin fleuriste orné d'une rare collection de Dahlias; 2) l'étang aux dorades et aux tortues; 3) le pigeonnier. — Le pavillon du jardin avec les communs est bâti dans le goût italien et uni à ses alentours par de la vigne et des berceaux. De la plate-forme des bâtimens on plane sur tout Charlottenhof et spécialement sur la cour garnie qu'elle entourent et au milieu de laquelle est une fontaine. Les bains, calqués sur ceux des romains, sont d'un côté de cette cour. N'oublions pas comme objets remarquables

les bustes du feu Roi et de la reine Louise aux deux extrémités d'un tapis de verdure ayant au centre une fontaine représentant un enfant chevauchant sur un dauphin, tous deux de bronze sur des piliers de marbre.

Le château et la terrasse sont aussi dans le goût italien; il n'y a qu'un seul étage avec souterrain. Les curiosités environnantes sont: 1) D'un côté du portail, l'amazone de Kise, jet du petit modèle, en zinc bruni. 2) Le bassin oblong avec les deux petites fontaines et le buste de la reine Elisabeth, par Rauch. 3) La grande fontaine de la terrasse, au milieu d'une place de gazon. 4) Le siège semi-circulaire du jardin et son toit en forme de tente. 5) Le jardin de roses qui contient toutes les espèces de roses connues. 6) Le bâtiment de la machine à vapeur destinée aux fontaines et dont la cheminée est en forme de candélabre, et 7) les diverses statues de bronze, pour la plupart copiées d'après l'Antique. L'intérieur du château contient 18 petites pièces meublées et ornées avec autant de goût que de magnificence. Le concierge qui demeure dans le souterrain, se prête avec complaisance aux désirs des étrangers qui veulent visiter le château et ses dépendances.

CHATEAU ROYAL (Königliches Schloß). Ce majestueux édifice situé à l'extrémité du Grand Pont entre le Jardin de plaisance (Gastgarten) et le Vieux Marché, fut commencé en 1600 par Philippe de

Château, continué après sa mort par Meinhard et terminé en 1701 par de Bock. Il forme un quadré long et a trois étages; et ce fut que sous le Grand Frédéric qu'il reprit sa forme actuelle, le 3^e étage des ailes et le magnifique escalier de marbre de l'intérieur. On y voit d'intéressant: Du côté du Lustgarten l'escalier vert (guine Carpet), monté autrefois par le duc d'Orangera, et l'escalier d'or que le feu roi avait fait enlever et que le roi actuel a fait remettre en place.

Dans l'intérieur du château nous mentionnerons les pièces suivantes comme les plus intéressantes: la salle, la galerie et l'escalier de marbre; la salle à manger, les nouvelles chambres, la salle du théâtre et les appartements des défunctes Majestés.

S'adresser pour voir le château à M. Teichmann qui en est le concierge et y demeure.

CATHÉDRALES (*Pfingstberg*). Potsdam n'en possède que deux: Celles en avant du Grand Pont destinées aux chrétiens, de toutes sectes, (on y voit un mausolée élevé aux mânes de 3000 guerriers morts pour la patrie, voyez mausolée), et le cimetière des juifs sur le Pfingstberg.

COLLÈGE (*Gymnasium*). Il est dans la Neuerstr. No. 45. et contient environ 300 élèves.

COMMUNS. On donne ce nom à 2 châteaux situés derrière le Nouveau Palais et liés par une colonnade semi-circulaire; ils étaient autrefois destinés aux visiteurs de marque lorsque le Nouveau Palais

était entièrement occupé, mais aujourd'hui il s'est abandonné en été au bataillon instructeur. Dans le bâtiment de l'aile gauche, Zander tient un restaurant.

CONFISERIES (Candibereien). Les plus renommées, où se trouvent les principaux journaux, sont celles de Castellni dans la rue du Haut Chemin (die Hobewegstrasse), aux Huit Coins, de Carsten, dans la Neuenstrasse No. 31.; de Hermann sur la place de Guillaume (Wilhelmsplatz) No. 10.; de Pokorny, rue de Brandebourg (Brandenburgerstr.) No. 15.; et de Schartow, sur le Vieux Marché (am alten Markt) No. 5.

COUR DU CHEMIN DE FER (Eisenbahnhof). Cet établissement de Potsdam est beau et spacieux, il contient des chambres d'attente pour chaque classe de passagers. De la plate-forme du bâtiment on jouit d'une vue magnifique sur la ville; il s'y donne en été le mardi et le samedi des concerts assidûment fréquentés par le beau monde de Potsdam. Chez le restaurateur M. Kast on trouve constamment des mets bons et variés, à la carte; la bière et le vin y sont excellents.

CORPS DE GARDE ROYAL (Gendarmen). Il a été bâti en 1788 à l'angle de la rue des Tilleuls et de Charlotte (an der Ecke der Linden- und Charlottenstrasse) et sert maintenant de magasin d'établissement. Il est orné des statues de Mars et de Bellone.

DÉPÔT DE BIÈRE (Bierkeller). L'amiateur de

bonne bière, surtout de bière de Baviers, en trouvera ainsi que bonne société chez *Imrich, Mannstraße No. 1., chez Weillhard, Natterstraße No. 26.* et chez *Meinhardt*, dans la rue de Brandebourg (*Brandenburgerstraße*). Dans toutes trois on mange aussi à la carte.

DÉGERS DE VIN (*Weinfluben*). Voyez l'article *Restaurants*.

DROMESQUES. Ils se tiennent dans la cour du chemin de fer, sur la place de Guillaume, à la porte de Brandebourg etc. Les prix sont ceux de Berlin; le cocher est tenu de montrer le tarif aux voyageurs; toutefois pour les distances éloignées il est bon de faire prix d'avance.

ECURIE ROYALE (*Königlicher Stall*). Elle est située au Lustgarten, abrite les chevaux du Roi et contient en outre une forge de maréchal ferrant.

EDIFICES PUBLICS (*Öffentliche*). Les plus remarquables sont: le Château, l'Eglise de la Garnison, l'Eglise de Saint-Nicolas qu'on démolit dans ce moment, l'Hôtel de Ville, l'Eglise Française, l'Eglise du Saint-Esprit, l'Eglise Catholique, l'Hôtel des Cadets, le Casino, le Corps de Garde Royal, le Hangar pour l'Exercice des Troupes, la Fabrique de Fusils, la Caserne des Hussards, la maison des Orphelins Militaires, le Théâtre de la Comédie, l'Ecurie Royale, le Bâtiment de la Machine à Vapeur, le Moulin à Vapeur et enfin les Châteaux situés dans les jardins royaux, savoir: Sans Souci, le Nouveau Palais, Charlottenhof, le Palais de Marbre, le Château du prince

Charles à Glénick, celui du prince de Prusse sur le Babrytaberg, la Chapelle Grecque, l'Eglise de Nicolson et les édifices de l'île des Paons. (Voyez tous ces noms).

EGLISES (*Glinzer*). Presque en possible cinq, dont quatre sont évangéliques, savoir: l'Eglise de la Garrison, l'Eglise de Saint-Nicolas, l'Eglise du Saint-Esprit et l'Eglise Française. Il y a en outre l'Eglise Catholique, la Chapelle Grecque dans la Colonie Russe, une Synagogue et l'Eglise Luthéro-Babéniennne à Newawen. Il y a en projet dans ce moment l'érection d'une nouvelle église pour le faubourg de Brandeburg, non loin de l'entrée principale de Sans Souci.

EGLISE CATHOLIQUE (*Katholische Glinze*). Elle a été bâtie par Frédéric Guillaume I. dans la cour de la fabrique de fusils sur le Canal, No. 2 à 5. (Voyez ce dernier article). Elle possède trois tableaux de retable de Peene qui sont estimés.

EGLISE DE LA COUR ET DE LA GARRISON. (*Garrison- und Glinzer*). Cet édifice situé entre la place appelée Garrison-Plantage, la rue de Mamon et la Rue Large, forme un quarté long et supporte une tour deù l'on jouit d'une vue magnifique après avoir gravi les 366 marches qui y conduisent; on voit dans cette tour un carillon hollandais que l'on dit avoir coûté 12,000 thalers et qui joue un air complet toutes les demi-heures. L'église a été construite de 1730 à 1736 sous Frédéric Guillaume I. par Feldmann d'après le plan de Gerlach

et possède en fait d'objets remarquables: 1) la chaire de marbre avec des trophées et des aigles françaises conquises dans les guerres de l'indépendance; 2) dans un creux sous la chaire les tombeaux de deux rois: celui en marbre noir de Frédéric Guillaume I. et celui de Frédéric II. dans un cercueil d'étain; 3) les tableaux de la Passion de Jésus qui ornent le vaisseau de l'église. S'adresser dans la semaine pour en faire la visite au sacristain Geim, Kleestraße No. 11. Le service divin a lieu les dimanches à 8, 10 et 2 heures.

Église française (Französische Kirche). Elle est placée dans un coin de la Place du Bassin (Bassinplatz) à l'extrémité de la rue Française et de la rue de Charlotte et a été construite par Raupach de 1732 à 1734 d'après le Panthéon de Rome, c'est-à-dire qu'elle est en forme de croc, avec un péristyle soutenu par 4 colonnes de l'ordre dorique. Aux deux côtés de l'entrée sont deux statues de Gloire, l'Espérance et la Charité. Le service divin y commence à 10 heures.

Église grecque (Griechische Kirche). Elle appartient à la colonie russe d'Alexandrowka dont il a été déjà parlé et est située derrière celle-ci, sur le Kapellenberg (Mont de la Chapelle).

Elle est dans le style Byzantin et ornée à l'intérieur de riches présents de l'impératrice de Russie. Le prêtre (Eope) qui la dessert loge dans le voisinage et la montre complaisamment aux étrangers.

EGLISE DU SAINT-ESPRIT (Geistige Friedkirche). Elle a été bâtie en 1726 au bout de la Burgetraße (rue du Château-Fort) d'après le plan de Cayette et de Geel. Le portail avec son fronton repose sur deux colonnes de l'ordre ionique. Le service divin s'y tient le dimanche à 10 et à 2 heures.

EGLISE DE SAINT-NICOLAS (Nikolaikirche). Elle est aussi appelée EGLISE DE LA VILLE (Stadtkirche) et est sur le Vieux Marché (am alten Markt), entre le Château et l'Hôtel de Ville. Elle a été bâtie de 1830 à 1837 d'après le plan de Schinkel, a 100 pieds de haut et forme un quadré dont le côté a 180 pieds; 6 colonnes d'une hauteur de 32 pieds portant le portique auquel conduit un escalier de 14 marches. L'intérieur de l'église est décoré d'un grand tableau de paroi sur fond d'or, représentant le Christ, les Evangélistes, et les Apôtres. L'église est tellement acoustique, elle résonne si fort, qu'il est difficile de bien y entendre un sermon; aussi pour ce motif et pour d'autres raisons de convenance on la démolit dans ce moment.

LAUSKE (Elysium). C'est un des plus beaux établissements des environs de Potsdam et qui mérité d'être visité ne fût-ce que pour ses beaux alentours. Il est au pied du Pfingstberg (mont de Pentecôte) et le propriétaire M. Elmann y a fait construire pour l'agrément de ses hôtes un belvédère très élevé qui offre les points de vue les plus agréables. Il est particulièrement intéressant à visiter pendant que les arbres sont en fleurs.

FABRIQUES. - Potsdam en possède maintenant d'assez importantes; les principales sont: 1) la fabrique de fusils (v. cet article); 2) la sucrerie de Jacob sur la place de Hinder Nos. 1 à 4.; elle livre annuellement à la circulation 70,000 quintaux de sucre; 3) la fabrique de chocolat à la vapeur de Mielthe auprès du château No. 1., qui prépare journellement à l'aide d'une machine de 12 chevaux de force jusqu'à 1800 livres de chocolat, et 4) la fabrique de draps de Holsch et Lengerke hors de la porte de Berlin.

FABRIQUE DE FUSILS DE SCHICKLEN (die Schicklen'sche Gewerksabrik). Elle est située auprès du canal Nos. 2 à 5. et confectionne par semaine environ 800 fusils. C'est Frédéric Guillaume I. qui l'a établie, et sous Frédéric II. elle a été élevée à 4 étages par Unger. Dans la cour de la fabrique se trouve l'Eglise Catholique.

FAISANDERIE (Faisanterie). Elle a été transportée du parc (Hiergarten) de Berlin à Potsdam en 1842 et établie dans des terrains et jardins achetés pour cet objet entre Charlottenhof et Pirchelsaide. Un an a suffi pour transformer ce local en un parc orné de bassins et de pièces d'eau. Les bâtimens destinés au logement des employés et domestiques et celui de la Faisanderie sont dans le goût italien; l'établissement, qui embrasse une surface de 70 arpens, est entouré d'une clôture qui de temps en temps offre des échappées de vue à travers un grillage en fil de fer.

FAUBOURGS (Pensilénie). Potsdam en a quatre : les faubourgs de Berlin (N^{or} Preliner Pensilénie), de Brandebourg (N^{or} Brandenburger-), de Naum^{bourg} (N^{or} Naumer-) et de Teltow (N^{or} Teltamer-).

FERME ROYALE (N^{or} Königl.che Mairie). Elle est située auprès de l'eau dans le Nouveau Jardin (im Neuen Garten); elle est fréquentée en été par les premières classes de la société qui y viennent jouir des magnifiques points de vue qu'elle offre tant sur l'eau que sur la contrée environnante et y manger d'excellent lait fourni par les vaches de la Frise qu'on y entretient. Il y a aussi dans l'île des FACHS une autre ferme en forme de ruine. (Voyez cet article).

GALERIE DE TABLEAUX (Bildergallerie). Elle est à la droite du château de Sans Souci dont elle dépend. Elle a été bâtie par Frédéric le Grand et forme le pendant des Nouvelles Chambres (Neue Zimmer) situées à l'opposite. Antérieurement elle renfermait une collection de statues et de tableaux très estimés, qui ont été transportés à Berlin après l'érection du Musée. Malgré ces pertes elle n'est pas entièrement dépourvue d'œuvres d'art, car indépendamment des sculptures, elle contient encore près de 360 tableaux des différentes écoles, surtout des chefs-d'œuvres de l'Ecole Hollandaise et de l'Ecole Italienne. S'adresser pour voir la galerie à la complaisance de M. le concierge Meeser.

GLUSACKER PETIT (Gloria Minor). C'est un village à environ 1/2 heure de Potsdam qu'il ne faut

pas négliger de visiter pour ses beaux environs. Le pont de Gliencke y conduit de la route de Berlin en passant devant le château et le parc du prince Charles. Ce parc embelli récemment par des plantations pleines de goût dues à Lenné l'emporte aux yeux de beaucoup de personnes sur les jardins de Sans Souci. Ce qui mérite d'y être vu c'est d'abord le château et ses pavillons, le bâtiment de la machine à vapeur, le belvédère, la fontaine, le Casino, le pont de Népomucène et les nouvelles plantations romantiques dans la partie postérieure du parc, surtout les groupes de rochers qui sont assemblés avec beaucoup d'art. Cette propriété appartenait autrefois sous une autre forme au chancelier d'État prince de Hardenberg. Le concierge du château est M. l'inspecteur Ritter.

GROTTE DE NEPTUNE (Neptunegrotte). Elle a été bâtie par le Grand Frédéric dans le jardin de Sans Souci à droite de ce château. Toute de marbre elle est en outre ornée des statues de 2 nymphes et de Neptune et à l'intérieur tapissée de coquillages. En 1842 lorsqu'on projeta la machine hydraulique elle fut restaurée et en fait maintenant partie intégrante. L'eau tombe des crâches des deux nymphes dans trois coquilles d'où elle s'échappe en cascade.

HANGAR POUR L'ÉQUIPEMENT DES TROUPES (Güterhof). Ce bâtiment de 400 pieds de long sur 70 de large, appelé aussi la Longue Courie (der lange

Stall) se trouve dans la rue de Mammern (Mammernstrasse) sur la place du Plantage; c'est Gayette qui l'a construit en bois en 1733. On l'utilise pour exercer les troupes pendant le mauvais temps. Le beau portail massif qui donne sur la rue de Mammern a été fait en 1781 par Krüger.

HOTEL DES CAFETS (Kaffeehaus). Il occupe les Nos. 1 à 7 de la rue de Saarnum (Saarnumstrasse) dans le faubourg de Teltow. Le corps de logis entouré de plusieurs autres bâtiments et d'un joli parc offre un aspect agréable. M. le colonel d'Eberhardt est maintenant le commandant de l'Hôtel des Cafés.

HOTEL DES POSTES (Postamt). Il est situé sur le Canal (am Canal) No. 18. et l'on y reçoit les lettres et les paquets jusqu'à 7 heures du soir.

HOTEL DE VILLE (Rathhaus). Il a été bâti en 1754 par Boumann sur le modèle de la Maison de Ville d'Amsterdam et forme le No. 2. du Vieux Marché. L'hôtel a 3 étages; des colonnes de l'ordre Corinthien portent une attique sur laquelle s'élève avec son cavalier une tour ronde, dont la coupole est ornée d'un Atlas décoré de grandeur colossale, soutenant le monde.

ILE DES FAYES (Fayen-Insel). Cette Ile nommée autrefois *Isle des Lapins (Lapinschen-Wieher)* est une des plus belles curiosités des environs de Potsdam. Elle est à environ une lieue de la ville, a 2000 pas de long, 500 de large et est ombragée de plus de 300 gros et vieux chênes. Le bâtiment à va-

pour le Havel y conduisit 2 fois par semaine les étrangers qui ne préférèrent pas faire à pied le charmant chemin qui y conduisit du pont de Gliencke le long de l'eau. L'île est déjà célèbre pour avoir possédé le laboratoire du célèbre alchimiste Kunkel de Lützenstern; ensuite elle fut bien domaniale et regut, de 1794 à 1797, par les ordres de Frédéric Guillaume II. ses premières plantations et son nom actuel. Ce n'est que sous Frédéric Guillaume III. qu'elle devint ce qu'elle est maintenant et c'est à lui seul et à l'intérêt qu'il portait à l'île des Faons que nous devons tout ce qu'elle contient de beau, de merveilleux.

Voici les objets à voir à l'île des Faons: La maison champêtre royale (Der Königl. Fenchhaus) sous la forme d'une villa romaine en ruines, surmontée de 2 tours liées entr'elles par un pont de fer de 33 pieds de longueur; ce bâtiment a deux étages et un souterrain; il contient des salles et des chambres, peu vastes il est vrai, mais décorées avec beaucoup de goût. Dans le voisinage de cette maison est la cuisine royale (Der Königl. Küche) bâtie à l'hollandaise; le jardin des roses (Der Rosengarten) qui contient toutes les variétés possibles de cette fleur; la maison des chevaliers (Der Rittershaus) construite sur le plan de Schinkel en utilisant la façade d'une vieille maison de Danzig; la ferme (Der Hof) en forme d'une ruine gothique; avec l'écurie des buffles (Büffelsstall) à l'extrémité de l'île; la machine à vapeur (Der Dampfmaschine)

de 6 chevaux de force pour l'irrigation de l'île et la marche de la machine hydraulique; la maison d'habitation du concierge (Der Wächters des Castellans) près de la place du débarquement, la montagne en glissoire russe (Der russische Wutschbahn); l'écurie des paons (Der Pfauen-Stall); la cage des singes (Der Affen-Käfig); la fosse aux ours (Der Bärengrube); la ménagerie; la volière (Des Vogelhaus); la machine hydraulique (Die Wasserkraft); la serre des palmiers (Palmenhaus) fournit des espèces les plus variées de palmiers et de plantes du Tropique, et enfin le port (Der Hafen) avec la frégate anglaise envoyée au roi défunt par George IV. — Les plus belles plantations le disputent en intérêt à ces curiosités et l'étranger qui visite en été l'île des Paons pendant la saison des roses la quitte toujours avec regret. — Il n'est pas permis de s'y restaurer, mais le petit fortin (Bastion) Nicolakot (voyez cet article) situé sur le sommet de la côte à l'autre rive offre les moyens de se dédommager. Par ordre de Sa Majesté, les animaux de l'île des Paons iront habiter le jardin zoologique (l'ancienne ménagerie) auprès de Berlin.

JARDINS ET PARCS (Gärten und Parks). On compte à Potsdam ceux de Sans-Souci, du Nouveau Jardin, de Charlottenhof, de Glienicke appartenant au prince Charles, du prince de Prusse sur le Babelsberg et le Lustgarten. En outre il y a beaucoup de jardins publics appartenant à des particuliers.

JARDINS DE ROSES (Rosengärten). Ces Jardins étendaient à Charlottenhof et dans l'île des Pâtres se distinguent par la variété des espèces de roses qu'ils contiennent. A la fin de Juin, au moment de leur floraison, Potsdam n'a rien d'un aspect plus intéressant.

KAPUT. Village et ancien château de plaisance sur le havel, dans le voisinage de Templin.

KORLASENSTRASSE. Cette propriété d'un intérêt historique connu, est située dans le voisinage immédiat du chemin de fer, à environ une heure de la ville et on y trouve des rafraîchissements de toute sorte.

LIEUX DE PLAISIR (Freizeitgenosse). Potsdam possède un grand nombre de ces établissements, mais presque tous sont hors de la ville. Nous ne ferons mention que de ceux qui sont fréquentés par les hautes classes de la société; ce sont: le Platan du bâtiment de la cour du chemin de fer, le Jardin d'Hiver de Voigt hors de la porte de Nam, le Café de Grunewald à Glienicke, l'Elysée sur le Mont de la Pentecôte (das Ellysium am Pfingstberge), le Café de Zander derrière le Nouveau Palais, la Ferme dans le Nouveau Jardin, le Café du Belvédère auprès de Sans-Souci.

LOGES DES FRANCHI-MACONS (Freimaurer-Logen). Il y en a 3 à Potsdam: 1) Tentonia affiliée de la Loge Nationale aux Trois Globes (Gesellschaft der National-Loge zu den 3 Weltkugeln), rue

des Frères (Priesterstraſſe) No. 2.; 2) Minerva, affiliée de la Grande Loge du Pays (Wächterloge der großen Freimaurer), Kleinstraſſe No. 8.; et 3) Constantia, affiliée de la Loge de Royal York (Wächterloge der Königl. York), rue de la Croix (Kreuzstraſſe) No. 3.

LUSTGARTEN. Ce jardin situé au bout du Long Pont en face du Château se divise en 2 parties: 1) La place de la Parade (der Paradeplatz), utilisée pour les parades de la garnison et 2) le Parc avec son bassin qui contient un groupe en pierre de grès, représentant Neptune et Vénus sur une coque marine en forme de char. On y voit de plus 9 bustes en bronze de célèbres généraux prussiens du temps de la guerre de l'indépendance; 12 Statues de marbre sur une ligne et 6 canons de diverses époques.

MACHINES HYDRAULIQUES (Wasserkräfte). Ces machines ont été nouvellement construites à Sans-Souci (en 1842) d'après le plan original de Frédéric II. Le Grand Frédéric songait à faire jouer les fontaines à l'aide de deux machines à vent hollandais, mais l'essai dont les préparatifs avaient coûté 150,000 thalers ne réussit pas et on n'en tenta pas d'autre. Le roi actuel reprit cette idée; on plaça de nouveaux corps en fonte, on établit une machine de 50 chevaux de force sur le Havel, dans la rue de Louise (Luisenstraſſe) et l'on revêtit de maçonnerie le réservoir de la montagne des Ruines (auf dem Ruinenberge); voyez cet article. L'eau, par

la force de la machine à vapeur arrive dans ce réservoir d'où elle tombe dans la grande fontaine devant les terrasses et par la force de la chute forme un jet d'eau d'une grande hauteur. On travaille dans ce moment à donner à la fontaine une bordure en marbre blanc de Carrare. — Outre cette fontaine il s'en trouve encore deux plus petites dans la partie supérieure des terrasses en face du château de Sans-Souci; elles épanchent leurs eaux de conques portées par des génies. La Grotte de Neptune constitue la 3^e partie de la machine hydraulique; l'eau s'échappe également en forme de cascade de conques qui débordent. — Enfin il y a la fontaine du bassin de marbre vis-à-vis de la galerie de peinture; elle épand ses eaux en forme de gerbe.

MAISON DES CHEVALIERS (des Casselherren). Cette maison appelée aussi les Nouveaux Appartements, dépend de Sans-Souci à la gauche duquel elle se trouve derrière la galerie de tableaux à laquelle elle ressemble à l'extérieur. Antérieurement elle a servi, tantôt d'orangerie, tantôt de théâtre français. — Il y a encore d'autres maisons de Chevaliers dans l'île des Faons, sur le Baberisberg et dans le pays à Glénicks.

MAISON CIVILE DES ORPHELINS (des Civil-Weisen). Elle fut fondée en 1722 par M. le conseiller de la couronne de Türk et destinée à élever des orphelins de fonctionnaires de l'État. Elle occupe le No. 4. de la rue de Berlin (Berlinerstrasse). Une autre Maison fondée à Petit-Glénicks par le

même bienfaiteur de l'humanité reçoit dans le même but des orphelins de bourgeois, de bas fonctionnaires de la Commune, de maîtres d'école et d'ouvriers.

MAISON DU DRAGON (Draufenhans). Cette maison appelée aussi Maisonnnette Chinoise est située en dehors du jardin de Sans-Souci sur une petite hauteur en avant du belvédère; c'était jadis une maisonnnette de plaisance contenant des chambres habitables.

On peut chez le concierge recevoir des rafraîchissements.

MAISON JAPONNAISE (Japanische Haus). C'est à Sans-Souci le nom que l'on donne à une unique salle construite et peinte dans le goût chinois et que Frédéric le Grand avait appelée la Salle des Singes parce que dans le vestibule se trouve un singe qui regarde dans toutes les directions. Le bâtiment entouré de beaucoup de groupes chinois est au tiers du chemin qui conduit au Nouveau Palais, à main gauche au milieu d'un bouquet de beaux arbres.

MAISON MILITAIRE DES ORPHELINS (Des Militär-Waisenhaus). Cet établissement situé dans la rue des Orphelins (Waisenstraße), fut bâti en bois par Frédéric Guillaume I. de 1722 à 1724 et en pierres, à 4 étages par Frédéric II. Il a 400 pieds de long et porte une tour de 148 pieds de haut; les élèves, orphelins de l'âge de 6 à 18 ans, y deviennent de bons musiciens, d'habiles ouvriers ou en sortent soldats.

MAUSOLÉE (Jllyasfelram). C'est celui qui a été élevé à la reine Louise. (Voyez l'article Temple des Antiques.)

MONUMENT (Prakmal). Ce monument a été construit aux frais de la ville dans le cimetière de Saarnand, à côté de l'hôtel des Cadets, à la mémoire de 2000 guerriers blessés dans cette contrée en 1813 et morts dans les hôpitaux. — Dans ce moment l'on travaille au monument qui sera élevé au roi défunt Frédéric Guillaume III. au milieu de la place de Guillaume.

MOULIN DE SAUSSOUCE (Die Jllijhr von Saussouce). Ce moulin à jamais célèbre par la dispute du premier propriétaire avec Frédéric le Grand, est placé derrière les Nouveaux appartements (hinter den neuen Kammern) et a été récemment restauré aux frais du roi. Il est bâti à l'hollandaise et l'emporte en importance sur tous les moulins de Potsdam.

MOULIN A VAPEUR (Dampfmlhle). Il est situé à gauche de la route de Brandebourg près du Puschheide. Ce grand bâtiment construit dans un très beau style et contenant 12 paires de meules en activité, appartient à la Compagnie de Commerce Maritime.

NIKHLSBERG. Cette côte à droite de Saussouci offre de son sommet la jouissance d'une vue magnifique.

NIKOLAKOE. C'est un petit fortin russe construit sur une hauteur en face de l'île des Fauc. En été les habitants de Potsdam s'y rendent souvent

en partie de plaisir. Il y a tout près d'ici pour les gens de la contrée une église en briques bâtie sur un plan de Schinkel. Nicolaiskoff présente un trop magnifique panorama pour que l'étranger curieux des beaux points de vue puisse se dispenser d'y faire une visite.

NOUVEAU JARDIN (Der Neue Garten). Il a été planté sur l'étang sacré (am heiligen See) hors de la porte de Nauen, par Frédéric Guillaume II. de 1786 à 1794 et forme une des plus magnifiques plantations que possède Potsdam. De l'entrée fermée par deux tours qui contiennent le logement du concierge, on arrive d'abord dans une grande allée de peupliers, à la gauche desquels sont les maisons hollandaises servant de demeure aux employés et aux domestiques du château. Plus loin à gauche est l'orangerie; indépendamment de la place destinée aux arangiers du nouveau jardin elle renferme une grande salle. Au bout de l'allée est le Palais de marbre (cherchez cet art.) et la cuisine en forme de temple ruiné. — Devant ce palais est un obélisque en marbre de Silésie; plus loin à gauche on aperçoit la pyramide égyptienne entourée d'arbres sous laquelle est creusé un glacier. Les autres choses intéressantes à voir au Nouveau Jardin sont la Ferme (v. cet art.), la Grotte avec dépendances et le Temple Noreaque.

Si l'on suit de l'entrée du Nouveau Jardin un chemin qui tire sur la droite au travers de groupes d'arbres, on arrive à un temple gothique con-

tenant une bibliothèque française. Les sentiers qui serpentent le long de L'étang sacré sont des promenades d'autant plus charmantes en été qu'on y jouit d'une fraîcheur délicieuse occasionnée par le voisinage de l'eau. En traversant le pont dit Drehtbrücke construit en 1841 par Persius, on va du Nouveau Palais au pont de Glienick.

NOUVEAU PALAIS (Das Neue Palais). C'est le nom du plus magnifique édifice dont se glorifie Potsdam; il est situé à l'extrémité du jardin de Sanssouci et y a été commencé en 1763 après la guerre de 7 ans par ordre du Grand Frédéric, sous la conduite de Gontard, sur les plans de Margur, le Gal et Bähring. Lorsqu'il a été terminé en 1796, les dépenses s'élevaient à environ trois millions de thalers. La façade qui donne sur le jardin, a 620 pieds de long; chacune des deux grandes ailes à 2 étages en a 183, tandis que les petites à un étage ont une étendue de 103 pieds. Tout l'édifice est percé de 322 fenêtres; il y a 232 pilastres de l'ordre corinthien en grès et rien qu'autour du bâtiment on compte 425 statues aussi en grès.

L'intérieur du Nouveau Palais est d'une grande richesse. Des 100 et quelques pièces habitables qu'il renferme on ne montre aux étrangers que les suivantes: la salle en forme de grotte, dont le beau plafond peint, le plancher en diverses espèces de marbre, les parois et piliers ornés de coquillages et des minéraux les plus précieux excitent l'admiration; puis différentes salles à manger et chambres à

coucher dont le concubage fait remarquer les curiosités; au 2^e étage la superbe salle de Marbre de 100 pieds de long sur 60 de large dont les parois sont en marbre blanc et rouge, le plancher en mosaïque; la chambre à coucher du feu roi, dont le bois de lit est tout simplement en chêne; le théâtre, qui contient 600 spectateurs (c'est là qu'on a représenté pour la 1^{re} fois en 1841 l'Antigone de Sophocle); la bibliothèque; la chambre de travail et la chambre à coucher de Frédéric le Grand; la chambre des concerts et la Galerie de Marbre. Dans le vestibule est un magnifique vase de porcelaine, présent de l'Empereur de Russie.

Les environs du Nouveau Palais sont aussi beaux que le château lui-même; on y remarque surtout dans l'avenue 24 bustes antiques en marbre et le jardin fleuriste entouré d'un grillage en fer avec un vase de bronze et les sièges de prédilection des définites Majestés.

NOYAWITZ. C'est, hors de la porte de Teltow à une demi lieue de Potsdam, un village de cabans bohémien bâti par Frédéric le Grand en 1754; le chemin de fer de Berlin à Potsdam le traverse. Ce village est cité pour la régularité de sa bâtisse et ses nombreux usagers.

ONÉROSQUES. Potsdam en a trois. L'un au milieu de la ville sur le Vieux marché, entre l'église de Saint-Nicolas et le château, a 74 pieds de haut et représente en bas-relief les bustes du Grand Electeur et des rois Frédéric I., Frédéric Guillaume I.,

et Frédéric II. par Giese; sur le stylobate sont en marbre de Silésie 4 sphinx et en marbre d'Italie 4 figures de grandeur naturelle. — Un autre obélisque orne l'entrée de la grande allée du jardin de Sanssouci; elle est couverte de majestueuses figures hiéroglyphiques. — Le troisième se trouve dans le Nouveau jardin devant le Palais de Marbre dont il va être question.

PALAIS DE MARBRE (Marmor-Palais). Il est situé sur l'Étang Sacré dans le Nouveau Jardin hors de la porte de Nauen et a été bâti en 1787 en marbre indigène par Gontard, Langhans et Krüger, sous Frédéric Guillaume II. Les deux ailes, qui datent de l'année 1796, ne sont pas achevées. Le château forme un carré dont les côtés ont 70 pieds de long; il a 2 étages et un souterrain; son toit est plat, un double escalier mène de là à un balvédère qui se termine en coupole avec des figures d'orfèbre. Du côté de l'eau, 5 colonnes de marbre supportent un balcon duquel on se rend dans les jardins par de larges escaliers aussi en marbre. — Le Palais de Marbre lorsqu'il a été achevé, a été orné d'Antiques de grande valeur, mais en 1826 ils ont été transportés au musée. Maintenant l'intérieur est décoré de sculptures modernes. — Dans le voisinage du château à environ 100 pas, est la cuisine en forme de temple en ruines; elle est liée au château par un passage souterrain.

PARC (Park). Le parc royal derrière Sanssouci et Charlottenhof a été formé en 1842. Il

embrasse la Pirachtside (la berge de Pirach) et une grande partie de la contrée environnante, le tout bien clos. Les enfans de l'île des Faons de même que les fians du Tiergarten de Berlin y ont été transportés et le tout comprend 200 bêtes sauvages.

PARENTE. C'est le nom d'un village et d'un château avec parc, séjour d'affection du feu roi Frédéric Guillaume III. Il est à 2 milles à l'Ouest de Potsdam.

PRINCSTERN (MONT DE LA PENTECÔTE). C'est sans contredit la côte d'où l'on jouit du plus magnifique panorama de Potsdam et de ses environs; elle est située hors de la porte dans le voisinage de la Montagne de la Chapelle. Au sommet de la côte le feu Roi a fait construire un petit pavillon pour y jouir de la vue lorsqu'il y venait prendre le thé. La côte est plantée de vignes au Sud et au Sud-Ouest ce qui en rend en été l'aspect très-agréable.

PLACE DE RAGON (Rathplatz). On nomme ainsi une des plus belles places de la ville; elle est bordée par la rue des Dames ou aux (Junkerstraße), celle de Charlotte et une partie du QUARTIER HOLLANDAIS (des holländische Quartier). Au milieu une petite île entourée d'un bassin porte un pavillon très connu sous le nom de Tabacks-Collegium de Frédéric Guillaume I. A l'extrémité de la place du Bassin et de la rue de Charlotte est l'Eglise française. (voyez cet article.)

PLACE DE GUILLAUME (Wilhelmsplatz). Celle-ci est la plus belle de Potsdam; elle est bordée par

le Canal et la rue de Naup. C'était autrefois un terrain horriblement marécageux et qui s'affaisse encore tous les ans. Elle est destinée à recevoir le monument que la ville élève au roi défunt Frédéric Guillaume III.

PLACES ET MARCHÉS (Plätze und Märkte). Potsdam en a 8 parmi lesquels se distinguent : la place de Guillaume (v. cet article); le Lustgarten ou Paradeplatz (v. cet article) le Vieux marché, le Plantage de la Garnison ou Place du Plantage (Garnison-plantage) qui sert à exercer les troupes; la place du Bassin (v. cet article); la place de Louis (Lousenplatz) hors de la porte de Brandebourg, et la place du Château (Schloßplatz).

POURTS (Brücken). Il y en a beaucoup à Potsdam qui coupent soit le Havel, soit le canal traversant la ville. Les plus beaux sont : Le pont de Teltow ou le Long Pont que l'on traverse en montant du chemin de fer pour entrer en ville; il a été bâti en 1825; sa longueur est de 350 pieds et il repose sur 9 piliers massifs joints par des arcs en fer; le pont de Glienicke, qui lie le faubourg de Berlin au village de Glienicke; il a 300 pieds de longueur et est construit entièrement en bois; il date de 1815. Il offre une belle vue sur le parc du prince Charles, sur celui du prince Guillaume à Sacrow et sur la ville elle-même.

PONTES DE LA VILLE (Brücken). On en compte 10 à Potsdam; ce sont celles de Naup, de Berlin, de Teltow, de Brandebourg, des Chasseurs (Jägerthor), puis

la Porte de Cave (Kellenthor), la Porte d'Eau (Wasserthor), la Porte de la Nouvelle Ville (Neustädthor) la Petite Porte d'Eau (Wasserspforte) et la Nouvelle Porte d'Eau (Neue Wasserthor).

PROMENADES (Promenaden). Il y en a hors de toutes les portes de Potsdam. En outre des jardins royaux de Sanssouci, du Nouveau Jardin etc., on trouve hors des portes de Berlin, de Brandebourg, et de Nauen, des allées de tilleuls et de chênes qui donnent un ombrage agréable; puis le Brouhausberg et les Plantations (v. cet art.), la place de Guillaume, le Lustgarten, la Promenade au rempart du Havel près de Kietz, n'offrent pas moins de charmes aux promeneurs.

QUARTIER HOLLANDAIS (Holländisches Quartier). Ce quartier occupe deux faces de la place du Bassin et s'étend de plus sur une partie des rues de Nauen, de Charlotte, des Damesseaux (Junkerstrasse) de la Croix (Kreuzstrasse) et de la rue Moyenne (Mittelstrasse). Il a été commencé par Frédéric Guillaume I. et achevé par Frédéric le Grand; les maisons en sont à l'hollandaise, en briques rouges avec le pignon pour façade.

RAUDERSCHANER. C'est une charmante élévation boisée entre l'Étang des Vierges et celui de Krampnitz. Les amateurs de contrées sauvages et romantiques perdaient beaucoup en lui refusant une visite. Son nom qui signifie Redoute des Brigands aura déjà pour certains d'entre'eux un grand attrait. Le meilleur manière d'y arriver

est en canot en partant de la ferme du Nouveau Jardin, ou de Glienicke. Cette hauteur s'appelle aussi Römischehanze. (Redoute ou bastion des Romains).

RAVENSBERG. Ce château avec le lac du Diable hors de la porte de Teltow à un mille et demi de la ville, indépendamment du charme de sa position, offre par un temps clair la vue de Berlin, Spandau etc.

RESTAURANTS (Wirthschaften). Indépendamment des auberges déjà nommées, Potsdam renferme beaucoup de ces établissements auxquels se joignent les débits de vin (Weinstuben). Nous n'indiquerons que ceux fréquentés par les premières classes de la société. Kant dans la cour du chemin de fer; Traubsky, au café des Etrangers place du Château (Schloßplatz) No. 12, Imrich, rue de Marmont, (Marmontstraße) No. 1.; Müller, à la Maison Allemande (Im deutschen Hause) rue du Château (Schloßstraße) No. 6.; à chaque heure du jour on y est servi à la carte.

RUSSENBERG. Ce sont des ruines imitées de celles des romains et auxquelles Frédéric le Grand a donné ce nom. Elles sont situées hors de la porte de Brandebourg, derrière Sanssouci. A cette époque on s'occupait du projet mis aujourd'hui à exécution de la machine hydraulique et une chaudière d'un diamètre de 120 pieds et d'une hauteur de 12 devait servir de réservoir. On sait que les essais pour faire jouer les fontaines par la force des moulins à vent n'ont pas réussi. En 1842 la char-

dière a été de nouveau revêtue de maçonnerie et sert maintenant de réservoir aux eaux chauffées par la force de la vapeur. Voyez l'article Machine hydraulique.

SACROW. Joli village situé sur la rive gauche du Havel sur le chemin de l'île des Paons; c'était autrefois une habitation de particulier et maintenant la propriété du roi, qui le transformera en parc. Ce petit endroit présente un aspect riant grâce à la nouvelle église bâtie tout près de l'eau en style Byzantin.

SANSSONCI. C'est de 1745 à 1747 que ce château fut bâti d'après le plan du baron de Knobelsdorf hors de la porte de Brandebourg, à l'entrée des jardins de Sanssouci, à droite sur une élévation de 60 pieds. Plusieurs terrasses garnies de larges escaliers conduisent au centre de l'édifice pendant que des allées mènent aux deux extrémités. Le château consiste en 3 parties — le Château de Sanssouci proprement dit, la Maison des chevaliers (*des Cavalierhaus*) et la GALERIE DES VAISEAUX, celle-là à gauche du château, celle-ci à sa droite et sur un plan un peu plus reculé.

Deux montées pour les voitures et une pour les piétons conduisent à la façade postérieure; on parvient à celle antérieure par les terrasses et les allées susdites, qui aboutissent à l'entrée principale du jardin. — Le château, de 282 pieds de longueur sur 49 de hauteur, n'a qu'un étage. On remarque à l'intérieur la salle de marbre factice et or.

la salle ovale en marbre, la chambre d'habitation, celle à coucher et la bibliothèque de Frédéric le Grand, et la chambre des concerts.

Le jardin de Sanssouci vient d'être restauré à l'anglaise par M. Lenné directeur des jardins royaux; auparavant il était dans l'ancien goût français. Il est coupé dans toute sa longueur depuis l'église jusqu'au Nouveau Palais, par une allée à laquelle aboutissent en partie toutes les curiosités. On arrive d'abord au contre-bassin de la grande fontaine, à droite de laquelle est un chemin conduisant à la grotte de Neptune; ensuite on atteint le grand bassin au pied des terrasses qui mènent à droite au château de Sanssouci. Autour de ce bassin sont 7 statues dont la plus importante est juste au pied des terrasses (au Mercure de Pigalle). Continue-t-on à suivre l'allée, on parvient à différents ronds garnis de statues. — Un chemin latéral conduit à gauche à la Maison Japonnaise (v. cet art.); puis du même côté est aussi le temple de l'Amitié, à droite le temple des Antiques, contenant le mausolée de la défunte reine Louise (v. cet art.) et enfin du même côté les nouvelles plantations décorées de la statue de bronze du célèbre garçon vacher d'après Thorwaldsen.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS (*Freundes der Künste*). Cette société a été fondée à Potsdam en 1834; elle compte 500 membres unis dans le but commun à toutes ces institutions de protéger les arts en ache-

agit des tableaux d'élite et les partageant entre les sociétés par la voie du sort après en avoir fait une exposition publique.

STATUES (Bildsäulen). On en trouve beaucoup à l'extérieur et à l'intérieur des châteaux royaux et surtout dans la grande allée du jardin de Sanssouci. Le bassin des nouvelles fontaines qui se trouve aussi dans cette grande allée est entouré de 8 statues de Dieux et de quatre groupes parmi lesquels se distinguent surtout un Mercure, qui attache ses ailes au pied gauche et une Vénus faite en 1748 par Pigalle.

Les autres statues de Gaspard Adam le jeune et de Sigbert Michel Adam sont: Diane, Apollon, Jupiter, Junon, Mars et Minerve. On voit encore les 18 statues placées devant la galerie de tableaux et la Vénus de Papenhoven dans une allée latérale.

STERN (Étoile). C'est le nom d'une ancienne maison de chasse de Frédéric Guillaume I. située devant la porte de Teltow, à environ un mille de la ville.

SYNAGOGUE (Synagoge). Ce temple juif se trouve dans la maison No. 2. de la place de Guillaume à côté de la porte.

TABACKCOLLEGIUM (Collège du Tabac). Ainsi se nomme une petite maisonnette bâtie au milieu du bassin sur la place de même nom. Ce nom date de Frédéric Guillaume I., qui s'y réunissait avec ses conseillers pour fumer, c'est-à-dire pour tenir le collège du tabac (Tabackscolligium).

TÉLÉGRAPHES (Telegraph). Il se trouve sur la côte du Télégraphe (auf dem Telegraphenberg) derrière le Brunsberg; on y jouit d'une si belle vue qu'il mérite une visite.

TEMPLE DE L'AMITIÉ (Freundschaftstempel). Ce joli temple, que l'on admire dans le jardin de Sanssouci à gauche du Nouveau Palais, est entièrement en marbre d'Italie; ouvert devant et sur ses faces, il porte une coupole sur des colonnes de l'ordre Corinthien et renferme la statue de marbre de la comtesse de Baireuth, sœur de Frédéric le Grand. Le temple de l'amitié mérite d'autant plus d'attirer l'attention qu'il est entouré de fleurs charmantes et surtout d'une grande variété de beaux hortensias.

TEMPLE DES ANTIQUES (Antikentempel). C'est dans le jardin de Sanssouci à droite du Nouveau Palais à quelques pas seulement de l'allée principale que se trouve cet édifice copié sur la rotonde de Rome. Il contenait autrefois des antiquités précieuses, qui ont été transportées au musée de Berlin; maintenant il sert de mausolée à la reine Louise dont on y voit la statue en marbre blanc de grandeur naturelle. Dans cette seconde statue d'ins au célèbre ciseau de Rauch (la première se trouve au mausolée de Charlottenbourg) la défunte est représentée endormie. La lumière toute particulière qui éclaire ce chef-d'œuvre en rehausse encore la beauté.

THÉÂTRE. Lieu de plaisir des habitants de Potsdam sur le Havel. La brume à vapeur le Havel y

conduit les curieux en partie de plaisir (v. cet article).

THÉÂTRES. Potsdam en possède trois. Le théâtre de la comédie dans la ville, celui du nouveau palais et celui du château. On n'y joue toutefois que par ordre de Sa Majesté.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Städtisches). Il est situé Sur le Canal à peu de distance de la porte de Berlin; c'est Boumann, qui l'a construit sous Frédéric Guillaume II. Trois entrées y conduisent. La salle a 3 rangs de loges, un parquet, un parterre et peut contenir environ 600 spectateurs. Elle renferme en outre une salle de concerts de 64 pieds de long sur 38 de large et 20 de hauteur. On n'y joue que par ordre de roi et alors c'est la troupe royale de Berlin, chanteurs et acteurs, qui donne les représentations. La salle a une seconde entrée dans la rue de Frédéric No. 13; c'est là que demeure le concierge M. Wassmansdorf.

TORNOUR. Pouspille sur le Havel, que l'on fréquente beaucoup en été par terre et plus souvent par eau.

TRIBUNAL DE LA VILLE (Stadgericht). Il a été bâti dans la rue des Tilleuls No. 25. par Frédéric Guillaume I.

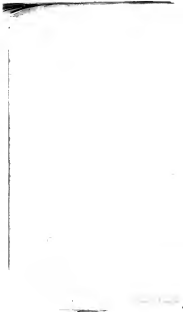
VALETS DE PLACE (Fahndienst). Pour s'en procurer il faut s'adresser aux aubergistes et au bureau de police Sur le Canal No. 61.

VUES (Ansichten). Potsdam en offre de magnifiques. Le panorama de la ville se voit le mieux

des monts de la Pentecôte, des Ruines et des Moulins (von Pfingst-, den Ruinen- und Mühlenberge). Le château de Sanssouci, le Babelsberg et le Braunkensberg (v. est art.) le dernier surtout au soleil couchant) présentent des points de vue champêtres très beaux. Du Lustgarten, de la ferme du nouveau jardin, du rivage de l'étang sacré et surtout du nouveau pont de Glienike on a aussi une vue magnifique sur l'eau.

Wagden. Cette petite ville située dans une île sur le Havel fournit Berlin de fruits de toute espèce, de bière et de poissons; elle est plus visitée qu'autrefois depuis qu'un bateau à vapeur y va tous les 15 jours le dimanche. Les environs méritent vraiment d'être vus.

▲▲▲▲▲▲▲▲
 2775204 A4
 ▼▼▼▼▼▼▼▼



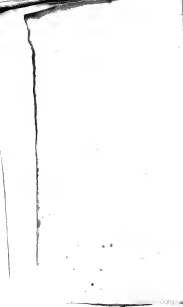
Premier Magasin
DE
L'Établissement Galvano-Plastique
DE
A. F. C. GRIEKEN,
DENTELER,

Rue des Capucines (Soprenant) No. 26, 27

J'ai l'honneur de recommander d'une manière toute particulière mes magasins parfaitement assortis d'objets galvanisés en cuivre et en argent, tels que : systèmes d'éclairage, vaisselle, ustensiles etc. etc., le tout de première qualité et garanti pour la durée.

Mon établissement se distingue depuis des années par l'excellence de ses produits et je m'empresse toujours de satisfaire aux exigences du goût le plus moderne. Les commandes seront exécutées le plus promptement possible et aux prix les plus modérés.

A. F. C. GRIEKEN.



B.22.4.159



BMC
1990/01

